

Abonnements par la poste: Edition quotidienne CANADA... \$6.00 Etats-Unis et Empire Britannique... \$8.00 UNION POSTALE... \$10.00 Edition hebdomadaire CANADA... \$2.00 ETATS-UNIS ET UNION POSTALE... \$3.00

LE DEVOIR

Rédaction et administration 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL TELEPHONE: Main 7460 SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Sur le discours de M. Taschereau

La loi de l'Assistance publique — Simple mise au point

On a pu lire hier dans le Devoir, tout au long — et tel que communiqué par le cabinet de M. Taschereau — le discours prononcé par le premier ministre au banquet de jeudi soir.

La pièce est matériellement trop considérable, elle touche à trop de choses pour ne pas appeler un certain nombre de commentaires.

Nous ne relèverons aujourd'hui — quitte à revenir plus tard sur le reste — qu'un point: la loi de l'Assistance publique.

M. Taschereau — on n'a qu'à revoir son texte et à le comparer aux critiques publiées ici même pour être fixé là-dessus — n'a pas du tout répondu aux objections maîtresses qu'a soulevées, que soulève encore sa loi d'Assistance.

Il se contente de proclamer, en gros et en détail, qu'au mois de septembre prochain, il aura donné aux hôpitaux, grâce à sa loi, une somme de trois millions, à se proclamer fier de cette loi et à assaisonner le tout de quelques plaisanteries — que nous n'avons point à discuter — sur le compte de ses adversaires conservateurs.

Or là n'est pas du tout la question.

Personne n'aurait reproché au gouvernement d'augmenter des subventions dont chacun s'accordait à proclamer l'insuffisance.

Ce qu'on lui reproche, c'est d'avoir imposé aux institutions qu'il voulait aider des formalités très gênantes, de les avoir mises dans l'obligation de subir cette loi ou d'être acculées à de très douloureuses situations.

Là-dessus, il existe du reste un document dont l'authenticité n'a jamais été contestée, dont l'autorité dépasse infiniment tout ce que nous pourrions écrire et que personne ne pourra soupçonner d'esprit partisan.

C'est la lettre, si modérée de forme et si claire, qu'adressaient au premier ministre, le 13 janvier 1922, à propos précisément de cette loi d'Assistance, les évêques de la province civile de Québec.

Nous la citons sans autre commentaire, en priant simplement qu'on en sèpe avec soin tous les mots, qui ont été choisis avec l'évident souci de ne blesser personne et de ne point outrer la pensée des vénérables signataires:

Notre troisième vœu concerne la loi de l'Assistance publique votée l'an dernier, nous en sommes sûrs, avec les meilleures intentions du monde, mais qui n'est pas sans provoquer de vifs commentaires et sans produire de très graves appréhensions.

La charité privée, dans notre province, a fait et continue de faire chaque jour des merveilles. Avec des ressources très limitées, mais dont l'économie et le développement ont su tirer un admirable parti, nos institutions catholiques de bienfaisance ont accompli des œuvres de toutes sortes, adaptées à tous les besoins, et que l'on ne saurait assez louer.

Ce gouvernement ne pourrait-il pas venir en aide à ces institutions dont les charges vont croissant, sans leur imposer les formalités très gênantes de la loi de 1921? Pourquoi ne pas remplacer cette loi de l'Assistance par une autre plus simple que nous pourrions agréer? Pourquoi, du moins, ne pas modifier la loi existante de telle sorte que l'on y ferait pleine confiance aux établissements catholiques de charité et l'on y tiendrait compte de la juste indépendance de ces institutions placées dans chaque diocèse sous le contrôle de l'évêque?

Une législation qui, tout en respectant les autres croyances, s'harmonise avec la croyance et la discipline catholique de la très grande majorité des habitants d'une province, n'a rien qui puisse offenser personne.

Tout l'argent que la loi nouvelle pourra faire tomber dans telle ou telle caisse, tous les états de compte que pourra publier le premier ministre, ne changeront rien à ce déplorable état de choses.

Et c'est contre cet état de choses que nous protestons d'abord. Omer HEROUX.

Billet du soir Au bord du trottoir...

Amollie, l'asphalte de la rue recoll en creux les chevrons, les croix de Malte, toutes les figures géométriques, hiéroglyphes ou cabalistiques dont s'ornent les pneus des autos, et aussi, de-ci de-là, les trois humbles dents du fer des chevrons. Une flamme à tous les boutons de sa tunique bleu de Prusse, un agent siffle, lève un bras, abaisse l'autre, pivote, avance, recule et sans cesse fait miroiter le petit castor et le bel écusson d'argent de son sein gauche. C'est ce que Joseph-Auguste Lapointe peut voir, pour peu qu'il y prête attention. Mais Joseph-Auguste Lapointe, qui n'est pas un homme aux écritures dans une bonne maison, du tintamarre plein les oreilles, de la poussière aux narines, Joseph-Auguste, qui a chaud, ne songe nullement à voir: il marche.

Ah!er, puissant, si impérieux et souverain qu'après de lui les autres sont comme s'ils n'existaient pas, un cri s'est fait entendre qui a immobilisé Joseph-Auguste Lapointe, électeur et commis aux écritures. Et, cette fois, Joseph-Auguste, arrêté au bord du trottoir, voit: dans la rue qu'il allait traverser, un camion s'avance. Ses hautes roues noires roulent avec majesté. D'un gris sobre, du fer aux encochures et à tous les endroits qu'on aurait pu soupçonner de faiblesse, d'une écrasante grandeur, il porte à ses flancs, avec fierté, deux larges carrés de cuivre bien frottés.

Ces beaux carrés, sur lesquels on peut voir, au milieu de feuilles d'érables et de fleurs de lys, un étrange petit lion décharné qu'il se souvient, ces brillants carrés évoquent le trésor précieux, fragile et liquide que la régie des liqueurs a confié à son moderne dragon à gasoline.

Joseph-Auguste, que le cri dudit dragon à gasoline a remué dans son intimité, attendi aussi à cette vivante image de la force et de la richesse, se prend à songer.

Que serait l'homme, se dit-il, que deviendrait cet être intelligent mais peu pourvu de moyens de défense sans un gouvernement tutélaire? Et de penser que d'aucuns se récrient quand l'Etat, paternel et sage, cherche à se saisir du plus grand nom-

L'Angleterre d'aujourd'hui

Les Institutions politiques en Grande-Bretagne

Dans son dernier livre, M. André Siegfried consacre un chapitre sur l'évolution des institutions politiques britanniques qui s'accroissent surtout à partir de la guerre.

La royauté, dit-il, n'a plus qu'une influence morale, encore importante il est vrai, mais qui exige de ses membres, pour être conservée, une discrétion et un tact de tous les instants.

LES ROIS SE SUIVENT... Elle connut son apogée sous Victoria et sous Edouard VIII qu'on admirait pour son génie politique.

Mais George V ne peut se comparer à ses prédécesseurs immédiats et, de plus, il doit affronter la marée démocratique qui se manifeste dans le monde entier.

Aussi, avec la baisse constante du prestige royal, une mentalité nouvelle s'est-elle formée pour ne plus considérer le trône comme une institution qui durera toujours.

La famille royale elle-même a constaté qu'elle ne pouvait plus rester en dehors des activités populaires, aussi voit-on le roi et les princesses se dépenser constamment par tout l'Empire afin de conserver le prestige, non pas seulement de leur maison, mais de l'institution qu'ils personnifient.

Sans se mêler aux activités politiques de partis, dit M. Siegfried, — car ils savent qu'une seule faute leur serait peut-être funeste — ils sont en contact constant avec toutes les classes de la société parce que pour assurer son existence la royauté cherche une base de consentement populaire.

Mais, ajoute-t-il, parce qu'elle peut paraître, même chez certains Anglais, une anomalie, ce n'est pas une raison pour qu'elle ne dure pas indéfiniment.

INFLUENCE GRANDISSANTE DES COMMUNES Depuis longtemps, l'autorité de la couronne, détenue par la Chambre des lords, est passée aux communes pour ne laisser à la chambre haute qu'un caractère de club, très chic, entouré d'un rigide protocole, où l'on discute les problèmes du jour d'une manière tout à fait académique.

Mais avec le système parlementaire où n'évoluaient que deux partis, les députés ne pouvaient être indépendants des chefs qui, à cause du régime, imposèrent leurs opinions. Et de nouveau l'axe de l'assemblée suprême évolua vers un autre corps, plus restreint cette fois, mais parce qu'il était composé d'un très grand nombre de membres, le cabinet le dominait.

L'INVENTION DU CABINET Avec la guerre les activités des membres du cabinet étant multipliées par les exigences des problèmes qui surgissaient de partout et comme il était impossible d'en assembler les membres tous les jours, on concentra de nouveaux pouvoirs dans un corps nouveau, le war cabinet, composé seulement de quelques ministres dont les départements étaient les plus importants.

Pour tenir un compte exact des problèmes en cours, des progrès réalisés pour chacun et du nombre incalculable de études qui devaient être faites, on fut obligé de créer un nouvel organisme, le secrétaire du cabinet, auquel étaient attachés des techniciens et des experts de toutes sortes; c'était comme un état-major du premier ministre qui fut bientôt, grâce à cette concentration excessive, le seul agent de liaison entre les divers ministères et, conséquence inévitable, accapara l'autorité effective sur toutes les activités nationales.

LLOYD GEORGE, ROI Ainsi, en raison d'une évolution due à des circonstances impérieuses, un seul homme est parvenu, en plein siècle démocratique, à personnifier l'autorité britannique.

En regard de ces faits, on ne doit pas être surpris de l'influence prépondérante acquise par un Lloyd George aujourd'hui tenu, écrit M. Siegfried, de prêter des attentions équivoques à cette tentative de pouvoir personnel; ce serait un erreur car M. Lloyd George ne faisait en somme que profiter d'une évolution déjà commencée avant lui: l'atmosphère de la guerre, le merveilleux rayonnement de sa personnalité ainsi que son exceptionnel sans-gêne, lui permettaient simplement d'en bénéficier mieux que ses prédécesseurs, qui n'étaient pas tous des ambitieux.

Ses successeurs, ajoute-t-il, voudront rétablir l'ancien régime. Sous Lloyd George, le secrétaire du cabinet avait accaparé une partie des attributions du ministère des affaires étrangères. M. Bonar Law a rendu au Foreign Office les affaires des nations et la présidence de la Société des conférences internationales, mais il a maintenu cet organisme, mais il a, en retour, échoué dans sa tentative de réaliser, comme elle existait avant la guerre, la responsabilité collective des ministres. Etant maintenant habitué à la conception du premier ministre dirigeant effectivement ses collègues, on persistait à leur imposer dans toutes les grandes affaires, un rôle d'autorité qui parfois n'était pas à leur taille.

Une brochure à répandre "LA RETRAITE FERMEE — SES BIENFAITS POUR L'INDIVIDU"

Une brochure à répandre, et plusieurs l'ont déjà comprise — plus que trois mille exemplaires en sont déjà retenus — c'est celle qui contient la conférence sur la Retraite fermée et ses bienfaits pour l'individu, que prononçait à Montréal, le 25 mai dernier, M. C.-J. Magnan et que nous publierons la semaine prochaine.

Par son caractère, par son bas prix (5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine, \$3.50 le cent, \$30 le mille, franco), par son format, qui permet de la glisser dans la poche ou dans une enveloppe commerciale, c'est un excellent instrument de propagande. Setze pages, avec couverture.

On est prié de donner tout de suite les commandes, car le tirage sera proportionné aux commandes reçues.

Adresser les commandes, avec chèque accepté ou mandat-poste, au Service de Librairie, du Devoir, 336-340, rue Notre-Dame est, Montréal.

LA REACTION

MM. Bonar Law et Baldwin ont aussi essayé de rendre aux Communes leur influence en cherchant à gouverner avec leur parti en reprenant leur poste de leader à la Chambre, mais le gouvernement était trop sûr de sa majorité qui, à cause du scrutin uninominal, ne représentait qu'une minorité de la population, cherchait moins ses inspirations auprès d'elle que dans l'opinion publique.

Le gouvernement était donc amené parfois à faire adopter des solutions contraires aux tendances de ses propres partisans, mais plus conformes aux désirs du pays.

L'EFFET DU SUCCES TRAVAILLISTE Au contraire, depuis l'avènement au pouvoir du parti travailliste, en décembre dernier, il y a tendance manifeste vers un renouvellement de l'influence des communes parce que le parti ouvrier, qui est en minorité, doit compter sur l'aide de l'un ou de l'autre des deux partis d'opposition. Même les députés reprendront une certaine liberté d'action. Sous l'ancien régime, alors que deux grands partis seulement s'opposaient, lorsqu'un ministère était renversé, on faisait immédiatement un appel au peuple, mais maintenant, si plusieurs crises se succédaient, chose possible quand les gouvernements sont mi-

(Suite à la deuxième page)

La session d'Ottawa

Un loyalisme exigeant

La Colombie anglaise blâme le gouvernement pour n'avoir pas envoyé de ministre à Vancouver — Rien à faire pour les postiers — Quelques subsides.

Ottawa, 14. — Les gens de la Colombie anglaise sont loyalistes. Un escadron naval anglais va arriver bientôt à Vancouver et les ministres ne se proposent pas de s'y rendre pour le recevoir. Alors les journaux colombiens jettent feu et flamme sur l'inaction ministérielle et blâment le gouvernement pour ne pas envoyer un ministre, pour ne pas fournir assez d'argent pour les réceptions, pour toutes sortes de choses enfin. M. MacDonald, le ministre de la défense a répondu à ces critiques aujourd'hui. Le premier ministre et lui-même, dit-il, ne peuvent partir, s'éloigner de la capitale durant les derniers jours de la session. Ils doivent rester au poste. D'un autre côté le gouvernement a élaboré un bon programme pour amuser les officiers, les faire voyager, leur donner des réceptions et il a chargé les lieutenants gouverneurs de le remplacer. Plus tard, le même escadron se rendra à Québec et dans les provinces maritimes. Les officiers viendront jusqu'à la capitale canadienne et alors les ministres fédéraux sauront se faire valoir.

LE SALAIRE DES POSTIERS M. Woodsworth a demandé aujourd'hui au cabinet s'il y avait moyen de faire quelque chose pour reconsidérer la décision de la Commission du service civil au sujet des salaires des postiers. Le premier ministre a répondu que le gouvernement était impuissant. La Commission du service civil possède tous les pouvoirs et le cabinet ne peut qu'approuver ou désapprouver ses décisions. Il a déjà demandé à la commission de reconsidérer sa décision une fois et il ne peut retarder indéfiniment les procédures, car pendant ce temps-là, la nouvelle échelle des salaires ne serait pas en vigueur. Pour que le gouvernement puisse faire quelque chose, il faudrait modifier la loi qui donne à la Commission du service civil autant de pouvoirs.

LES PONTS Le ministre du travail, en défendant ses subsides devant la Chambre aujourd'hui, a annoncé que le gouvernement fédéral est prêt à fournir le tiers du coût de la construction d'un pont interprovincial entre Grenville et Hawkesbury. Il a fait voter \$40,000 à cette fin. Le coût d'un pont élevé serait de \$446,000 et le coût d'un pont peu élevé de \$263,000. Lorsque les gouvernements intéressés, celui de Québec et celui de l'Ontario, se seront entendus sur les plans, le fédéral les approuvera et fournira la somme requise.

On discute ensuite divers autres ponts interprovinciaux, et le ministre annonce que sa politique, suivie depuis quelque temps, est de toujours fournir le tiers du coût de la construction. Alors M. Baxter se propose d'en demander un pour Campbellton, entre Québec et le Nouveau-Brunswick. On parle de ce sujet pendant un certain temps, et avec une jolie violence parfois, car un député traite l'autre de rubber stamp et celui-ci riposte par le mot de nuisance. Le président du comité oblige les adversaires à retirer ces expressions.

LE MONUMENT A SIR WILFRID On passe ensuite à d'autres subsides et en particulier, une somme de \$25,000 pour élever un monument à sir Wilfrid Laurier. On a voté cette somme pendant trois années consécutives et l'on n'a rien dépensé encore, mais les travaux préparatoires, avancent rapidement. Dans la soirée le ministre a fait voter plusieurs sommes importantes pour des travaux publics dans Québec et l'Ontario, alors qu'il n'y avait presque aucun député de ces provinces en Chambre.

Leo-Paul DESROSIER.

Le voyage en Acadie

Nos lecteurs trouveront à l'intérieur l'horaire du voyage en Acadie que le "Devoir" organise pour le 17 août prochain.

On verra que les arrêts sont disposés de telle sorte que les voyageurs auront tout le temps voulu pour voir les endroits les plus importants, les foyers de vie acadienne le long de la route.

De plus, à raison de ces arrêts, le voyage sera agréablement coupé et les pèlerins du "Devoir" auront le loisir de se dégoûter les jambes et de jouir d'un paysage magnifique.

On nous vante surtout, au point de vue touristique, à la direction du Chemin de fer National, à laquelle nous nous sommes adressés pour organiser le voyage, la côte de la Nouvelle-Ecosse, le long de l'Atlantique.

Qu'on n'oublie pas que le voyage a lieu à la fin d'août, que le climat de la Nouvelle-Ecosse est plus doux que le nôtre et que la chaleur y sera sans cesse tempérée par une brise marine. Il arrive que les matins soient brumeux mais d'ordinaire, vers midi, le soleil triomphant rejette la gaze légère de la brume et se fait doublement beau pour s'être fait attendre.

Nos frères acadiens veulent bien nous dire qu'ils applaudissent de tout cœur au geste du "Devoir". Ils ne nous doivent rien cependant. Ainsi que l'exprimait si heureusement M. l'abbé Filiatrault, dans l'admirable lettre que nous publions l'autre jour, nous allons fouler la terre des martyrs, nous allons vers un sol glorieux apprendre des leçons de modestie et de durée d'un peuple singulièrement plus éprouvé que le nôtre et qui a tenu, modestement, sans les encouragements de la galerie. Longtemps son serein héroïsme fut ignoré de tous.

Nous répétons ici les quelques notes principales sur le voyage: départ le 17 août à 5 heures du soir, gare Bonaventure. Arrêts principaux: Edmundston, Annapolis, Digby, Pointe de l'Eglise (collège d'où sont sortis deux évêques acadiens), Yarmouth; et retour par la côte d'un si beau pittoresque de la Nouvelle-Ecosse entre la mer et les montagnes. Arrêt à Memramcook, etc. On revient par la Matapédia après avoir passé, à l'aller, par le Transcontinental.

De l'avis de tous les connaisseurs, c'est l'un des plus beaux voyages en chemin de fer que l'on puisse faire — et le prix est à l'avenant.

Notons que l'horaire a été fixé de façon à accommoder les gens qui n'ont qu'une semaine de vacances et les prêtres qui ne peuvent quitter leur paroisse le dimanche: le départ a lieu le dimanche après-midi et le retour le samedi soir.

Nous prions instamment nos amis pour s'éviter des ennuis et pour nous donner toute facilité d'organiser le voyage de bien vouloir nous faire connaître dès maintenant leur adhésion. Adresser les commandes de billets et les demandes de renseignements au directeur du voyage en Acadie, le "Devoir", case postale 4020; téléphone Main 7460.

Prix des billets: Lit du bas, \$80.00. Lit du haut, \$75.00. Compartiment pour deux, \$95.00 chacun. Compartiment pour trois, \$85.00 chacun.

Les familles peuvent dans les compartiments à deux se placer quatre. Il y a deux lits de dimension ordinaire.

Les livres

Cent morceaux choisis de Louis Fréchette

Le dernier événement dans le monde littéraire a été l'apparition d'un volume formé de pages choisies triées dans les œuvres de Louis Fréchette, publié par Mme Pauline Fréchette, fille du poète.

Ce livre comble une lacune importante dans la littérature canadienne. Car, si le nom de Louis Fréchette est connu dans tout le monde canadien, ce revanche on ignore religieusement ses œuvres.

Le phénomène s'explique assez facilement. Beaucoup de nos hommes de lettres s'abstiennent de toute littérature canadienne, sous prétexte qu'il y a mieux à lire et que les quelques incursions faites en poésie ou prose du pays les ont plutôt ennuyés. Les autres après avoir été trop souvent attirés à lire des œuvres sous la foi d'une critique aussi fautive que louangeuse, refusent de risquer une nouvelle déception. Car n'en déplaise à MM. les auteurs, la critique louangeuse et hors de proportions qui souvent leur est faite a nué infiniment plus à notre littérature que les critiques les plus ornées, à tel point que toute appréciation flatteuse met les gens en défiance contre une œuvre nouvelle.

Mais là n'est peut-être pas la véritable cause de l'oubli singulier où est tombé Fréchette. Ce dernier appartient à l'école romantique dont Hugo fut le chef. Il appartient à la catégorie des poètes qui avaient la hantise de l'extériorisation et de la redondance. Hugo et ses disciples aimaient avant tout à amplifier une idée, à l'entourer de formules sonores et souvent pompeuses ou toute proportion disparaissait avec la surabondance. Il en résultait un assemblage brillant, ravissant pour l'oreille, mais faux dans l'essence même de la pensée, ce qui permettait à Louis Veillot de dire d'un livre de Victor Hugo, que c'était le plus bel animal de la langue française, tant la chair était ferme et souple. L'école romantique a popularisé la phrase déclamatoire aussi sonore que vide.

Fréchette était un disciple de Hugo. Il en avait pris les tournures interjectives, grandiloquentes qui alors faisaient fureur et que l'on retracait sans peine dans tous les auteurs d'alors pour une grande majorité. C'est aussi ce qui explique la vogue immense dont jouit Fréchette, à cette époque.

Mais depuis, les goûts littéraires ont bien changé. La génération présente est fatiguée de redondances, de clichés, de formules creuses. Tout ce qui sent l'amplification un peu vide, tout ce qui n'est pas lourd de sens et de sentiment, tout ce qui n'est pas une analyse aiguë et forte, est dédaigné et les périodes magiquement vibrantes qui enchaînaient nos pères nous font sourire. Nous sommes devenus avides de vérité, de réel, de tangible. Tout ce

Les livres

qui ment à la vérité, si noblement dit soit-il, laisse une impression de chiqué, de faux, et nous revenons à la phrase simple de jadis qui exprimait simplement l'idée.

L'imaginaire a été bridée et ramenée à la réalité des choses. C'était la réaction inévitable. Elle explique que l'œuvre de Fréchette ait été oubliée ou plutôt reléguée à un second plan. La génération actuelle aspire à un autre genre de poésie.

Il eût été malheureux cependant que l'œuvre de Fréchette soit tombée en indifférence. Elle contient des choses délicates, fines, profondément vraies et qui sont encore ce que nous avons de mieux en littérature.

Qui pourrait oublier ces vers magnifiques: Chêne au front pensif, grand pins mystérieux, Vieux troncs penchés au bord des torrents Dans votre rêverie éternelle et humaine — Songez-vous quelquefois à l'époque lointaine Où le sauvage écho des déserts canadiens... et ces autres: Plus de chants joyeux, plus de fleurs nouvelles, Aux champs moissonnés les lourdes javelles Font sous leur fardou crier les cailloux.

Un brouillard dormant couvre les savanes; Les oiseaux s'en vont et leurs caravanes Avec des cris sourds passent dans les cieux.

L'œuvre de Fréchette contient plusieurs pièces de grand mérite, déparées par le voisinage de vers communs. Mme Fréchette a eu l'idée de les choisir et de les réunir en une gerbe. Ainsi épurés si l'on peut dire, les vers de Fréchette prennent une fraîcheur nouvelle, une valeur plus grande. Le nouveau livre permet aussi à ceux qui découragent les longues lectures poétiques d'un même auteur de goûter tout ce qu'il a d'exquis sans être obligés de parcourir des volumes à la douzaine.

Nous félicitons Mme Fréchette du choix qu'elle a fait. Elle a ravivé l'éclat de l'une de nos gloires littéraires et ainsi rendu aux siens un service inestimable. Alexis GAGNON.

Church Union

A few copies of the letters exchanged between Mr. James D. Anderson, of Toronto, and Mr. Bourassa, director of "Le Devoir", have been reprinted in leaflet form. They can be obtained at "Le Devoir's" office, 336, Notre-Dame East, at the price of 5c a copy, or 50c a dozen (covering postage).

# Horaire du Voyage en Acadie

Départ Montréal, gare Bonaventure, le 17 août, à 5 heures de l'après-midi

|          |            |                     |        |         |
|----------|------------|---------------------|--------|---------|
| Arrivée. | LEVIS.     | 10 heures du soir.  | Lundi. | 18 août |
| Arrivée. | EDMUNSTON. | 6 heures du matin.  | Lundi. | 18 août |
| Départ.  | EDMUNSTON. | 11 heures du matin. | Lundi. | 18 août |

Premier contact avec l'Acadie — 6 heures d'arrêt

|          |            |                    |        |         |
|----------|------------|--------------------|--------|---------|
| Arrivée. | MONCTON.   | 8 heures du soir.  | Lundi. | 18 août |
| Départ.  | MONCTON.   | Minuit.            | Lundi. | 18 août |
| Arrivée. | GRAND-PRE. | 8 heures du matin. | Mardi. | 19 août |
| Départ.  | GRAND-PRE. | 7 heures du matin. | Mardi. | 19 août |

Une journée complète à Grand-Pré, au cœur même du pays d'Évangéline

|          |                    |                              |           |         |
|----------|--------------------|------------------------------|-----------|---------|
| Arrivée. | ANNAPOLIS.         | 9 heures 30 du matin.        | Mercredi. | 20 août |
| Départ.  | ANNAPOLIS.         | 1 heure 30 de l'après-midi.  | Mercredi. | 20 août |
| Arrivée. | DIGBY.             | 2 heures de l'après-midi.    | Mercredi. | 20 août |
| Départ.  | DIGBY.             | 2 heures 30 de l'après-midi. | Mercredi. | 20 août |
| Arrivée. | POINTE-A-L'ÉGLISE. | 3 heures 30 de l'après-midi. | Mercredi. | 20 août |
| Départ.  | POINTE-A-L'ÉGLISE. | 10 heures du soir.           | Mercredi. | 20 août |
| Arrivée. | YARMOUTH.          | 11 heures 30 du soir.        | Mercredi. | 20 août |
| Arrivée. | HALIFAX.           | 9 heures du matin.           | Jeudi.    | 21 août |
| Départ.  | HALIFAX.           | 6 heures du soir.            | Jeudi.    | 21 août |

Séjour de 9 heures dans la capitale de la Nouvelle-Écosse

|          |             |                          |           |         |
|----------|-------------|--------------------------|-----------|---------|
| Arrivée. | MEMRAMCOOK. | 7 heures du matin.       | Vendredi. | 22 août |
| Départ.  | MEMRAMCOOK. | Midi.                    | Vendredi. | 22 août |
| Arrivée. | MONCTON.    | 1 heure de l'après-midi. | Vendredi. | 22 août |
| Départ.  | MONCTON.    | Minuit.                  | Vendredi. | 22 août |

L'après-midi et la veillée dans ce grand centre acadien

|          |            |                    |         |         |
|----------|------------|--------------------|---------|---------|
| Arrivée. | MATAPEDIA. | 7 heures du matin. | Samedi. | 23 août |
|----------|------------|--------------------|---------|---------|

Le voyage de retour se fait de jour par la magnifique vallée de la Matapédia pour longer ensuite toute la côte sud du Saint-Laurent jusqu'à Lévis

|          |           |                           |         |         |
|----------|-----------|---------------------------|---------|---------|
| Arrivée. | LEVIS.    | 4 heures de l'après-midi. | Samedi. | 23 août |
| Arrivée. | MONTREAL. | 10 heures du soir.        | Samedi. | 23 août |

## LE 24 JUIN A MONTREAL-NORD

### PROGRAMME DE LA JOURNEE

Le cercle *Les Campagnards Incorporés*, qui organise la grande célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal-nord le 25 juin prochain, a pratiquement terminé son organisation; voici le programme de la journée:

8 heures 30 du matin—Ralliement de la procession au boulevard Gouin à la station Saint-Maurice. Ont promis de prendre part à cette procession la section du Sault-au-Récollet de la société Saint-Jean-Baptiste dont M. A. Papillon est le président, avec le char historique *Le Martyr du Père Récollet Nicolas Viel*; la section no 39 avec le char *Louis Hébert*, la section centrale no 15 dont M. Hurtubise est le président et plusieurs autres sections. Il y aura aussi les gardes indépendantes de Montréal ainsi que plusieurs bataillons de zouaves pontificaux; également les *Boy Scouts* de Saint-Paul-de-la-Croix.

Toutes personnes ou corps organisés qui désirent prendre part à la fête sont les bienvenus et sont priés de s'adresser au secrétaire du cercle, M. Henri Massé, 2085, Blvd Gouin, Montréal-Nord.

Le départ de la procession aura lieu à 9 heures 30 du matin précises, pour se rendre au terrain des campagnards où il y aura messe en pleine air avec sermon de circonstance. La musique religieuse durant la messe a été confiée à un groupe de chœurs sous la direction de M. P. Auclair, soliste à l'église Saint-Jacques.

A midi, grande réception de tous les invités au chalet du cercle.

A 1 h. p.m., partie de balle au camp; à 3 h. p.m., courses et jeux; de beaux prix seront distribués; à 8 h. p.m., discours patriotiques par des orateurs distingués; à 9 h. p.m., feu d'artifice, concert en plein air, illumination des demeures.

## Notre Grande Vente du Mois de Juin

BAT SON PLEIN AVEC, TOUS LES JOURS, DES OCCASIONS REMARQUABLES A NOS RAYONS DES

# TAPIS, MOBILIERS de CHAMBRE à COUCHER, COUCHETTES, Etc., Etc.

Le peu d'espace à notre disposition nous empêche d'énumérer toutes les aubaines offertes actuellement à nos magasins. On aura, cependant, une assez juste idée de la valeur des marchandises en vente en jetant un coup d'oeil sur les quelques spécimens ci-dessous énumérés. Comme toujours, nous prions nos clients de ne jamais acheter sans faire la comparaison... et pour cela rien ne vaut une visite à nos salles de vente.

Les futurs époux et les jeunes ménages trouveront avantage à se meubler chez Lagarde. Nos conditions spéciales leur seront toute une révélation.

Visitez notre deuxième plancher — Un accueil courtois est également réservé aux visiteurs comme aux acheteurs.

## CARPETTES WILTON

Nous désirons mettre le public en garde contre certaines personnes peu scrupuleuses, qui annoncent du Wilton à Prix Fantastiques. Ce n'est pas le dessin qui fait la qualité. Un dessin se copie. Mais si vous voulez avoir la véritable texture qui fait le Wilton de qualité supérieure, venez nous voir. Nous garantissons nos Wilton comme de véritables Wilton Anglais et en pure laine d'Australie.

Si nous pouvons vendre nos Wilton presqu'aux prix d'importations, c'est que nous avons acheté tout un stock spécial à des prix absolument avantageux. Nous sauons 25% sur ces carpettes ce qui nous permet de les offrir aux bas prix suivants:

|           |                       |         |
|-----------|-----------------------|---------|
| 2 1/2 x 3 | Rég. \$40.00, pour... | \$29.95 |
| 3 x 3     | Rég. \$50.00, pour... | \$39.95 |
| 3 x 3 1/2 | Rég. \$55.00, pour... | \$44.95 |
| 3 x 4     | Rég. \$65.00, pour... | \$49.95 |

Dessins variés. Nuances nouvelles. Effets orientaux, à fleurs et de fantaisie. Fonds: drab, bleu, gris, vieux rose.

Ceux qui ne croient pas, sont invités à venir se rendre compte

C'est un surplus de stock d'un manufacturier qui nous "fait du bon" afin de nous encourager à acheter directement de lui.

## AXMINSTER

Grande importation de belles Carpettes en véritable AXMINSTER dessins orientaux, égyptiens, modernes et de fantaisie avec fonds drab, beige, bleu, etc.

Ce lot fait partie d'une commande spéciale, à prix spéciaux, dont nous devons prendre livraison mensuellement. Nous pouvons donc vendre ces carpettes pratiquement aux prix du gros, ainsi que l'on peut en juger par la nomenclature ci-dessous:

|                   |                         |                         |         |
|-------------------|-------------------------|-------------------------|---------|
| 1 1/2 vg. x 2 1/2 | Prix de détail \$18.00. | Notre prix de gros..... | \$14.50 |
| 2 1/4 vg. x 3     | Prix de détail \$32.50. | Notre prix de gros..... | \$24.50 |
| 2 1/2 vg. x 3 1/2 | Prix de détail \$39.00. | Notre prix de gros..... | \$29.50 |
| 3 vg. x 3         | Prix de détail \$50.00. | Notre prix de gros..... | \$34.50 |
| 3 vg. x 3 1/2     | Prix de détail \$52.50. | Notre prix de gros..... | \$39.50 |
| 3 vg. x 4         | Prix de détail \$55.00. | Notre prix de gros..... | \$44.50 |

## TAPESTRY

Nous payons moins cher afin de pouvoir vendre moins cher. Positivement le plus beau choix en ville. Marchandises nouvelles. Patrons choisis. Nuances en vogue. Plusieurs sont des styles exclusifs. N'achetez rien avant d'avoir vu notre nouveau stock. Sans compter que nos prix sont de 20 à 35% plus bas, parce que nous achetons directement des manufacturiers et dans des quantités qui nous permettent d'obtenir de meilleurs prix.

Venez donc de bonne heure afin d'avoir le choix. Mais si vous ne pouvez venir immédiatement, venez quand même, car il y en aura pour vous, étant donné la quantité considérable que nous mettons en vente à ces prix, pour célébrer l'ouverture de notre département de tapis au premier étage.

|           |                                   |                      |         |
|-----------|-----------------------------------|----------------------|---------|
| 2 1/2 x 3 | Valeur régulière partout \$13.50. | Notre prix d'annonce | \$ 8.95 |
| 3 x 3     | Valeur régulière partout \$16.50. | Notre prix d'annonce | \$11.95 |
| 3 x 3 1/2 | Valeur régulière partout \$18.50. | Notre prix d'annonce | \$12.95 |
| 3 x 4     | Valeur régulière partout \$20.00. | Notre prix d'annonce | \$14.95 |

CARPETTE EN TAPESTRY de 3 x 3 1/2, d'une valeur de \$22.00 pour \$12.98

Voilà ce que nous pouvons offrir durant notre vente spéciale. Cette carpepe est une ligne discontinuée par un manufacturier d'Ecosse. Nous avons acheté un lot considérable à un prix absolument avantageux. Cela nous permet de nous faire de l'annonce, car ce n'est pas tous les jours qu'il est possible de vendre une CARPETTE EN TAPESTRY de 3 x 3 1/2 d'une valeur de \$22.00 pour \$12.98

## Mobiliers de Chambres à Coucher

Un achat considérable fait dans de bonnes conditions, nous permet de mettre en vente une des plus belles collections de mobiliers de chambres à coucher qu'il soit possible de réunir dans un magasin pour être vendus à des prix aussi bas. Le choix est tellement considérable qu'il nous est impossible de les énumérer faute d'espace. Disons simplement que nos prix représentent à peine un bénéfice net de 8%. Mais, comme nous avons besoin d'espace à notre deuxième plancher, nous prenons le moyen d'en disposer immédiatement. C'est la raison de nos bas prix que voici:

- MOBILIER de chambre à coucher. Valeur de \$800.00, pour... \$495.00
- MOBILIER de chambre à coucher. Valeur de \$400.00, pour... \$295.00
- MOBILIER de chambre à coucher. Valeur de \$300.00, pour... \$219.00
- MOBILIER de chambre à coucher. Valeur de \$250.00, pour... \$195.00
- MOBILIER de chambre à coucher. Valeur de \$185.00, pour... \$139.00

Ces mobiliers sont parfaits, ils sont garantis par la manufacture et dans les plus beaux et plus nouveaux styles en vogue. Ils sont fabriqués dans les meilleurs bois et finis.



## L'ANGLETERRE D'AUJOURD'HUI

(Suite de la 1ère page)

noritaires, on ne pourrait recourir indéfiniment à la dissolution et l'on serait acculé aux coalitions parlementaires comme elles se pratiquent en Allemagne et en France. Mais, en retour, la Chambre des communes pourrait ainsi reprendre le contrôle parlementaire.

Il est possible qu'on en revienne au régime des deux partis, en Angleterre, quoique la tendance parlementaire dans tous les pays se dirige plutôt vers la multiplicité des partis. Le parti libéral, dit M. Siegfried, parce qu'il devait une partie de ses succès à ses opinions avancées, est supplanté par un parti encore plus extrême, le travaillisme. D'ailleurs, depuis la guerre, il n'a plus les bases solides qu'il possédait dans les différentes classes de la société. Aussi est-il possible qu'il soit simplement remplacé par un nouveau parti mieux appuyé.

Clarence HOGUE.

### "Le Correspondant"

Sommaire de la livraison du 25 mai 1924:

I. Le Japon et les Etats-Unis. — La crise au sujet de l'immigration japonaise, Georges Lechartier.

II. Le concile réformé de Zurich (1923).

III. Les cinq sous du petit Serbe. — Les débuts du professeur Michel Pupin, Marc Hélys.

IV. Préhistorien et apologiste. — Les batailles d'idées de M. A. Bouyssonie, Henri Bremond, de l'Académie française.

V. La vallée à l'abri des vents. Roman, III, Michel Amblairs.

VI. Le forum américain et la France, Ernest Dimnet.

VII. Les concerts symphoniques. Interviews de MM. Pierné, Gaubert, Paragy, Rhenébaton et Casadesu, René Dumesnil.

VIII. Le mouvement économique, Antoine de Tarlé.

IX. Notes et aperçus. — Les saints stylites, Alexandre Masseron.

X. Poésie. — En Lorraine, Capitaine G. Rollin.

XI. A travers la presse étrangère. Reques de Hongrie. — Traduction d'Emile Horn.

XIV. Bulletin bibliographique. Prix de l'abonnement: étranger, un an, 70 fr. 6 mois, 36 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois. On s'abonne à Paris aux bureaux du Correspondant, rue Saint-Guillaume, 31.

## Feu Mme Hormidas Mathieu

St-Roch, Richelieu, 13. — Nous apprenons la mort de Mme Hormidas Mathieu, décédée mercredi à sa résidence, à l'âge de 77 ans et 7 mois, après une longue maladie.

Elle laisse une fille et deux fils: Mme T. Dumas, St-Roch; le Dr J. A. Mathieu, de Régina, Saskatchewan, et le Dr C. T. Mathieu, de Pawtucket, R.-I. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

## Préparatifs d'une exposition

St-Hyacinthe, 14 (D.N.C.). — L'exposition annuelle de la Société d'Agriculture de Saint-Hyacinthe, aura lieu en cette ville comme de coutume, au terrain de l'exposition, les 12 et 13 août. On est à fait actuellement tous les préparatifs nécessaires. Les programmes sont entre les mains des organisateurs depuis déjà quelques semaines.

## Mgr Deschamps au collège de St-Laurent

Mgr Deschamps, vicaire général de Montréal, est venu confirmer dimanche dernier dans la paroisse de Saint-Laurent, dirigée par les Pères de Sainte-Croix.

Après la confirmation, monseigneur a rendu visite au collège. C'est à la salle académique que le personnel du collège et les élèves reçurent le représentant de Mgr l'archevêque. Après quelques mots d'ouverture, le supérieur présenta Mgr Deschamps et lui souhaita la plus sincère bienvenue. Monseigneur fit une allocution tout émaillée d'excellents conseils aux élèves. Les élèves ont pris congé en l'honneur de cette visite.

## Emportez le DEVOIR en partant pour la campagne. L'abonnement est de UN DOLLAR à ce jour jusqu'au 1er septembre.

## VOUS SAVEZ N'EST-CE PAS?

L. C. BARBEAU & CIE LIMITEE fait maintenant affaires sous le nom corporatif de GAUTHIER ELECTRIC Ltée

BUREAU-CHEF: 320, rue Saint-Jacques MONTREAL

SUCCURSALE: 51, Sous le Fort QUEBEC

## TOUR d'EUROPE

ET PELERINAGE NATIONAL CANADIEN à ROME, à LOURDES et au MONT SAINT-MICHEL à l'occasion du 27e CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL d'AMSTERDAM

Visite des pays suivants: ANGLETERRE, HOLLANDE, BELGIQUE, SUISSE, ITALIE, FRANCE.

Départ de Montréal LE 12 JUILLET par le magnifique paquebot "MEGANTIC" de la Cie White Star. Retour le 13 septembre.

Ce pèlerinage est le 21e organisé annuellement par notre agence

Pour renseignements et adhésions, s'adresser à nos bureaux.

Chaque fois que vous projetez quelque voyage, venez nous consulter ou écrivez-nous. Votre voyage sera un succès assuré, si vous l'entreprennez sous la direction de notre agence, la plus importante du Canada et la seule canadienne-française.

BILLETTS FOURNIS POUR TOUS les services de navigation et de chemin de fer

INSTALLATIONS RETENUES A TOUS les hôtels des cinq continents du monde

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR TOUS les voyages, voyages de noces, voyages d'affaires, etc.

Les AGENCES de VOYAGES JULES HONE

Siege Social: 95 rue Saint-Jacques, Montréal; Succursales: Québec: 12, rue du Fort

## LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

## Le sort du colon

Fugereville, 5 juin 1924

M. le directeur du Devoir,

Cher monsieur,

Le colon Baby mis en vente à quelques années est aujourd'hui fermé à la colonisation. Il a été déjà une vingtaine de fois pris et détreché en partie. Ce colon n'a qu'un ancien chemin. Les colons se découragent, ont désistés un peu de remplir leurs obligations. Immédiatement ces lots ont été annulés.

Ce colon est aujourd'hui fermé aux colons.

Les instructions pour certains colons ne peuvent sortir. On va payer \$2.00 par jour de 10 heures d'ouvrage. Il faudra que le colon paie \$1.00 de pension par jour et plus fournir ses outils: pelles, pioches, etc.

Salut de Janine. Hout!

La lot des fermes. Plusieurs colons ne peuvent avoir aucune considération avoir de permis pour louer leurs abais. Il faudrait nettement 150 pieds de long de la forêt. On a pas un colon au monde qui a ces moyens. La conséquence... pas de semence, pas de récolte, une année perdue... et l'an prochain ce sera à recommencer, à moins qu'un qui charitable n'aille mettre le feu pendant une absence du propriétaire.

Le chemin de fer T. N. O. est en construction un embranchement destiné à relier sa ligne avec les mines d'or de Roupin. Québec va-t-il laisser faire? Le C. P. R. aussi? Ce serait pourtant un marché nécessaire pour nos produits.

COLON.

## L'ÉTAT DE NOS GRANDES ROUTES

RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LE MINISTRE DE LA VOIRIE

Le bulletin no 2 du ministère de la voirie donne les renseignements suivants sur l'état des grandes routes:

Route Montréal-Sherbrooke — 97 milles de St-Lambert (pont Victoria) à Sherbrooke. Le chemin est en bonne condition d'un bout à l'autre. Pont en construction au Pèlerinage-Matons. Pont temporaire. Pas de détour. Vitesse maximum à cet endroit, 4 milles à l'heure.

Route Montréal-Québec — 180 milles. Chemin bon d'un bout à l'autre de la route. Un peu rugueux dans Laval-de-Montréal. Rugueux dans le village de St-Augustin, comté de Portneuf (1.5 mille). Cette section sera refaite au cours de la saison. Pont en construction dans la paroisse de Lavaltrie, à 2 milles à l'ouest du village. Pas de détour. Passage pour une seule voiture à la fois. Élargissement commencé au pont de Lachevrière (coin de St-Moril).

Route Lévis-St-Lambert — 180 milles de Lévis au pont Victoria. Bon de Lévis aux limites du comté de St-Antoine-de-Tilly. Chemin en construction sur plusieurs sections de St-Antoine à Ste-Angèle. La route n'est pas recommandée de St-Antoine à Ste-Angèle, ni de Ste-Angèle à Sorel. Bon de Sorel à St-Lambert.

Route Montréal-Matons — 67 milles du pont Victoria à la frontière des Etats-Unis. Chemin passable de St-Lambert à Caughnawaga (route Edouard VIII). Passable de Caughnawaga à Bryson. Mauvais sur 9 milles de Bryson à Dewitville. Bon de Dewitville à la frontière des Etats-Unis.

Route Beauce-Jonction-Sherbrooke — 107 milles environ. En bonne condition de Beauce-Jonction à Black-Lake, excepté 1.2 mille dans Black-Lake, qui est mauvais. Réfection en cours dans Robertsonville, Pontbriand, Thetford-Sud et Amiante. Ces travaux n'affectent pas la circulation. Applications de route projetées pour le 9 juin dans Pontbriand et Robertsonville, et pour le 12 dans Thetford-Sud et Amiante. Raccordement avec la

route Beauceville-Sherbrooke à Cookshire. Beau jusqu'à Sherbrooke.

Route Montréal-Ottawa (via Hull) — 122 milles. Chemin en bonne condition de Montréal à Lachute, excepté dans la paroisse de St-Hermas, où il est rugueux. Chemin en construction de Lachute aux limites ouest du canton de Chatham. De Chatham à Pointe-Gatineau, la route est en construction sur certaines sections. Certaines autres sections ne sont pas améliorées. Le chemin est passable par temps sec, mais il n'est pas recommandé. Bon de Pointe-Gatineau à Hull.

Route Edouard VII. — 40 milles du pont Victoria à la frontière des Etats-Unis. Le chemin est passable de St-Lambert à St-Philippe. Il est bon de St-Philippe à la frontière.

Route Lévis-Sherbrooke, 128 milles. Le chemin est en construction de Laurierville à Plessisville. Il est beau de Plessisville à Sherbrooke excepté dans Somerset-Sud et Ship-ton, où des travaux de construction sont en marche. Ces sections sont passables. La section comprise entre Laurierville et Lévis n'est pas recommandée.

Route Montréal-St-Gathe. — 65 milles. Le chemin est en très bonne condition de Montréal à Sainte-Agathe, excepté de l'église de St-Sauveur au pont de la rivière à Gimon, où le chemin est un peu rugueux, mais passable en tous temps. La ville de Ste-Thérèse entreprendra d'ici à une dizaine de jours des travaux d'égout sur la rue Turgeon. Le département aménagera un détour par la route du C.P.R., rue Virginie et Dubois.

Route St-Hyacinthe-Rougemont. — 16 milles. Passable de St-Hyacinthe à St-Damase. Bon de St-Damase à Rougemont.

Route Sherbrooke-Derby-Line. — 34 milles. Le chemin est passable sur toute sa longueur. Rugueux de Sherbrooke à Waterville. Macadam en réparation.

Route Montréal-Rouse's Point, (via St-Jean) — 44 milles du pont Victoria à Rouse's Point, (suit la route Edouard VII de St-Lambert à Laurierville). Chemin en assez bonne condition jusqu'à St-Jean, excepté sur un mille dans le comté de St-Jean (Montée Fréchette). Cette section est actuellement en cours de réfection. Détour passable par Châteauguay. Chemin en construction de St-Jean à Lacolle. Pas recommandé.

Route Rouadon-L'Assomption. — 28 milles. Le chemin est beau de l'Assomption au village de l'Épiphanie. Il est en mauvais état du village de l'Épiphanie à St-Esprit. Il est passable de St-Esprit à Ste-Julienne et recommandé par temps sec seulement de Ste-Julienne à Rawdon.

Route Charlemagne-St-Eustache. — 25 milles. La route est passable par temps sec de Charlemagne à St-Louis-de-Terrebonne. Elle est en bonne condition de St-Louis-de-Terrebonne à St-Eustache.

Route Drummondville-Annville. — 27 milles. Le chemin est en bonne condition de Drummondville à St-Léonard. Il est passable par temps sec de St-Léonard à Annville.

Route Waterloo-Newport. — 32 milles de Waterloo à la frontière des Etats-Unis. La route est en bonne condition sur toute sa longueur, excepté aux endroits suivants, en construction. Village de Foster, 3 milles, Bolton-Ouest, 1 mille, canton Polton, 3/4 de mille. Ces trois sections sont passables.

Route Marieville-Couansville. — 29 milles. Le chemin est beau partout, excepté à St-Grégoire-le-Grand, sur 1/2 mille, et à Ste-Angèle-de-Monnoir, où des travaux de construction sont en cours. Ces deux sections sont passables. 6 milles de chemin de terre dans Dunham.

Grande-Baie-Jonquière. — 22 milles. Le chemin est beau dans Grande-Baie. Il est passable dans Port-Alfred, Bagotville village et Bagotville canton. Il est beau à partir de Bagotville jusqu'à Jonquière.

Tour du lac St-Jean. — 145 milles. Bon de St-Félicien à Alma. Mauvais entre Alma, Taillon et St-Félicien.

Route Rimouski-St-Anne-des-Monts. — 116 milles. La route est passable par temps sec.

Route Lévis-Rimouski. — 188 milles. Bon de Lévis à St-Valier village. Mauvais dans St-Valier paroisse, partie est, et dans Berthier. Chemin alternatif par St-François et St-Félix. Bon des limites ouest de St-Thomé jusqu'à l'Islet. Passable dans le village de la paroisse de l'Islet. Bon de l'Islet jusqu'à St-Philippe-de-Néri. Passable dans St-Philippe-de-Néri. Bon de St-Philippe-de-Néri à Notre-Dame-du-Portage. Passable de Notre-Dame-du-Portage à Ste-Cécile-du-Bic. Passable par temps sec de Ste-Cécile à Rimouski.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les service de dépêches du monde entier

ALENDRIER

DEMAIN: dimanche 15 juin 1924. 1er Pent. LA TRES-SAINTE-TRINITE. Lever du soleil, 4 h. 11. Coucher du soleil, 7 h. 45. Lever de la lune, 6 h. 05. Coucher de la lune, 3 h. 06. Nouvelle lune, le 2, à 9 h. 40 m. du matin. Premier quart, le 10, à 8 h. 43 m. du matin. Pleine lune, le 16, à 11 h. 17 m. du soir. Dernier quart, le 23, à 9 h. 22 m. du soir.

DEMAIN

BEAU ET CHAUD. MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 72. Minimum 49. Demain maximum 70. Minimum 48. BAROMETRE. 8 h. a.m. 30.22. 11 h. a.m. 30.22. 1 h. p.m. 30.21.

POLITIQUE ETRANGERE

BULLETIN HEBDOMADAIRE

Relevé des principaux faits de la semaine

FRANCE

Dimanche dernier, M. François-Marsal a accédé à la présidence de M. Millerand de former un nouveau cabinet. C'est pour permettre au président de la république de faire tenir un message aux deux chambres dans l'intention avouée de leur faire prononcer ouvertement leur désir de l'obliger à démissionner. Le nouveau ministère s'est présenté devant les chambres mardi. Au Sénat, une motion de son porte-parole est défilée par un vote de 154 voix contre 144. A la Chambre des députés, Herriot présente une motion par laquelle la Chambre refuse de reconnaître le ministère François-Marsal. Cette motion est adoptée, à la suite d'une séance tumultueuse, par un vote de 329 contre 214. M. Millerand démissionne le même jour. Le lendemain sa lettre de démission est lue dans les deux chambres. Il quitte l'Élysée et émet un manifeste pour dénoncer la conduite du parlement afin de le forcer à démissionner. Les candidats à la présidence sont Paul Painlevé, pour le cartel des gauches, Gaston Doumergue, pour les gauches du Sénat, Raoul Péret, pour les partis du centre et de droite, et André Marty, qui se retire le jeudi en faveur de Camélinat, pour les communistes.

Jeudi, Herriot déclare qu'il ne formera pas de cabinet sous un président qui serait élu par une majorité comprenant des modérés et des conservateurs. Le même jour, au caucus des sénateurs, on exclut 100 sénateurs républicains, y compris M. Poincaré. M. Doumergue veut faire accepter un certain nombre de ces derniers dans le caucus. A Versailles hier, Poincaré est acclamé lorsqu'il dépose son bulletin, Raoul Péret retire sa candidature et Doumergue est élu président de la république par un vote de 515 voix contre 309 en faveur de Painlevé.

GRANDE-BRETAGNE

Samedi dernier, Maxim Litvinoff est arrivé à Londres pour diriger la délégation russe qui est à négocier avec le gouvernement. Toute la semaine, la presse anglaise commente les déclarations de M. Mackenzie King aux Communes canadiennes concernant le traité de Lausanne, la situation du Canada dans l'Empire et les alternatives qui se présente à la politique canadienne.

IRLANDE

Six prisonniers politiques qui étaient internés dans le camp Curragh sont libérés. Hier, le professeur Timothy-A. Smiddy est nommé ministre parlementaire de l'Etat libre à Washington.

IRAQ

L'assemblée constituante refuse de ratifier le traité avec la Grande-Bretagne; elle exige de cette dernière des promesses écrites concernant les modifications à faire après la ratification, comme le vilayet de Mossoul qui est réclamé par la Turquie.

ETATS-UNIS

Le congrès fut dissout samedi dernier. Au Sénat de longues attaques empêchèrent de faire adopter plusieurs lois importantes. Le gouverneur A.-E. Smith, qui veut se faire élire par la convention démocratique à la candidature présidentielle, se prononce en faveur de la révision de la loi Volstead. La convention républicaine fut ouverte à Cleveland mercredi. On

Les conservateurs de Compton

LES DELEGUES DE CE COMTE ONT TENU UNE CONVENTION HIER A COOKSHIRE

Sherbrooke, 14 (D. N. C.). — L'Association libérale-conservatrice du comté de Compton s'est réorganisée pour les luttes futures au cours d'une convention des délégués de ce comté tenue à Cookshire hier. Les délégués ont tenu trois réunions hier: l'avant-midi, l'après-midi et le soir pour le banquet. Les principaux orateurs à ce banquet ont été le sénateur Gillis, de la Saskatchewan, M. Doucet, récemment élu dans le comté de Kent, N.-E., le Dr Preston qui a gagné la dernière élection dans Lanark, Ont., M. Arthur Plante, député provincial de Beauharnois, et M. John Scott, de Montréal. Tous parlèrent plutôt de politique fédérale et ne furent pas tendres pour le gouvernement King. On l'accuse surtout de n'être pas responsable, vu sa dépendance des progressistes, ce qui se trouve être la cause de la taxation élevée, de l'émigration, du chômage, etc. Le gouvernement King s'est fait élire sur un programme, qu'il n'a point suivi, a-t-on déclaré à plusieurs reprises. Les récentes réductions au tarif ont été blâmées, les divers orateurs se prononçant d'ailleurs en faveur d'une protection sans accroissement.

Pour réprimer les excès de vitesse

Quebec, 14, (D.N.C.).

Le ministre de la voirie a maintenant la charge de voir à l'application des lois sur la circulation et la sécurité des chemins, qui auparavant relevaient du trésorier provincial. M. Perron, ministre de la voirie a annoncé un changement radical dans la politique qu'il entend suivre. A l'avenir, dans les causes d'excès de vitesse, les chauffeurs véritablement imprudents perdront leurs permis, et n'auront plus le droit de conduire d'auto. Au surplus, les agents chargés de la circulation ont été munis d'ordres sévères. "Je n'ai pas l'intention de percevoir des amendes de \$10.00 et de rester sans résultats pratiques." On proteste toutefois en certains lieux contre les agissements des agents qui respectent religieusement les camions ou autos des compagnies puissantes mais qui s'attaquent aux pauvres diables, les plus innocents.

L'armoire aux secrets

LES DETECTIVES WALSH, SAVARD ET M. SWAIL RACONTENT COMMENT ILS ONT DECOUVERT LA FAMEUSE CACHEETTE DE LA RUE DE COURSOUL

Le procès des six prévenus accusés du meurtre de Henri Cléroux, le 1er avril dernier, marche assez rapidement. Jusqu'ici, les séances ont été assez monotones. Les témoignages sont la répétition de ceux données au procès Serafini. Les détectives Walsh, Savard et M. Swail, propriétaire de la maison située au no 57 rue de Coursoul, ont raconté hier comment ils avaient découvert une somme de \$22,000 dans une cachette à cette maison. Le témoignage du détective Thibault à cet effet a été lu aux jurés, étant donné que le détective est actuellement malade. Le propriétaire de la maison était allé visiter la maison afin de constater si de nouvelles divisions n'avaient pas été faites par Serafini ou Nieri. Après un examen sommaire, Swail a averti le détective Savard qu'en effet, on avait un mur de brique qui jusqu'alors était resté nu, avec une cloison de planches ripolinées. La nouvelle cloison était le prolongement normal du mur et n'aurait rien de particulier. Une simple corniche la traversait et au bas de cette corniche étaient quelques crochets à habits. Tout semblait solide et rien ne céda à une pression quelconque ordinaire. Cependant, les coups, à un endroit, rendaient un écho sonore. Le détective Thibault a fait voler d'un coup de marteau quelques planches dans le haut de la cloison et les détectives ont alors aperçu en regardant à l'intérieur une armoire assez vaste au fond de laquelle était une valise. Par l'intérieur on pouvait aussi voir une petite porte à l'endroit où se trouvait la corniche et les crochets se fichaient sur la corniche et sur les rebords. C'était là la porte. Elle mesurait une dizaine de pieds carrés en dimension et s'ouvrait par l'intérieur, quand on la poussait du dehors. Les crochets à habits jouaient le rôle de serrure. Il y en avait six, trois dans l'une des branches s'appuyant sur la corniche et trois dont les branches s'appuyaient à la fois sur la porte et sur la cloison. La corniche servait à masquer la ramure horizontale de la porte. Lorsque les crochets voisins de la corniche étaient en position verticale, une de leurs branches se trouvait appuyer sur la corniche et faire fonction de taquet. De même les crochets inférieurs qui avoisinaient la planche de la cloison se trouvaient à faire fonction de taquets lorsqu'ils étaient en position horizontale. Dans la valise trouvée dans la cachette était une somme de \$22,000.

Congrès des commissaires d'écoles

Roberval, 14, (D.N.C.). — Le congrès des commissaires d'écoles du Lac St-Jean s'est terminé hier sous la présidence de M. Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique. Environ deux cents congressistes ont pris part aux délibérations; on a signalé la présence d'un bon nombre d'inspecteurs et de secrétaires-trésoriers de commissions scolaires. Une des résolutions adoptées a été celle de recommander l'emploi d'instituteurs dans les centres ruraux au lieu d'institutrices; on s'est plaint que ces dernières, jeunes et inexpérimentées, manquaient souvent d'autorité pour diriger une classe.

La reconstruction de l'hôtel de ville

Le 8 juillet, le comité exécutif ouvrira des soumissions pour les travaux de parachèvement du nouvel hôtel de ville; les entrepreneurs devront faire parvenir leurs offres au plus tard le 5 juillet. Les commissaires en ont décidé ainsi, hier, à la suite d'une longue séance qui a entamé la veille; ils disposent d'une somme de \$800,000 pour terminer l'édifice, mais, nombre de travaux considérables restent à terminer, comme les lambris en marbre, les boiseries, les travaux métalliques et les décorations d'intérieur, peinture, dorures, etc. Les soumissionnaires doivent offrir un prix global pour le tout, quitte à donner eux-mêmes des sous-contrats par la suite. Le comité a refusé l'autre moyen, celui de demander des soumissions séparées pour chaque genre de travaux à exécuter.

L'affaire du consul d'Espagne

Le juge Cusson a condamné hier après-midi le consul d'Espagne Miguel Maluquer, Raymond Tey de Torrent et A. Vincent accusés de conspiration pour frauder la douane, à subir leur examen volontaire le 20 juin prochain. Regis Bélanger qui était accusé de conspiration a été acquitté. Bélanger a donné son propre témoignage. Interrogé par Me Durand, il a déclaré qu'il avait laissé passer les caisses après avoir accepté un reçu qui garantissait que tous les droits de douane étaient acquittés. Il a fait mettre une caisse de côté pour examen. Le juge a déclaré que Bélanger avait été le jouet des autres inculpés et qu'il était innocent.

Où en sommes-nous?

Si l'on veut se renseigner sur l'un des plus importants aspects de la question sociale au Canada — la Famille — on doit lire, ou mieux, on doit étudier l'admirable recueil de travaux présentés à la Semaine sociale de 1923. Ce fort in quarto qui contient des études très fouillées d'éminents sociologues, se vend \$1.50 l'unité, franco: \$1.75. C'est un prix de propagande. On peut joindre à la commande pour \$5 sous par la poste, cette histoire résumée des congrégations d'hommes et des ordres religieux au Canada: Au Service de l'Eglise, \$6.00 la douzaine. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

LE FIACRE TEND A DISPARAITRE

Le revenu des permis et privilèges a subi une légère diminution de \$30,000 durant le mois de mai, comme l'indique M. Alfred Bienvenue, chef de ce service municipal. L'est élevé à la somme de \$198,274 contre \$228,030, en mai 1923. Un des traits saillants du rapport c'est la diminution constante des voitures de place; cette année, 140 cochers seulement ont demandé leur permis contre 299 en 1923 et 660 en 1917. On assiste à la mort lente d'un service public très prisé avant l'arrivée de l'automobile. Le rapport donne 7,365 permis pour livres simples taxés de 82 chacune; 1,116 livres doubles soumises à une taxe de \$15 chacune; 2,034 chiens à \$3 chacun; 743 charretiers de voitures simples ayant 88 chacun et quelques charretiers de voitures doubles; 146 colporteurs qui paient une licence de \$100 chacun. Il y a en outre 281 permis de bouchers et 376 permis de plombiers. De plus, M. Bienvenue énumère des statistiques qui révèlent l'augmentation constante du revenu des permis depuis quarante ans; le chiffre d'affaires a plus que doublé depuis cette date. La comparaison suivante l'indique: En 1923 \$606,436; en 1922 \$584,197; en 1921 \$530,395; en 1920 \$526,283; en 1919 \$498,724; en 1918 \$435,070; en 1914 \$457,761; en 1904 \$179,706; en 1894 \$60,823; en 1884 \$54,077.

Le congrès des municipalités

Le congrès de l'Union des municipalités à bord du Richelieu, qui voyagea jusqu'à Percé, est déjà assuré d'un plein succès; les organisateurs n'ont rien ménagé pour le préparer avec soin. Plusieurs personnalités officielles, y compris M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, quelques ministres et les maires de Montréal, de Québec et des principales municipalités de la province, prendront part aux délibérations. "L'événement à un double but, nous a dit M. Rosaire Prieur, secrétaire de l'Union; mais le principal objet que se sont proposés les membres de l'Union des municipalités est de vulgariser l'esprit civique au sein de la population en amenant en contact des hommes de différentes sphères de l'activité sociale pour leur permettre de se communiquer leurs vues et de les étudier. Et se sera, nous le croyons, autant d'apôtres qui aideront par la suite à obtenir la coopération entière du public en vue d'inaugurer un programme de bon aloi dans toutes les municipalités de la province de Québec." M. Prieur souligne encore une caractéristique importante du congrès: "Un concours sera ouvert aux secrétaires-trésoriers de toutes les municipalités rurales de la province, dit-il, afin de stimuler l'intérêt dans la recherche d'un moyen qui empêcherait l'exode des villes et vers les centres américains. Les détails de ce concours seront donnés au cours du voyage. Par la suite, un jury sera formé pour juger les travaux qui seront soumis par les intéressés."

Le fameux vol du train-poste

Chicago, 14 (S.P.A.). — On a arrêté quatre personnes comme ayant peut-être participé à l'attentat du train-poste Chicago-St-Paul. Ce sont des membres de groupes de bandits bien connus des autorités policières. D'après le chef Larry de la police du chemin de fer, le montant total du vol s'élevait probablement autour de trois millions. On a trouvé les sacs de maille dissimulés par toute la région et à des points si éloignés les uns des autres que l'on croit que les bandits ont employé un avion pour dépister la police. On croit que c'est peut-être le même avion qui a servi depuis quelque temps pour transporter des liquides de la frontière canadienne à Chicago. L'un des bandits fut blessé d'une balle à la main. Il est possible que cela puisse servir d'indice.

Le succès du jour

Le service de librairie du Devoir a acheté une grosse quantité de An service de l'Eglise qu'il offre à un tiers du prix de l'édition en librairie, prix à la douzaine, soit \$6.00 pour douze volumes (port en plus), au lieu de \$9.00, le prix normal. Avis aux libraires, maisons d'enseignement et à tous ceux dont la liste des livres de récompense n'est pas encore arrêtée. Ecrire au Service de Librairie du Devoir, 335, rue Notre-Dame est, Montréal, ou téléphoner Main 7460 (livraison gratuite en ville).

A l'Ecole technique

LA DISTRIBUTION DES PRIX, HIER SOIR — DISCOURS DE MM. GOULIN, DAVID ET BELANGER

Hier soir à eu lieu à l'Ecole Technique de Montréal la distribution des prix et des diplômes. On remarquait parmi les personnages officiels M. A.-L. Caron, président de la corporation de l'Ecole, sir Lomer Goulin, M. Athanase David, secrétaire provincial, M. Auguste Frigon, directeur de l'enseignement technique de la province, l'échevin J.-O. Gareau, M. Alphonse Bélanger, le principal de l'Ecole, le chanoine Harbour, le Rév. Dean Carls et M. M. Quirk, J.-M. Fortier et T.-H. Wardleworth. Les orateurs de la soirée furent MM. A.-L. Caron, M. Alphonse Bélanger, M. Athanase David et sir Lomer Goulin. M. Caron souhaite d'abord la bienvenue à tous et en particulier au secrétaire provincial, qui s'intéresse tellement à l'enseignement technique, et à sir Lomer Goulin, le vrai fondateur de l'Ecole. Si sir Lomer Goulin n'avait pas, dit l'orateur, lorsqu'il était premier ministre, pris l'initiative de l'Ecole Technique, le me demande si aujourd'hui cette belle école existerait. Puis il parla des bienfaits de l'enseignement technique. Il remercia les personnes à qui l'Ecole doit être un succès, le Directeur de l'enseignement technique dans la province, le principal de l'Ecole et ses professeurs et contractants. Après avoir donné quelques conseils aux finissants, il termina en parlant de la nécessité d'augmenter les subsides de l'Ecole à cause du nombre grandissant des élèves et des dépenses plus grandes qui en découlent. M. Alphonse Bélanger fit un résumé des progrès accomplis par l'Ecole. Cette année il y a eu 1330 élèves répartis comme suit: 332 aux cours du jour, 179 aux cours spéciaux et \$29 aux cours du soir. Pour atteindre le succès auquel elle a droit, l'Ecole doit toujours compter non seulement sur des revenus plus étendus, mais aussi sur la coopération des élèves et des parents qui doivent encourager leurs enfants à bien travailler afin de profiter le plus possible de l'enseignement qu'ils reçoivent. M. Athanase David rappelle un mot de M. Beatty, le président du Pacifique Canadien qui disait: Le temps est passé où la valeur de l'ouvrier dépendait entièrement de sa force physique; aujourd'hui, ce qui compte surtout est situé aux épaules en montant. Vous n'êtes pas obligés de venir ici, dit l'orateur; vous auriez pu entrer dans une usine et apprendre en voyant faire les autres. Mais vous auriez travaillé sans savoir pourquoi. Aujourd'hui lorsque vous faites quelque chose, vous savez pourquoi; c'est votre cerveau qui commande à vos muscles et non ces derniers qui travaillent seuls. Aussi le ministre est-il très confiant dans l'avenir. L'école est devenue pratiquement trop petite; ce qui démontre l'importance qu'elle a prise. Le secrétaire provincial termine en disant aux finissants que dans les usines il y a beaucoup d'ouvriers ordinaires, mais que les premières places vacantes sont nombreuses et qu'il y a beaucoup de vide. Il s'agit d'employer son talent et sa bonne volonté. Sir Lomer se dit heureux de venir revoir cette école qu'il a vue naître pour ainsi dire. Il rappelle les premières années de l'école et il rend hommage à tous ceux qui ont contribué à son succès, en particulier l'ancien directeur, M. Marchers, le directeur actuel et les professeurs. M. le chanoine Harbour et le Rév. Carlisle donneront quelques conseils aux élèves. Durant la soirée M. Alphonse Bélanger proclama les élèves vivants diplômés de l'année. E. Martineau, diplômé avec grande distinction, médaille d'or offerte par M. A.-L. Caron, président; A. Robitaille, diplômé avec grande distinction, médaille d'argent; A. Mathieu, diplômé avec grande distinction, médailles d'argent. Avec distinction: A. Ducharme, J. Curot, C. Beaudry, B. Prévost. Diplômés avec satisfaction, MM.: R. Mayer, R. Fontaine, L. Duqas, L. Lafleur, R. Leduc, H. Sauveur, R. Carbonneau, A. Rainville. SECTION ANGLAISE R. Berry, avec grande distinction, médaille d'or offerte par le président, M. A.-L. Caron; C. Ball, diplômé avec grande distinction, médaille d'argent. Diplômés avec distinction: Frank Yates, Jack Beilby, C. Echlin, P. Adams, M. Murdoch, T. Clarke, A. Hinton.

La Quebec-New England accepte l'offre

La Quebec-New-England Hydro Electric Corporation a accepté d'être partie à la nouvelle compagnie de contrôle qui est organisée dans le but de réunir finalement toutes les entreprises qui étaient autrefois dirigées par M. A.-E. Robert. Les actions de la Q.N.E.H.E.C. seront livrées dès lundi à ce qu'on dit. Le pas suivant dans la même direction sera l'offre de \$15 l'action aux actionnaires du Tram-Power, soit en espèces sonnantes, soit en valeurs de la nouvelle compagnie, 50 pour cent en actions de préférence et 50 pour cent en actions communes. L'action de préférence de la nouvelle compagnie portera intérêt à 6 pour cent à compter du premier juillet. Le nom de la nouvelle compa-

LES PAROISSES

LE DEUXIEME CENTENAIRE DE LA LONGUE-POINTE

Demain bénédiction de quatre cloches, — Dimanche le 22 grand'messe solennelle — Les anciens du collège de Montréal érigeront un monument commémoratif — Notes historiques Un opuscule à lire

La paroisse Saint-François-d'Assise de la Longue-Pointe célébrera, cette année, le deuxième centenaire de sa fondation. A cette occasion il y aura bénédiction de quatre cloches, le dimanche 15 juin; grand'messe solennelle en présence de Mgr Gauthier et sermon de circonstance par M. Fauteux, le dimanche 22; ordination de M. Léonard Basinet, enfant de la paroisse, le dimanche 29. A une date non encore fixée, mais prochaine, les Anciens du collège de Montréal érigeront un monument commémoratif à l'endroit où M. Curatteau fonda son collège en 1767.

La Longue-Pointe eut un territoire distinct dès 1722, et en 1724 un registre lui fut accordé par la juridiction de l'île de Montréal. Le premier presbytère et la première église furent commencés cette année-là. Fondée par un Sulpicien, M. Houdré, elle resta entre les mains des prêtres du Séminaire jusqu'en 1774. Dix-sept sulpiciens y furent curés ou desservants. Après le départ de M. Curatteau, qui suivit à Montréal son collège, l'évêque de Québec chargea des prêtres séculiers de veiller aux besoins spirituels de la paroisse. Plusieurs de ces curés laissèrent un profond souvenir dans ce pays, entre autres M. Girouard, le fondateur du Collège de Saint-Hyacinthe; M. Drapeau qui aida efficacement à l'établissement de Saint-Jean-de-Dieu. Parmi les survivants, qui ne connurent Mgr LePailleur et M. Michel Beaudoin, le curé actuel? La vieille église de la Longue-Pointe, revêtu de ses belles boiserie et décorée de ses tableaux, fut un pèlerinage pour les archéologues, jusqu'à l'incendie qui la détruisit en 1893. On utilisa les murs encore debout, et l'on refit l'intérieur à la moderne, c'est-à-dire en plâtre. En 1907, nouvel incendie. On reconstruisit cette fois, non pas au bout de la Pointe, mais rue Notre-Dame. L'église actuelle est vaste et agréable; la façade surtout. Les deux clochers vont bientôt recevoir des cloches qui porteront les noms de Georges, Michel, Joseph, Roger, etc.

Le territoire de la Longue-Pointe a été à plusieurs reprises morcelé, du point de vue civil comme du point de vue religieux. La ville de Saint-Léonard, Tétreaultville, Saint-

gnie n'est pas encore connu et l'on n'a pas encore fini de rédiger les articles de sa charte. La réalisation du projet qui s'élabore fera naturellement tomber toutes les poursuites qui ont été instituées depuis que M. Robert a été déposé de la présidence du Tram-Power.

Les Anglais sont désappointés

L'ELECTION DE DOUMERGUE LES SURPREND

Londres, 14 (S. P. A.). — On exprime quelque désappointement dans les milieux officiels à la suite de l'élection de M. Doumergue comme président de la France. On aurait préféré que M. Painlevé fût élu, car il appartenait d'une façon plus étroite au bloc politique dirigé par M. Herriot. On fait observer que la présidence de M. Doumergue, fruit d'un apport de la droite, accusera une tendance à suivre le régime Millerand, même si le nouveau président revient à l'ancienne conception de tenir l'Élysée à l'écart de toute politique de parti. En tout cas, on croit que le peuple français s'intéressera pendant quelque temps encore plus à la politique intérieure qu'aux affaires étrangères et que la chose peut retarder les négociations pour l'application du rapport des experts.

En France

Paris, 14, (S.P.A.). — Dans les milieux politiques, on affirmait hier soir qu'il est extrêmement probable que si M. Herriot forme un cabinet, il tiendra compte du fait que l'élection de M. Doumergue est un frein à la nouvelle majorité. Les radicaux modérés expriment ouvertement l'opinion que le bloc des gauches doit procéder plus lentement, qu'il ne peut régenter le parlement et administrer tous les départements avec la méthode du rouleau compresseur, que les événements de la semaine démontrent que leur majorité est précaire et leurs méthodes inacceptables, en particulier pour une bonne majorité du Sénat. De l'avis de quelques radicaux modérés, M. Herriot peut sauver son prestige et regagner la confiance de la majorité au parlement, en faisant preuve d'une plus grande

Jean-de-Dieu (Gamelin), Beauvillage, y ont pris place à diverses époques. L'unique paroisse de 1724 en porte maintenant une dizaine, entre autres Saint-Léonard, Guybourg, Sainte-Claire, etc. L'aspect des lieux a aussi beaucoup changé. La campagne d'il y a un quart de siècle, avec ses belles fermes, ses somptueuses villas, ses arbres abondants et sa paix, est devenue une banlieue industrielle, où circulent les tramways, où s'élevèrent les vastes usines voisinant avec des logements ouvriers. Mais le grand fleuve est toujours là, qui vivifie le quartier et lui donne sa large part de beauté.

La Longue-Pointe, municipalité de 1845 à 1907, puis ville de 1907 à 1910, devint le quartier Mercier de Montréal à cette date. Ses maires d'autrefois ont fait place à un échevin, qui est actuellement M. Vaillancourt.

Peu d'événements historiques se rattachent à la Longue-Pointe. En dehors de la fondation de l'Assise St-Jean-de-Dieu et de la retraite St-Benoît-Labre, il n'y a guère à relever que la fondation du collège de Montréal en 1767. On sait que le curé d'amors, M. J.-B. Curatteau, avait réuni chez lui quelques enfants, et que, aidé de deux ou trois professeurs, il les préparait à l'état ecclésiastique. Cette fondation éveilla l'attention des marguilliers de Notre-Dame de Montréal. Ils offrirent à M. Curatteau de l'hospitalité à Montréal. Le château Vaudreuil recut donc ce collège en 1773. Après l'incendie de 1803, l'institution se transporta rue St-Paul, près McGill, en 1862 à la Montagne.

L'histoire civile et militaire rapporte de son côté qu'une bataille eut lieu, en 1775, entre les soldats d'Eden Allen (des Bostonnais), et des militaires de la garnison de Montréal, près du ruisseau des Soeurs (aujourd'hui Molson), autour de la maison de M. Grece, encore debout. La victoire fut à nous, mais Guy Carleton l'empêcha d'avoir une suite, en défendant de faire des prisonniers.

La publication d'un opuscule marquera ce deuxième centenaire et vulgarisera parmi les citoyens actuels de la Longue-Pointe les noms et les dates qu'il importe de ne pas oublier. Les monographies de paroisses se multiplient et nous ne saurions trop féliciter les curés qui en encouragent la publication.

Nouvelle paroisse

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.). Le développement rapide du quartier St-Philippe et les développements futurs que l'on y prévoit, par l'ouverture de nouvelles rues dans un avenir rapproché viennent de faire décider la création d'une nouvelle paroisse dans ce quartier de la ville.

La paroisse de St-Philippine s'agrandit tranquillement et les citoyens au nord se trouvent assez loin de l'église. C'est afin de répondre aux besoins religieux immédiats de cette population que l'on va créer cette nouvelle paroisse. Son territoire sera séparé de l'est à l'ouest, de celui de la paroisse St-Philippe, par la rue de Bellefeuille. Il se trouvera borné sur l'est par la rue St-Roch et le chemin Ste-Marguerite.

Emportez le DEVOIR en partant pour la campagne. L'abonnement est de UN DOLLAR et ce jour jusqu'au 1er septembre.

Décès

NOEL. — A Saint-Marc, sur Richelieu, le 12 juin 1924, à l'âge de 70 ans et 10 mois est décédée Albina Ducharme, épouse de J.-B. Noël. Les funérailles auront lieu lundi, le 16 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sur autre invitation.

EMERY-CODERRE. — A l'hôtel-Dieu, le 13 juin 1924, à l'âge de 34 ans, est décédé Antoinette Emery-Coderre. Elle de feu le docteur Emery-Coderre. Les funérailles auront lieu lundi, le 16 courant. Le convoi funéraire partira de l'hôtel-Dieu à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Louis-de-France.

Messe de requiem BRUNELLE. L'Association des anciens élèves du couvent Saint-Laurent fera chanter lundi le 16, à 9 heures, (heure avancée), une messe de requiem dans la chapelle de l'Alma Mater, pour le repos de l'âme de M. Théophile Brunelle, père de la révérende Mère Brunelle. Respectueuse invitation à toutes les sœurs anciennes élèves.

L'A.C.J.C. A MONTRÉAL
PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

Il y a 20 ans

En fondant l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, les pionniers ont voulu grouper la jeunesse pour les préparer aux luttes religieuses et nationales.

Les jeunes désiraient s'unir, ils en éprouvaient un besoin pour se mieux préparer aux grandes tâches.

de réaction, elle voulait changer de vieilles mentalités et d'antiques attitudes. Les reproches et les attaques que l'on a dirigés contre notre Association sont une preuve qu'elle est ce qu'elle voulait être.

Appel aux jeunes

(1) Cet appel est la reproduction presque intégrale de celui qui fut lancé par le comité d'organisation à la veille du premier congrès de l'A.C.J.C. en juin 1904.

L'avenir de notre race sera ce que nous l'aurons fait.

C'est notre devoir sacré de lui dévouer nos énergies, car son triomphe et sa gloire doivent être faits de nos efforts et de nos sacrifices.

Pour que cette oeuvre de nos vies soit efficace et durable, il faut serrer nos rangs, briser la routine de nos vieilles divisions de partis, nous appuyer les uns sur les autres dans une franche camaraderie et une chrétienne fraternité.

C'est pour cela que s'est fondée, avec la bénédiction de l'Eglise, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française.

Dans une série de congrès, tenus à Montréal, à Québec, à Ottawa, à Sherbrooke, aux Trois-Rivières, à Saint-Hyacinthe, à Chicoutimi, elle a exposé à la jeunesse, et elle continuera de lui exposer, son esprit, ses méthodes, ses réalisations et ses espérances.

Aujourd'hui, comme hier et comme demain, elle fait appel et ouvre ses rangs à ceux des jeunes Canadiens français qui croient au catholicisme et à son efficacité universelle pour le bien des individus et des sociétés, à la race canadienne-française et à sa mission providentielle à ceux qui ont conscience des dangers que courent et notre foi catholique et notre race canadienne-française et qui se sentent en vérité le courage de se préparer à combattre pour le triomphe de l'une et de l'autre.

Sachons prendre conscience des généreuses aspirations qui s'éveillent au fond de nos âmes. Ayant à cœur d'imprimer à nos vies une saine et vigoureuse poussée vers les hauteurs sereines où s'élabore le triomphe de causes saintes de la Patrie et de la Foi, dans la fraternité chrétienne et la vraie liberté.

Au cercle Saint-Henri

Le cercle Saint-Henri fête demain le cinquantième anniversaire de son entrée dans la famille de l'A. C. J. C.

Telle est, raisonnée dans ses principes, l'Association que l'on a voulu fonder il y a 20 ans. On voulait que ses membres deviennent les ouvriers de la cause religieuse et patriotique.

Le programme n'eût pas l'heur de plaire à tout le monde. Car, bien que nous devions être catholiques d'abord, Canadiens français ensuite, et après, mais après seulement, rouges, bleus, noirs...

et les sujets prenaient avec l'âge des membres de plus en plus d'ampleur. Tous s'appliquaient toujours à mettre en pratique les principes lumineux et fondamentaux de leur trilogie directrice: Piété, étude, action.

L'étude ne fut pas négligée, non plus. On n'en aura pas de meilleure preuve qu'en constatant le nombre de cours suivis par nos membres en ces dernières années.

L'action: elle fut avant tout paroissiale et religieuse, mais quelquefois aussi elle dépassa les frontières paroissiales. Orientés comme nous l'étions, nous sommes restés dans les bornes de la justice, de l'équité et de la modération.

Parmi les faits saillants qui apparaissent dans le cours de ces cinq années, mentionnons l'aide à Laval, au Devoir, aux petites Soeurs des Pauvres, quêtes des journées de Dollard, campagnes pour les écoles bilingues, revendication française couronnée de succès auprès du ministère du Commerce.

Elle fut effective parce qu'elle fut simple, méthodique, persévérante, logique et quotidienne. De sorte que les fondateurs peuvent aujourd'hui comme le labourer au soir de la moisson, regarder les résultats de leurs peines et travaux avec joie.

De grandes compétences ne sont pas encore sorties du cercle, mais ce n'était pas le but poursuivi. S'efforcer aujourd'hui de continuer l'oeuvre commencée, sans déchoir, maintenir les cadres, garder les vieux membres, tel est aujourd'hui le devoir qui incombe aux membres présents.

Dirigé par un homme de plus de vingt ans d'expérience dans ce domaine, le cercle, nous osons l'espérer, ne déviara pas de la route dans laquelle il s'est engagé.

Messe à 7 heures dans la chapelle du collège, chantée par le R. P. Colclough, S.J. — 8 heures: déjeuner au collège. — 9 heures: assemblée du cercle. — 11 heures: grand messe à l'église St-Henri. — Midi: banquet des membres actuels et anciens.

Dans l'après-midi, excursion en automobile autour de l'île de Montréal. Le soir: séance à laquelle les intimes du cercle sont invités.

Propagande pour le Congrès de Montréal

Voulons-nous que les fêtes du vingtième anniversaire marquent une date dans la vie de l'A.C.J.C.? Eh! bien, à l'oeuvre, au travail! Quinze jours seulement nous séparent de ce grand ralliement que préparent depuis des mois les organisateurs de Montréal et nos amis des diverses unions régionales.

Au lieu d'attendre qu'on vienne à nous, suscitons partout les adhésions. Au lieu d'appeler tout le monde à Montréal d'une façon générale, ce qui veut dire personne, adressons-nous aux individus, à des individus en chair et en os. Parlons-leur personnellement. Montrons à nos membres, aux anciens, comment la vie de l'A.C.J.C. les intéresse encore; disons-leur pourquoi ils doivent suivre les séances d'études et toutes les manifestations du congrès.

Notre mot d'ordre, c'est la consigne. Nous voulons avoir cette année, outre les habitudes de nos congrès et de nos réunions des gens que nous n'avons pour ainsi dire jamais vus. Venir à Montréal sera un geste important, et surtout y venir pour le congrès de la jeunesse catholique. C'est un geste qui exigera quelques sacrifices de temps et d'argent. Mais qui refusera de le poser quand même?

Il faut que tous nos membres, que tous nos amis se retrouvent à Montréal dans un milieu sympathique, dans une atmosphère d'amitié.

Conseil fédéral

La première séance du Conseil fédéral se tiendra à l'Université de Montréal, 185, rue Saint-Denis, à 8 heures du soir, (heure d'été), le samedi 28 juin.

Des 2 heures de l'après-midi, un secrétariat sera ouvert à cet endroit pour donner tous les renseignements nécessaires aux congressistes qui arriveront de toutes les parties du pays et aux amis de la région. C'est là que tous pourront s'inscrire dans le registre du congrès, recevoir les insignes et le programme des fêtes.

Le président général souhaitera la bienvenue à tous. Ensuite il y aura lecture des rapports du secrétaire général et du trésorier général, puis élection des membres du Comité central.

Fête solennelle et banquet

Le dimanche, 29 juin, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, rue Sainte-Catherine, à 8 heures, une messe de communion générale réunira les congressistes.

POUR LES DOULEURS AU DOS ET AUTRES

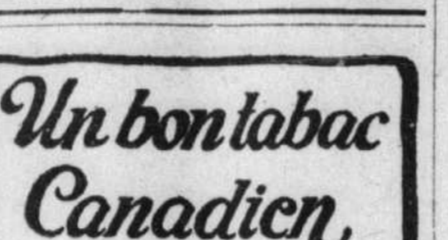
Les femmes peuvent compter sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Minneapolis, Minn. — "J'avais tellement entendu parler du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, que j'ai réalisé que j'ai souffert de douleurs au dos et autres, et me fortifier, il fallait prendre quelque chose, j'ai commencé à en prendre. J'en ai retiré de si bons résultats que je recommande à toutes le Composé Végétal." — Mme J. J. Bieher, 3939 18e avenue S., Minneapolis, Minn.



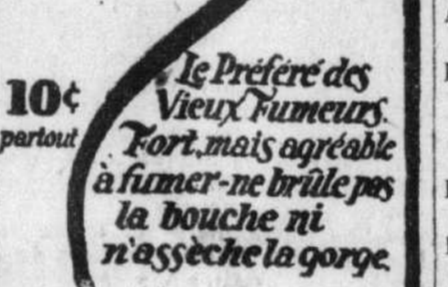
Trouve un ami sincère "Toute femme qui apprécie sa santé, devrait être fière de prendre le Composé Végétal," dit Mme W. E. Shaw, 3227 Walnut St., Chicago, Ill. "J'étais tellement affectée de faiblesse féminine que je pouvais à peine me tenir debout. Je passais la moitié du temps couchée, et j'avais des douleurs dans le dos qui étaient insupportables. Je n'essayai tout ce que je pouvais imaginer pour me soulager, et lorsqu'une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'ai commencé à en prendre immédiatement. Je le recommande sans hésitation."

Un bon tabac Canadien FOREST FRÈRES



Pur Canadien Naturel Fort FOREST FRÈRES

Le Préféré des Vieux Fumeurs. Fort, mais agréable à fumer - ne brûle pas la bouche ni n'assèche la gorge.



FOREST FRÈRES Limitée

Nous invitons d'une manière toute spéciale nos anciens à prendre part à ce banquet. En ce vingtième anniversaire, l'occasion est unique de resserrer les liens qui les rattachent à une oeuvre à laquelle ils ont donné le meilleur de leur âme. Ces anciens nous diront ce qu'ils attendent de nous, ce qu'ils attendent de l'A.C.J.C.

Appel à nos anciens

En dépit de nos appels répétés à tous les cercles et de nos recherches actives, il nous a été impossible de retrouver l'adresse de tous ceux qui, un jour, se sont enrôlés sous le drapeau de l'A.C.J.C.

Nous prions tous nos anciens qui ne recevraient pas notre carte d'invitation de se compter quand même comme invités. Nous serons heureux de les revoir et d'inscrire leur adresse dans nos registres pour la garder cette fois.

En nous faisant parvenir les listes d'anciens, qu'on veuille bien donner l'adresse actuelle. C'est ce qui est important.

Condoléances

M. Lucien Galarneau, membre du cercle des Ormeaux, pleure la perte de son épouse bien-aimée née Blanche Fortier, décédée à l'âge de 74 ans et 11 mois.

Nous prions notre compagnon d'accepter l'expression de nos sympathies les plus sincères. Le secours de nos prières lui est assuré dans le malheur qui vient de le frapper si douloureusement.

Convocations

Dimanche Pie X: assemblée générale à 1 h. 30 de l'après-midi.

Lundi LeMoyné: réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Pie X: réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Victor: réunion d'études à 8 heures du soir. Des Ormeaux: réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Sujet: Les oeuvres paroissiales par Joseph Beau-lieu.

Premier Pèlerinage Canadien au Sanctuaire DE LA BIENHEUREUSE THERESE DE L'ENFANT-JESUS AU CARMEL DE LISIEUX A L'OCCASION DU XXVIIe CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL D'AMSTERDAM

LIVRES DU TERROIR Le moment des distributions de prix approche — Le service de librairie du Devoir, bien qu'il ne fonctionne que depuis peu, a pu dresser une liste d'ouvrages canadiens qu'il offre à des conditions vraiment exceptionnelles.

Table listing books for sale with columns for title, author, and price. Includes titles like 'LA FAMILLE', 'LES FRANÇAIS AU CANADA', 'UNE MAITRISE D'ART EN CANADA', etc.

Advertisement for Bayer Aspirin. Includes the Bayer logo and text: 'Demandez Bayer Aspirin', 'Dites "Bayer" quand vous achetez. — Véritable', 'Reconnu sûr par des millions et prescrit par les médecins contre Rhumes, Maux de tête, Néphrite, Lumbago, Douleurs, Maux de dents, Névralgie, Rhumatisme'.

Advertisement for 'Le Devoir' newspaper. Text: 'Emportez le DEVOIR en partant pour la campagne. L'abonnement est de UN DOLLAR ce jour jusqu'au 1er septembre.' Includes details about subscription rates and contact information.

La Graphologie au "Devoir"

BRUNE CHARLOTTE. — L'imagination est vive et nuit au jugement; la réflexion n'est pas très exercée, ma correspondante est jeune et un peu étourdie, mais elle est sensée, le côté pratique s'affirmera et je crois qu'elle peut devenir sérieuse et raisonnable.

Délicate, sentimentale, un peu rêveuse. Elle est bonne et très affectueuse, mais d'une tendresse craintive et retenue. Elle est remplie d'illusions d'un côté, de préjugés de l'autre: ceux qu'elle aime lui paraissent sans défauts, ceux qui lui déplaisent, sans qualités, d'où graves erreurs de jugement et de conduite. La volonté est ardente, assez ferme et persévérante. Courageuse et énergique, l'initiative grandira quand elle aura ses coudees franches. Généreuse et dévouée mais timide, orgueilleuse et portée à ne pas s'avancer quand il le faudrait. Elle a de l'amour-propre, elle est susceptible, enlétée, et d'humeur très inégale.

SAPHO ignore-t-elle que la copie est défavorable à l'analyse graphologique? Toute simple et sans vanité d'aucune sorte, elle est sensible, impressionnable et d'humeur variable. Beaucoup de bon sens et un esprit positif et pratique. Bon cœur affectueux, grande réserve timide qui ne laisse deviner ni ces émotions ni ses affections. Volonté modérée et ferme. Courage fait de confiance et d'optimisme, mais danger qu'il croule devant les déceptions.

Activité un peu capricieuse. Certaines faiblesses de la volonté qui la laissent désarmée devant certaines influences. FABIENNE. Imaginative, délicate, sentimentale et romantique, elle a une tendance aux exagérations qui nuisent au jugement. Elle rêve beaucoup et sa fantaisie n'est jamais inactive. Tendre, expansive, elle a besoin d'amitié et de confiance. L'activité a des hauts et des bas et dépend de l'humeur qui est très variable.

Sincère, enthousiaste, l'exaltation se développerait facilement. Gracieuse, bonne, bienveillante, généreuse, et dévouée, elle a un grand charme féminin. Souvent triste, facilement blessée car ses beaux rêves sont si loin de la sévère réalité. Aucune défiance et une jolie naïveté jeune et imprudente.

SYLVESTRE. — Sensé, réfléchi, pratique, il a du soin et de l'ordre. C'est une jolie nature bienveillante, délicate, affectueuse où le dévouement et la générosité sont naturels et faciles. Il est modeste, tranquille, il aime la paix et il est disposé à sacrifier beaucoup pour l'avoir. La volonté manque d'initiative, par contre, elle est forte en résistance et l'obstination est habituelle, douce et invincible. Aucune vanité, un peu de timidité, discrétion et réserve. Droit et sincère.

TOUJOURS RIEUSE. — Extrêmement impressionnable, la sensibilité est délicate et très vive et la nervosité est accentuée. Comme la volonté est faible pour faire contrepoids, ma correspondante se laisse gouverner par ses impressions; elle est tour à tour enthousiaste ou déprimée, joyeuse ou triste, remplie d'espoir ou découragée. Aimante, généreuse, reconnaissante des moindres attentions, elle a une jolie nature attirante et attachante. Plus fermée qu'on ne le dirait, elle est bien loin de dire tout ce qu'elle a dans l'esprit et dans le cœur et cela l'étonne souvent. Indépendante, un peu autoritaire mais pas assez énergique pour établir son autorité. Vanité et gentille coquetterie de jeune fille. L'orgueil est bien établi et elle a de la susceptibilité. Très influençable, elle a besoin d'appui et de direction.

MARC H. — En cas que ce soit votre nom, je ne mets que l'initiale. (La vieille maison.) Ecriture un peu artificielle. L'esprit est clair, précis et sensé. Il est enjoué et il aime la fantaisie quoique l'imagination soit modérée. Il y a quelque chose d'un peu apprêté et précieux chez lui qui nuit à la belle simplicité. Il a un bon cœur; ses affections sont calmes et son égoïsme le porte à s'occuper plus de lui-même que de ses amis. Il a du goût et il est intelligent. Un peu de vanité et une satisfaction de soi qui pèche, il est

susceptible et il m'en voudra de lui avoir dit ses vérités. La volonté est vive, un peu indécise et variable. Il est jeune et sujet à de grandes modifications. Ses défauts sont très visibles mais légers en somme et facilement corrigés parce qu'il est intelligent. Il a du talent, du courage, de l'ambition.

JEAN DESHAYES.

Notre "Coin" aura désormais son feuilleton, tiré de pages choisies, pour la plupart, œuvres du chanoine Schmid. Les volumes dont nous publions ainsi des histoires sont tous en vente à la librairie du Devoir, au prix plus que modique de dix sous chacun.

LA JEUNE MUETTE (Suite) Enfin le vieux régisseur, perdant patience, s'écria: "Retirez-vous, vous n'êtes qu'un cafonniatier et un escroc! Si mon dévot maître vous avait dit seulement dix écus, vous lui auriez depuis de longues années demandé cet argent, dont vous paraissiez avoir grand besoin; vous n'auriez pas attendu jusqu'à ce jour, plus de deux ans après sa mort." Mais l'étranger persistait toujours à être payé, il s'éleva entre le régisseur et lui une longue et violente altercation. Mme de Grunau aurait bien voulu alors que ses domestiques fussent là pour mettre cet individu à la porte ou pour l'arrêter. Enfin il se retira furieux et en menaçant

de revenir.

14 JUIN, 1924 Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de co. le. Adresses: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES — AU — "DEVOIR"

14 JUIN, 1924 Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de co. le. Adresses: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

14 JUIN, 1924 Bon pour 2 semaines

PAGE DES ENFANTS

VARIETES

(Suite de la dernière page)

— Je suis moins fortunée que vous, c'est exact, fit la modeste Françoise en souriant. Mais je suis demoiselle, et vous, vous ne le serez jamais.

Et laissant l'orgueilleuse écrasée sous le poids de cette indiscutable vérité, elle ramassa sa misérable poupée, et redressant sa taille exigüe avec une dignité incomparable, elle s'en alla.

Une semaine plus tard, Constant d'Aubigné enfin libéré, s'embarqua avec sa famille pour les îles du Nouveau Monde. Des établissements importants lui étaient réservés, et il espérait y réaliser d'énormes bénéfices.

La traversée fut pénible. Françoise supportait mal la mer. Elle fut si incommodée par le roulis, qu'elle tomba dangereusement malade. Le médecin arrivant au moment où elle venait de tomber en léthargie, jugea qu'elle était morte, et donna l'ordre de procéder à son ensevelissement. On allait la jeter dans les flots, lorsque Mme d'Aubigné, qui la tenait tendrement enlacée, s'aperçut que son frère corps conservait un reste de chaleur. Aussitôt, on fit usage de réactifs énergiques, et l'enfant reconfortée, reprit connaissance.

L'évêque de Metz qui se trouvait auprès d'elle en ce moment déclara à la ronde: "Qu'on ne revient pas d'aussi loin pour peu de chose."

Il ne se trompait pas. De retour en France, après la mort de son père, survenue en 1735, Mlle d'Aubigné qui avait alors dix ans fut placée par ses ordres de la reine Anne d'Autriche, au couvent des Ursulines de Niort. Elle y resta cinq longues années.

Lorsqu'elle sortit, la cour et la ville s'accordèrent pour la déclarer en tous points parfaite. Mais, hélas, elle était pauvre, et la mort de sa mère la laissait orpheline, si bien que, pour subsister, elle épousa le poète Scarron, infirme et à peine plus riche qu'elle. Il la laissa veuve en 1640. Nommé gouvernante des fils de la marquise de Montespan, elle fut créée par le roi marquis de Maintenon et atteignit, sous ce titre, aux plus hautes destinées, donnant à chacun l'exemple d'une dignité austère et d'une piété rigide, qui ne se démentirent jamais. (Jean Béranger)

"La Semaine de Suzette"

Feuilleton du coin des jeunes

Notre "Coin" aura désormais son feuilleton, tiré de pages choisies, pour la plupart, œuvres du chanoine Schmid. Les volumes dont nous publions ainsi des histoires sont tous en vente à la librairie du Devoir, au prix plus que modique de dix sous chacun.

LA JEUNE MUETTE (Suite) Enfin le vieux régisseur, perdant patience, s'écria: "Retirez-vous, vous n'êtes qu'un cafonniatier et un escroc! Si mon dévot maître vous avait dit seulement dix écus, vous lui auriez depuis de longues années demandé cet argent, dont vous paraissiez avoir grand besoin; vous n'auriez pas attendu jusqu'à ce jour, plus de deux ans après sa mort." Mais l'étranger persistait toujours à être payé, il s'éleva entre le régisseur et lui une longue et violente altercation. Mme de Grunau aurait bien voulu alors que ses domestiques fussent là pour mettre cet individu à la porte ou pour l'arrêter. Enfin il se retira furieux et en menaçant

de revenir.

susceptible et il m'en voudra de lui avoir dit ses vérités. La volonté est vive, un peu indécise et variable. Il est jeune et sujet à de grandes modifications. Ses défauts sont très visibles mais légers en somme et facilement corrigés parce qu'il est intelligent. Il a du talent, du courage, de l'ambition.

JEAN DESHAYES.

Notre "Coin" aura désormais son feuilleton, tiré de pages choisies, pour la plupart, œuvres du chanoine Schmid. Les volumes dont nous publions ainsi des histoires sont tous en vente à la librairie du Devoir, au prix plus que modique de dix sous chacun.

LA JEUNE MUETTE (Suite) Enfin le vieux régisseur, perdant patience, s'écria: "Retirez-vous, vous n'êtes qu'un cafonniatier et un escroc! Si mon dévot maître vous avait dit seulement dix écus, vous lui auriez depuis de longues années demandé cet argent, dont vous paraissiez avoir grand besoin; vous n'auriez pas attendu jusqu'à ce jour, plus de deux ans après sa mort." Mais l'étranger persistait toujours à être payé, il s'éleva entre le régisseur et lui une longue et violente altercation. Mme de Grunau aurait bien voulu alors que ses domestiques fussent là pour mettre cet individu à la porte ou pour l'arrêter. Enfin il se retira furieux et en menaçant

de revenir.

susceptible et il m'en voudra de lui avoir dit ses vérités. La volonté est vive, un peu indécise et variable. Il est jeune et sujet à de grandes modifications. Ses défauts sont très visibles mais légers en somme et facilement corrigés parce qu'il est intelligent. Il a du talent, du courage, de l'ambition.

JEAN DESHAYES.

Notre "Coin" aura désormais son feuilleton, tiré de pages choisies, pour la plupart, œuvres du chanoine Schmid. Les volumes dont nous publions ainsi des histoires sont tous en vente à la librairie du Devoir, au prix plus que modique de dix sous chacun.

TRAITEMENT AUX JUS DE FRUITS

Contre constipation, soulagement rapide en prenant "Fruit-a-tives"

Quel soulagement que d'être débarrassé des cathartiques, des sels, des laxatifs et des purgatifs qui ne font qu'aggraver la constipation, sont si désagréables à prendre et d'un effet si affaiblissant!

Les jus de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux vous délivreront totalement et de façon permanente de la constipation. Au moyen d'un certain procédé, on peut concentrer les jus de ces fruits et les combiner avec des toniques et ce sont ces jus de fruits intensifiés qui corrigent la constipation, libèrent des maux de tête et des attaques de bile, vous rendent et vous conservent la santé.

"Fruit-a-tives" est en vente partout à 25c. et à 50c. la boîte ou envoi frais de poste acquittés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

LES FETES DU 24 JUIN

UN APPEL AUX GROUPES DE L'ETRANGER

La Société Saint-Jean-Baptiste a déjà invité tous les groupes français, franco-américains, acadiens les groupes de l'ouest à prendre part aux fêtes anniversaires du 24 juin prochain. De nombreuses réponses sont déjà venues qui assurent la présence à Montréal de plusieurs centaines de personnes, et on escompte que le nombre sera doublé bientôt.

Si les groupes de l'étranger acceptent ainsi de se faire représenter, à plus forte raison convient-il que les groupes canadiens-français de la province tiennent à honneur de se présenter en foule. Il y a là pépites de encore un devoir patriotique à remplir. Les ennemis de la race observent notre attitude avec plus d'attention qu'on ne le croit. Si la population canadienne-française se désintéresse publiquement de ses fêtes nationales, si elle affiche un dédain et un oubli complet du passé, comment veut-on qu'après cela nos représentants et les sociétés patriotiques puissent agir avec efficacité et chances de succès pour revendiquer notre part de justice? Les manifestations publiques sont en somme très souvent les seules occasions où nous puissions exposer aux yeux de l'étranger, notre puissance d'expansion, notre union de sentiments et enfin l'état où en est chez nous la vie nationale. Il ne faut pas songer simplement qu'elles sont des occasions à discours, mais qu'elles sont faites avant tout pour porter les gens à songer à leur patrie et aussi pour édifier l'étranger sur notre force.

Comme le temps d'organisation est restreint, la Société Saint-Jean-Baptiste prend la liberté d'écarteler toutes les formalités d'invitation usuelles particulièrement et invite par la présente toutes les sociétés de la province à assister aux fêtes du 24 juin.

Chaque section de la Société Saint-Jean-Baptiste voudra bien considérer cette invitation comme officielle et prendre ses dispositions en conséquence.

Les officiers rendraient un grand service à la section de Montréal, de communiquer avec le secrétaire, afin de l'avertir des résolutions de leurs groupes respectifs. On pourra ainsi donner à chacun la place qui lui revient dans les cérémonies.

Nous avons oublié il y a quelque temps dans l'énumération des chars allégoriques et historiques qui composeront la parade, le 24 juin, celui de Louis Hébert. Ce char sera l'un des plus intéressants et est fait par la section Louis Hébert, de la Société Saint-Jean-Baptiste. (Communiqué)

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité Sainte-Elisabeth, No 964 rue Dorchester ouest. Dimanche le 15 juin clôture de la retraite annuelle des sœurs tertiaires.

Fraternité Saint-Louis, No 777, rue Laguchetière est. Dimanche le 15 juin 1924, 1.15 p.m. Réunion des frères novices dans la salle du noviciat, 2h. p.m. Réunion des frères profès. L'assemblée du discrétionnaire suivra cette dernière réunion.

Fraternité Notre-Dame des Anges, No 130, rue Laguchetière ouest. Réunion des sœurs profès, dimanche le 15 juin à 2 h. p.m.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Les Laurentides vous invitent

L'idéal pour celui qui prend des vacances et qui ne peut s'éloigner beaucoup de la ville est d'aller dans les Laurentides. On s'y rend en une heure et demie, puis sur une longueur de plus de cent milles, d'intéressants endroits comme Chawbridge, Ste-Adèle, Val-Morin, St-Faustin, St-Jovite, Ste-Agathe, Ste-Marguerite, Lac-Tremblant, Labelle, Nominique et autres vous invitent à participer à leurs multiples sports d'été dans un décor de lacs splendides et de montagnes recouvertes de forêts. Un nouveau et joli dépliant illustré intitulé "Le Québec Pittoresque", publié par le chemin de fer du Pacifique Canadien, fournit plusieurs détails au sujet des Laurentides, y compris les listes des meilleurs hôtels et pensions. On peut s'en procurer des exemplaires en s'adressant à M. F.-C. Lydon, agent du service des voyageurs pour la ville, 143 St-Jacques, Montréal. (rév.)

ORDINATIONS A LA BASILIQUE

LISTE DE CEUX QUI ONT RECU DES ORDRES HIER ET CE MATIN

Hier soir, en chapelle privée à l'archevêché, Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur, a présidé une cérémonie de tonsure et de remise des ordres mineurs aux ecclésiastiques dont les noms suivent:

Tonsure — MM. M. Alary, J.-A. Beaudin, P.-A. Beaudoin, G. Clément, P.-J. Borbière, E. Coursol, J.-F. Denis, F. Deragon, A. Fiset, V. Galarneau, E. Gascon, E. Gervais, E. Hébert, L. Lacombe, L. Ladouceur, J.-J.-A. Lanolin, L. Lemire, J. Leguin, D. MacDonald, W. Morin, E. Poirier, A. Quenneville, A.-H. Sabourin, L. Valois, L. Beauregard, E. Chagnon, R. Chaput, R. Duhamel, A. Dupuis, L. Larochelle, F. Morin, G. Morin, V. Amyot, J.-L. Gendreau, D. Hénauld, D. Houle, P. Valois, O. Bayard, H. Cuillerier, P.-M. Brett, B.-J. Topel, J.-F. Duquette, M.-A. McEachern, J. McCarthy, F. Sowinski, W. Terrien, R. Chevalier, S. Sylvestre, C.S.V., F. Guilbault, C.S.V., L. Durand, C.S.V., A. Ménard, C.S.V.

LES FETES DU 24 JUIN

UN APPEL AUX GROUPES DE L'ETRANGER

La Société Saint-Jean-Baptiste a déjà invité tous les groupes français, franco-américains, acadiens les groupes de l'ouest à prendre part aux fêtes anniversaires du 24 juin prochain. De nombreuses réponses sont déjà venues qui assurent la présence à Montréal de plusieurs centaines de personnes, et on escompte que le nombre sera doublé bientôt.

Si les groupes de l'étranger acceptent ainsi de se faire représenter, à plus forte raison convient-il que les groupes canadiens-français de la province tiennent à honneur de se présenter en foule. Il y a là pépites de encore un devoir patriotique à remplir. Les ennemis de la race observent notre attitude avec plus d'attention qu'on ne le croit. Si la population canadienne-française se désintéresse publiquement de ses fêtes nationales, si elle affiche un dédain et un oubli complet du passé, comment veut-on qu'après cela nos représentants et les sociétés patriotiques puissent agir avec efficacité et chances de succès pour revendiquer notre part de justice? Les manifestations publiques sont en somme très souvent les seules occasions où nous puissions exposer aux yeux de l'étranger, notre puissance d'expansion, notre union de sentiments et enfin l'état où en est chez nous la vie nationale. Il ne faut pas songer simplement qu'elles sont des occasions à discours, mais qu'elles sont faites avant tout pour porter les gens à songer à leur patrie et aussi pour édifier l'étranger sur notre force.

Comme le temps d'organisation est restreint, la Société Saint-Jean-Baptiste prend la liberté d'écarteler toutes les formalités d'invitation usuelles particulièrement et invite par la présente toutes les sociétés de la province à assister aux fêtes du 24 juin.

Chaque section de la Société Saint-Jean-Baptiste voudra bien considérer cette invitation comme officielle et prendre ses dispositions en conséquence.

Les officiers rendraient un grand service à la section de Montréal, de communiquer avec le secrétaire, afin de l'avertir des résolutions de leurs groupes respectifs. On pourra ainsi donner à chacun la place qui lui revient dans les cérémonies.

Nous avons oublié il y a quelque temps dans l'énumération des chars allégoriques et historiques qui composeront la parade, le 24 juin, celui de Louis Hébert. Ce char sera l'un des plus intéressants et est fait par la section Louis Hébert, de la Société Saint-Jean-Baptiste. (Communiqué)

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité Sainte-Elisabeth, No 964 rue Dorchester ouest. Dimanche le 15 juin clôture de la retraite annuelle des sœurs tertiaires.

Fraternité Saint-Louis, No 777, rue Laguchetière est. Dimanche le 15 juin 1924, 1.15 p.m. Réunion des frères novices dans la salle du noviciat, 2h. p.m. Réunion des frères profès. L'assemblée du discrétionnaire suivra cette dernière réunion.

Fraternité Notre-Dame des Anges, No 130, rue Laguchetière ouest. Réunion des sœurs profès, dimanche le 15 juin à 2 h. p.m.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Le "Devoir"

commencera tout prochainement la publication d'un nouveau feuilleton très intéressant.

La Populaire

du Thé

"SALADA"

tient uniquement à son mérite. Un essai vous en convaincra.

Le Corset et la Science de l'Ajustement

Rien de plus important que cette science. Aussi la femme, que pénètre la secrète intuition de l'élégance, s'adresse à des corsetières parfait du corset.

Venez, Madame, essayer notre nouveau corset sous l'oeil exercé de nos corsetières.

C. J. Grenier & Cie

Manufacturiers et importateurs de Corsets 401-403, rue Sainte-Catherine Est

Maison fondée en 1878 Angle St-Hubert

LIVRES DE RECOMPENSE

Remise de 10% sur toute commande de \$10, de 20% sur toute commande de \$20 et plus. Frais d'expédition à la charge de l'acheteur. Livraison gratuite en ville.

Volumes reliés pleine toile, tranche dorée.

René Bazin: Un homme d'oeuvres, Ferdinand-Jacques Hervé Bazin... \$1.50

Récits de la Plaine et de la Montagne... \$1.50

La Terre qui Meurt... \$1.50

Contes et paysages... \$1.50

Volumes cartonnés: Marius Sepet — Jeanne d'Arc (tranche dorée)... \$1.25

Fleurs de Lorraine — Jean Teincey... \$1.25

Mayne-Reid — Océla... \$1.25

La Populaire du Thé "SALADA" tient uniquement à son mérite. Un essai vous en convaincra.

Le Corset et la Science de l'Ajustement. Rien de plus important que cette science. Aussi la femme, que pénètre la secrète intuition de l'élégance, s'adresse à des corsetières parfait du corset.

LIVRES DE RECOMPENSE. Remise de 10% sur toute commande de \$10, de 20% sur toute commande de \$20 et plus. Frais d'expédition à la charge de l'acheteur. Livraison gratuite en ville.

Volumes reliés pleine toile, tranche dorée. René Bazin: Un homme d'oeuvres, Ferdinand-Jacques Hervé Bazin... \$1.50

Volumes brochés, couverture de couleur, 12 x 8 1/2, environ 300 pp. René Bazin — Contes de Perlette... \$0.90

FEUILLETON DU "DEVOIR" SOLANGE DE MORTHONE par Clément d'Othe

nade dans la neige. Elle entend encore ses derniers mots, lorsque Cathé, tout pressée, fermait la porte: — Pour vous j'ai demandé le bonheur!

— Solange, vous vous tirez d'affaire en Normandie... Cependant, votre vieux désir sera satisfait. Nous partirons de bonne heure afin d'être les premiers qu'on verra... Que Dieu exauce les vœux que vous formez, mes enfants!... Et qu'il accomplisse le mien, ajouta-t-il à voix basse.

— Solange, vous vous tirez d'affaire en Normandie... Cependant, votre vieux désir sera satisfait. Nous partirons de bonne heure afin d'être les premiers qu'on verra... Que Dieu exauce les vœux que vous formez, mes enfants!... Et qu'il accomplisse le mien, ajouta-t-il à voix basse.

— Solange, vous vous tirez d'affaire en Normandie... Cependant, votre vieux désir sera satisfait. Nous partirons de bonne heure afin d'être les premiers qu'on verra... Que Dieu exauce les vœux que vous formez, mes enfants!... Et qu'il accomplisse le mien, ajouta-t-il à voix basse.

— Solange, vous vous tirez d'affaire en Normandie... Cependant, votre vieux désir sera satisfait. Nous partirons de bonne heure afin d'être les premiers qu'on verra... Que Dieu exauce les vœux que vous formez, mes enfants!... Et qu'il accomplisse le mien, ajouta-t-il à voix basse.

# LA VIE MUSICALE

## Comparaisons — Un nouveau Paroissien Noté de la maison Mame — Le Forum

Musical America vient de publier son Guide pour 1924. Comme les années précédentes, le journal a donné une grande importance à la nomenclature des villes des Etats américains et des provinces canadiennes avec tous les renseignements possibles. Les villes canadiennes mentionnées sont Calgary, Edmonton, Guelph, Hamilton, Kitchener, Leithbridge, London, Montréal, Ottawa, Québec, Regina, Sarnia, Sherbrooke, Saint-Jean, N.-B., Toronto, Vancouver, Victoria, Windsor, Winnipeg.

Les renseignements fournis par les correspondants de chacune de ces villes permettent d'établir des comparaisons intéressantes.

Les villes suivantes possèdent un orchestre de concert régulier: Edmonton, Hamilton, London, Montréal (en formation), Ottawa, Québec, Regina, Toronto (2), Victoria, Winnipeg.

Les villes les plus riches en sociétés chorales sont Winnipeg (8), Montréal et Toronto (5), Regina (4), Québec, Edmonton, Victoria et Vancouver (3).

Si l'on tient compte du fait que Toronto a une population d'environ la moitié de celle de Montréal, nous n'avons certes pas à nous enorgueillir d'avoir le même nombre de sociétés chorales et un seul orchestre, encore à notre disposition, et nous restons tout de même en arrière de Winnipeg qui, avec sa population de 185,000 âmes, possède près de deux fois notre nombre de sociétés chorales, dont son splendide Winnipeg Male Chorus.

Mais enfin, nous commençons tout de même à marcher et, si les Daughters of the Empire sont revenues pour tout de bon à la charge, et surtout si elles réussissent à secouer l'apathie de notre conseil municipal, nous pourrions espérer en la fondation plus ou moins prochaine d'une salle de concerts. En ceci, Toronto nous bat encore avec son Massey Hall (3500 sièges); mais dans les autres villes on fait comme ici: on a recours aux théâtres, les salles de concerts proprement dites étant petites et rares.

Montréal, abstraction faite de sa population, n'est donc pas après tout dans une si mauvaise position; le malheur est qu'il arrive en seconde place au lieu de tenir la tête.

Nous constituons en effet une agglomération dont la municipalité de Montréal ne forme qu'une partie. Au point de vue musicale, il n'y a pas lieu de tenir compte des divisions municipales et quand on dit Montréal, on désigne à la fois, la ville de ce nom, Westmount, Outremont, Verdun, Lachine, etc. La population de Montréal proprement dit est, d'après Lovell, de 836,000 âmes; l'agglomération a une population de plus de 900,000 âmes.

Ce n'est pas beaucoup moins que Boston avec sa banlieue. Donc, si l'on veut juger de l'effort musical que nous devons faire, c'est par comparaison avec les villes de l'Amérique du Nord de même population ou de population moindre, qu'il faut procéder.

Comparons donc la métropole canadienne avec des villes comme Boston, Cincinnati, Détroit, Cleveland, Saint-Louis, Kansas City, etc. Ici, notre pauvreté éclate, flagrante, et il n'est pas besoin de rappeler aux lecteurs de la Vie Musicale, tout ce que possèdent les villes nommées plus haut et quantité d'autres, pour les en convaincre.

On a beau dire que Montréal n'est pas une ville, mais trois villes, avec ses populations anglaise, française et étrangère; cela n'explique rien. En art, en musique particulièrement, la race n'a la langue n'y font rien. Clara Butt attirera particulièrement les Anglais, Gigli remplira ses salles avec des Italiens, les Juifs s'empresseront aux concerts d'Isa Kremer, mais la musique n'est ni anglaise, ni italienne, ni israélienne, elle est universelle et, sous diverses façons de se présenter, elle est la même pour tous et s'adresse à tous, quelle que soit la nationalité de chacun. S'il fallait tenir compte de la race, les seuls catholiques auraient fréquenté les concerts donnés par les Chanteurs Romains dans toute l'Amérique du Nord et le Metropolitan ne donnerait de l'opéra qu'en anglais, sous peine de n'attirer que la seule colonie italienne de New-York et quelques-uns des Allemands et des Français.

L'apathie bien connue de Montréal tient à autre chose qu'à la diversité de sa population. Quelles en sont les raisons? Il serait bien difficile de le dire. Ces raisons sont multiples, si nombreuses même, qu'il serait trop long de n'en énumérer que les principales. Le facteur de la diversité des races et des langues ne viendrait qu'à très loin dans cette liste.

Au fond je crois bien que seul un mouvement d'opinion énergique, concerté en viendrait à bout et qu'il suffirait qu'un petit nombre de personnes enthousiastes s'en mêlât pour créer ce mouvement et lui donner une poussée irrésistible. Voyez ce qu'a pu faire un homme.

tout seul, mais inlassable, pour amener la fondation, plus que probable, d'un orchestre permanent. M. J. Gagnier est parvenu à grouper un petit nombre de personnes qui, pour divers motifs, ont résolu de s'appuyer dans ses efforts. Leur a-t-il demandé une souscription? Non, mais seulement de garantir les déficits possibles de sa courte série de quatre concerts, hors saison. Du reste, il se chargeait, et de mai fut les concerts d'avril et de mai qui ont démontré qu'il était possible de constituer un orchestre et de donner des exécutions plus qu'intéressantes.

Dans le domaine du chant choral, il semblait que depuis la mort du Mendelssohn Choir et de la Société Philharmonique nous ne puissions plus compter que sur une audition annuelle de la société chorale Saint-Louis-de-France et de quelques choeurs improvisés et de vie épiphémère. Cependant, après un sommaire presque complet de plusieurs années, il s'est produit un réveil, et nous pouvons assez favorablement nous comparer à Toronto et à Winnipeg et nous dire que ce n'est qu'un commencement. Il a suffi, pour y arriver, de l'enthousiasme de quelques personnes peu fortunées, mais prêtes à tout faire, à tout oser, même à tout risquer. Que les auditeurs de ces chœurs, et surtout parmi les amis et leur connaissance, il n'y a rien là qui prouve qu'il doit toujours en être ainsi, et déjà même d'autres y viennent et y viendront de plus en plus nombreux.

La maison Alfred Mame et Fils, de Tours, vient de publier un Paroissien Noté, suivant l'Édition Vaticane, en notation musicale moderne avec signe rythmique, comprenant: 10 les chants ordinaires de la messe et des vêpres, 20 la messe et les vêpres de tous les dimanches de l'année et des fêtes pouvant se célébrer le dimanche, 30 les antiphones et l'oraison pour la commémoration des autres fêtes, 40 les chants divers pour les saluts, 50 les chants des funérailles, de la confirmation, etc. Tout ce qui est chanté par le choeur est traduit en français pour qu'on sache ce qu'on chante et un titre sommaire indique le sentiment général du morceau.

Pour les dimanches ordinaires et les fêtes de seconde classe, les premiers versets des graduels et l'Alleluia, ainsi que l'intonation des offertoirs sont seuls notés, le volume contenant en appendice des chœurs ou faux-bourdonnant tous les graduels, traits et alléluias de tous les dimanches de l'année. Un autre appendice donne des chants pour les saluts en musique mesurée ou à rythme libre, les uns à l'unisson, les autres à deux voix. On trouve aussi trois versions de l'hymne Lucis Creator optime en chant grégorien et musique alternée et les Répons à 4 voix mixtes à capella.

La préface note que tous les morceaux grégoriens du livre sont écrits dans le ton qui convient à la moyenne des voix, afin que l'accompagnateur ne soit pas obligé de faire de la transposition. Le volume de 1088 pages se présente en percaline avec une façon cuir, coins ronds, tranche rouge à 26 francs ou avec reliures cuir à 35,50 francs et 41,50 francs. Pour ceux qui préfèrent la notation moderne à l'impression, ce livre rendra donc des services signalés. Il est d'un format commode et compacte, et d'une impression claire et nette sur papier solide quoique mince.

Saluons l'apparition d'un nouveau journal hebdomadaire à Sherbrooke: le Forum. La direction a compris la nécessité de donner à ses lecteurs qui s'occupent de musique, — ils sont fort nombreux dans cette ville et dans les Cantons de l'Est — une chronique musicale qui occupe une place d'honneur. Sherbrooke a en effet un culte tout particulier pour la musique et la cultive avec succès. Il fait de la bonne décentralisation et possède ce qu'il faut pour réussir: les hommes et la volonté. C'est plus qu'il faut et l'Union Musicale s'est chargée de coordonner tous les efforts avec un succès qui ne peut que croître.

La reine des Cantons de l'Est, comme on se plaît à nommer Sherbrooke, et c'est un titre bien mérité, se fait de jour en jour une place de plus en plus belle au soleil de l'art, et pourra, si elle persévère, prendre en ceci la devise fameuse qu'elle ennobliera Quo non ascendam?

Le Forum est un titre éminemment approprié à l'oeuvre qu'entreprend le nouveau journal et son programme, publié sous une claire photographie du forum romain, met le développement de l'art musical au rang des grandes questions auxquelles il se consacrera.

Fréd. PELLETIER.

# MUSICA

LUCIEN JOLICOEUR

M. Lucien Jolicoeur a donné un récital, jeudi, au Lougèe de Montréal, à aterné, pendant une heure et demie avec l'orchestre du collège. Celui-ci a joué Mozart, Gluck et Brahms avec beaucoup de brio et de goût, sous la direction de l'abbé Francis Archambault.

Le pianiste s'est affirmé tout de suite un fervent de Chopin en lui consacrant le premier groupe de son programme: un prélude, un impromptu, une étude, un nocturne, une polonaise. A sa seconde apparition sur la scène, il exécuta un Tambourin de Hambourg, puis revint soudain aux auteurs contemporains Grieg, Albeniz et Rachmaninoff. Le dernier comprenait le Menuet de l'Arlesienne, une Idylle de Chabrier, trois Danses d'Auvergne, un Scherzetto de Berger, une Danse de Granados, et la Cracovienne Fantastique de Paderewski (avec son célèbre Menuet en rappel).

Ce fut un plaisir de voir comment cet auditoire de petit monde sut manifester son approbation et parfois son enthousiasme. Nous étions sûr qu'il mordrait au romantisme de Chopin, mais nous nous demandions ce qu'il penserait des deux Espagnols Albeniz et Granados? Nous avions compté sans l'essorcellement du rythme et des belles sonorités: la Danse espagnole et surtout la Légende remportèrent le plus grand succès du concert, malgré le charmant Scherzetto et l'Idylle.

Le pianiste s'adressait à des enfants; il sut les empêcher de parler, ce qui est à l'éloge des auditeurs et de l'artiste. M. Jolicoeur est très personnel. Il travaille, et il progresse beaucoup. Son métier n'a paru excellent et son interprétation très expressive.

AUDITOR.

## Académie Saint-Paul

BEAUX RESULTATS QUI FONT PRESAGER DE BELLES FETES POUR LE 29 JUIN

Les anciens de l'Académie Saint-Paul montrent de plus en plus un esprit de fraternité enthousiaste qui les honore grandement et prouve d'une façon évidente, éclatante même, leur désir de témoigner leur reconnaissance envers leur Alma Mater.

A l'heure actuelle, plus de 950 noms ont été donnés par les anciens afin d'être tenus au courant des fêtes qui les touchent de près, les fêtes de leur académie.

Si le plus grand esprit de fraternité règne au milieu de cette belle jeunesse, un aussi grand courant d'amitié cimente nos chers anciens, et nous croyons bien être interprètes de tous en assurant un succès complet aux adhésions à l'Association et au grand banquet du 29 juin prochain.

C'est aujourd'hui que tous reculent une convocation pour lundi prochain; nous espérons qu'un très grand nombre, à moins de raisons très sérieuses, seront à cette belle assemblée.

Si quelques anciens, déjà au courant de cette réunion, connaissent des anciens qui n'auraient rien reçu pour lundi prochain, qu'ils les y amènent donc, leur assurant la plus cordiale et la plus chaude réception.

## SYMPATHIES

Nous croyons être l'interprète de tous les anciens en offrant nos plus vives sympathies à la famille A. Binda qui vient d'être si cruellement éprouvée par la mort du chef de famille, M. Alex. Binda, dont les funérailles ont eu lieu à l'église Notre-Dame de la Défense, ce matin, à 9 heures.

La famille A. Binda compte trois anciens de l'Académie Saint-Paul: MM. Théodore Binda, Alphonse Binda et Léo Binda. (Communiqué)

## Courrier de Shawinigan

Shawinigan, 14, (D.N.C.) — Les conseils municipaux, réunis hier, en assemblée régulière, ont adopté l'homologation du nouveau budget d'évaluation et les prévisions budgétaires pour l'exercice fiscal de 1924-1925.

Le budget de l'année, qui débute au 1er juillet, s'élève à \$258,989.25 et le taux de la taxe foncière reste le même à \$1.10 par \$100 d'évaluation.

Les revenus proviennent des taxes d'eau, d'affaires, de permis, etc. au montant de \$53,900; des taxes municipales sur les propriétés industrielles, \$197,771.25; des taxes sur les propriétés qui jouissent d'une commutation, \$3,283; du surplus de l'année 1923-24, \$4,035.

Les dépenses prévues sont les suivantes: finances \$164,221.25; voirie \$23,725.00; aqueduc \$15,300.00; police et santé \$29,180.00; feu et éclairage \$23,653.00; parcs et marchés \$2,850.00. Total \$258,989.25.

Le conseil a décidé d'assurer l'édifice de l'hôtel de ville à \$30,000 au taux de \$1.10 par \$100 pour 3 ans. M. Armand Paradis, courtier, a obtenu le contrat.

## Emportez le DEVOIR en partant pour la campagne. L'abonnement est de UN DOLLAR de ce jour jusqu'au 1er septembre.

# LA SITUATION A DETROIT

Suite de l'enquête du "Droit" — La croissance extraordinaire de la ville — Le rôle de l'industrie automobile — Quelques chiffres — La crise du travail, ses causes principales — Le sort des nôtres

(Voir page 8) Ottawa, 11. — Le Droit continue la publication de l'intermédiaire série d'articles de son collaborateur, M. Fulgence Charpentier. Nous en détachons aujourd'hui ces passages sur la croissance extraordinaire de l'état actuel de la ville de Detroit:

En plein milieu du quartier commercial de Detroit existe une ce de rond-point, vers lequel et qui bute le nom de Square Cadillac, un voyageur éminent, récemment de passage à Ottawa, en parlant du flot pressé des automobiles qui s'y entassent aux heures d'activité, disait: "La masse de ces autos ne va nulle part, bien que chacune ait sa destination déterminée". C'est le sort de nos compatriotes qui cèdent vers ce Detroit et qui émettent vers ce centre cosmopolite des portes de l'Ouest. La masse des Canadiens français qui partent ne sait où elle va et sa destination précise est l'annihilation des prérogatives de la race et la désillusion au point de vue des conditions matérielles, dans la plupart des cas.

Detroit s'est développé avec une rapidité qui dépasse les calculs les plus fantaisistes de l'imagination et cette petite ville qui comptait 1,442 habitants, il y a cent ans, en possède 465,766 en 1910, et 993,739 en 1920. La population avait doublé en dix ans et le chiffre officiel est aujourd'hui d'environ 1,300,000. Ce conglomérat de nations différentes, mal soudées entre elles, vit des industries locales, surtout de la construction des automobiles qui représente la majeure partie des activités de l'endroit. Sur un capital investi dans toutes les industries de Detroit, en 1920, de \$1,230,470,739, l'automobile seulement reçoit une part de \$709,216,298 et sur une production totale de \$1,803,728,219, en 1919, l'auto a fourni un tribut de \$1,085,813,821. C'est le berceau de la Ford, de la Dodge, de la Cadillac, de la Fisher-Body, etc., et dans toutes ces usines assourdissantes d'éclats de fer, de bruits de marteaux électriques, de bouillonnements et de compressions d'air, toutes les races du globe, y compris les Canadiens français, ouvrent et peinent, deviennent les esclaves de la fabrique et, pour nos compatriotes du moins, ne s'enrichissent jamais à cause des terribles conditions de vie où ils sont plongés.

Pour combien de nos jeunes gens des villes et des campagnes d'Ontario, comme de Québec, Detroit n'est-il pas le pays rêvé de l'aisance, et du travail lucratif, des places nombreuses, de "la chance pour tout le monde"? La même illusion a pris naissance dans le domaine des milliers de gens, et durant le mois de janvier 1924, d'après la Monthly Labor Review, publié par le département de l'immigration à Washington, le nombre de Canadiens arrivés aux Etats-Unis, avec l'intention d'y demeurer, a été de 15,598, et de juillet 1923 à janvier 1924, de 119,214. Pour le Michigan seul le chiffre des immigrants était de 43,722 pendant la même période.

Les Massachusetts et New-York arrivaient ensuite. Des familles entières de Canadiens français sont établies à Detroit, depuis ces trois dernières années, et le père, les fils, les filles, souvent la mère, sont entrés dans les manufactures et se sont embauchés dans diverses industries. Les emplois ont commencé à diminuer et les gens qui existaient sans autre moyen d'existence que les besoins qu'ont les patrons de bons bras, songent maintenant à s'en revenir au Canada, le coeur serré des songes creux de leur entourage. Outre que la qualité du travail distribué à nos compatriotes laisse à désirer, la quantité en est venue à manquer, car l'offre de main-d'oeuvre dépasse aujourd'hui la demande.

M. Hall, vicaire apostolique de l'Ontario-nord, apportait dernièrement des arguments tangibles en faveur du mandement du clergé québécois contre l'émigration aux Etats-Unis. Dans l'église Saint-Joseph, rue Richmond, à Montréal, il déclara, le 25 mai dernier: "D'une paroisse de l'Ontario, l'émigration de 100 familles sont parties pour Detroit. Elles voudraient bien revenir. Deux cent mille Canadiens sont sans ouvrage dans l'est des Etats-Unis. La cause de ce malaise est que la république voisine ne peut plus beaucoup exporter. Il en est de même au Canada. La guerre a ruiné les nations d'Europe. Leur monnaie a baissé de telle sorte que le commerce devient difficile avec elles. C'est pourquoi leurs produits ont envahi les marchés canadiens et américains. Ce que nous pouvons faire chez nous, c'est économiser. Il n'y a pas de comparaison au point de vue de l'économie entre les Etats-Unis, le Canada et les contrées d'Europe".

On attribue deux causes à la chute des emplois dans le Michigan et surtout à Detroit, qui contient 40 p. c. de la population de tout l'état. La première est l'affluence extraordinaire de gens qui viennent de tous les côtés prendre le dessus du panier et chercher du travail à haut salaire dans les industries locales, et la seconde est le fait que les Etats-Unis entrent dans la période de troubles des élections présidentielles. Les Républicains craignent le "New Deal" comme tout parti au pouvoir redoute le coup de boutoir de ceux qui veulent les en déloger. De gros intérêts appuient les candidatures républicaines et

souvent les éléments ouvriers sont démocrates, ce qui fait que les groupes financiers hésitent à se lancer dans de nouvelles entreprises avant de savoir si les futurs maîtres de la nation élaboreront des lois et des traités qui leur seront favorables. Ce malaise politique a eu ses répercussions immédiates sur les compagnies à gros personnel, et l'Employers' Association de Detroit, qui contrôle les deux-tiers de la population ouvrière de cette ville, constate que le chiffre des travailleurs, qui était de 250,000 en février, n'est plus maintenant que de 225,000. C'est dire que 25,000 hommes ont été mis à pied depuis le mois de mars et que cette dégradation de la ligne s'accroît toutes les semaines.

Il est impossible de découvrir le nombre des chômeurs à Detroit, mais les agences de placement pullulent et sont bien achalandées d'après ce que nous avons vu. Les Canadiens français, plus que les autres, se trouvent à la merci des circonstances désavantageuses, car les autorités américaines, si elles fixent un pourcentage pour chacune des nations du monde, n'empêchent jamais un citoyen ne au Canada d'entrer aux Etats-Unis. La proportion, pour chacun des groupes, est fixée de telle manière, qu'elle permet plus facilement les aspirants Américains. Pour les Canadiens, rien de tel, et ils traversent souvent de Windsor, sur de petits navires qui portent les noms alléchants de Pleasure et de Promise, pour être accueillis à bras ouverts par les officiers d'immigration américains. Ceux-ci leur soutirent la taxe capitale de \$8.00, les inscrivent sur les registres de l'administration, et le jeune homme se met à la recherche d'une place. Les meilleures sont prises et il se voit contraint d'accepter au lieu de salaire d'un dollar de l'heure, comme un ami lui avait écrit peut-être dans une lettre fallacieuse, quelque besogne dédaignée par un homme de couleur, par un Polonais ou par le dernier Russe. C'est ce qui fait que l'on considère souvent les nôtres, là-bas, comme les compagnons naturels de ces parias de la vieille Europe.

Le marasme économique des vieux pays n'a pas manqué d'avoir sa répercussion sur notre commerce. Les Américains en ont souffert comme nous et c'est par dizaines de mille que les Canadiens français sont jetés sur le pavé dans la Nouvelle-Angleterre. Il n'y a pas de cloison étanche entre les villes américaines et M. Chester Culver, de l'Association des patrons, nous déclarait qu'il ne croyait pas à un gain sensible dans le domaine des emplois d'ici quelques années. Une ville peut grossir vite. Detroit est dans ce cas, mais le progrès matériel a des limites et le champion ne pas atteindre plus que certaines dimensions. Il serait futile de s'aventurer à faire des prédictions sur l'avenir ou sur la fin ultime de cette cité immense, comme la destinée de toutes les villes américaines, comme sur celles du Canada, si les enfants du sol avaient un sentiment plus fort de leurs responsabilités et de leurs obligations envers la patrie. Mais il est également puéril de penser que la faculté d'absorption d'un centre est infinie et c'est pourquoi notre jeunesse céderait à un entraînement fatal si elle se laissait aller sur la vague folle qui conduit à Detroit, alors que tous les courants naturels la dirigent vers les grands lacs et le Saint-Laurent, témoins de la ténacité des ancêtres et du déplorable abandon des fils.

Fulgence CHARPENTIER.

# LE LANGELIER A LA VOIX HUMAINE



N'est pas une simple boîte à moude de la musique, — telles les innombrables marques de machines parlantes, dont la vie sur le marché fut si éphémère, — c'est, au contraire, un véritable instrument de musique dans toute l'acceptation du mot, et qui fait les délices de ceux qui ont l'âme musicale.

Les milliers d'instruments que nous avons vendus en font foi, nos clients satisfaits l'attestent hautement.

Notre assortiment est immense.

Visitez notre magasin et soyez du nombre de notre clientèle heureuse.

CATALOGUE SUR DEMANDE

**J. Donat Langelier** LIMITEE

366, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

## Vente d'Inauguration — Occasions sans Précédent

**RAOUL VENNET**

340, Ste-Catherine Est, coin N.-D. de Lourdes. Tél. Est 5051

20% de Remise sur TOUTE la Musique. Rien n'est réservé.  
20% de Remise sur les Albums Français de Broderie, Dentelles et Coton M. F. A.  
50% de Remise sur surplus de stock de Musique Américaine et Française.

Nouveaux: Phonographes et Disques Starr-Gennett. Rayons: Point d'ourlet, Plissage, Perles.

Notre Magasin de Musique Gros et Détail, reste à 642, Saint-Denis. Tél. Est 6822-2065, où les mêmes remises seront données.

## ECOLE POLYTECHNIQUE

FONDEE EN 1873

Génie civil — Chimie industrielle

Les examens d'admission auront lieu le 26 juin, à 9 heures A. M. (heure avancée)

On est prié de s'inscrire avant le 25 juin, à 4 heures P. M.

228, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

faire fabriquer des boutons-insignies de luxe pour les membres des syndicats catholiques de Lachine.

Le deuxième numéro du journal Le Syndicat a paru.

SYNDICAT DES JOURNALIERS  
Le syndicat catholique et national des journalistes se réunit dimanche après-midi, à 2 heures p.m., à la salle no 1, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. Rapport de l'agent d'affaires, M. A. Marcotte. Rapport des officiers, des délégués et des comités. Il y aura initiation des nouveaux membres. Tous sont priés d'assister sans faute.

SYNDICAT DES MAÇONS

Lundi soir, à 8 heures 15 p.m., à la salle no 4, édifice des syndicats, 655, de Montigny est, réunion régulière du syndicat catholique et national des maçons. Seuls, les membres en application, seront acceptés à cette assemblée très importante. M. R. Binette donnera un rapport sur la situation. Il y aura à cette assemblée initiation de plusieurs nouveaux membres. L'élection des officiers qui devait avoir lieu à l'assemblée de lundi dernier, se fera à la réunion de lundi soir. Les membres doivent en prendre note et être tous présents.

Excursion à Gaspé et à Percé

Photius disait un jour: "L'occasion est la cheville longue au vent."

(Communiqué.)

## Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Un succédané inoffensif de l'hui le de ricin, du paregoric, de gouttes et sirops pour la dentition — Pas de narcotiques.

Mères, on emploie le Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la constipation, de la flatuosité, des coliques causées par les vents et de la diarrhée; il atténue l'état de fièvre résultant de ces maux et, en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments. Il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature

Chas. H. Fletcher.

# British Columbia Cigarettes

20 PAQUETS DE 25¢

# NOTRE PAGE LITTERAIRE

## LE CENTENAIRE DE GERIN-LAJOIE

par M. l'abbé Camille Roy (1)

On parie avec raison de commémorer le centenaire d'Antoine Gerin-Lajoie.

C'est le 4 août 1824 que naissait à Yamachiche le futur auteur de "Jean Rivard" et de "Dix ans d'histoire du Canada (1840-1850)". Il descendait de ce Gerin, venu de Grenoble en 1750 pour soutenir ici les dernières luttes de la résistance française, et qui après 1760 se fixa à Yamachiche, y fonda la dynastie rurale des Gerin-Lajoie.

Antoine aime toujours son pays de Yamachiche, cette campagne plaineuse qui s'étale avec une grâce un peu nonchalante au bord du lac St-Pierre. Il en a fixé le souvenir dans "Jean Rivard". Son héros naît à Grandpré, justement en 1824, et Grandpré c'est le nom du fief où fut découpé Yamachiche. M. l'abbé Gerin-Lajoie, frère si distingué d'Antoine, m'assura un jour que la maison blanchie à la chaux, où Gerin-Lajoie fit naître "Jean Rivard", est bien la maison paternelle, encore aujourd'hui conservée, où naquit l'auteur lui-même et où il vécut les tranquilles années de son enfance.

De ce pays, de la terre nourricière où racina la famille Gerin, Antoine Gerin-Lajoie avait tout aimé: le sol et la maison, les moeurs honnêtes, les coutumes, la piété, et surtout ce goût de l'agriculture qui était au foyer paternel une irrésistible tradition, et qui lui tut chez lui une passion insouvenable.

Cette passion qu'il ne put ni réaliser ni contenir, il la répandit dans son roman comme une flamme qu'il voulait allumer chez tous ses lecteurs. Il fut un apôtre, un prédicateur infatigable de la fidélité au sol, un missionnaire de la colonisation.

Et à ce point de vue Gerin-Lajoie fut chez nous le plus pratiqué des idéalistes. L'idée qui ne pouvait prendre dans sa vie une forme tangible, il l'incarna dans un héros, il la transforma dans un roman en réalités si vraisemblables, et en si magnifiques bienfaits, qu'elle apparut alors comme l'idée essentielle qui devait orienter nos politiques et nos économistes.

On était en 1860. L'émigration aux Etats-Unis avait fait chez nous des vides désastreux. La jeunesse, qui est l'espoir d'une race, s'en allait mettre au service de nos voisins d'Amérique, ses belles énergies. L'agriculture était délaissée, ou pas assez encouragée: et nos forêts vierges couvraient sans profit de ses terres qui ne demandaient qu'à produire. Et Gerin-Lajoie se désolait de toutes ces négligences officielles et de tous ces abandons déplorables.

Patriote, il le fut à ce moment au meilleur sens du mot, et comme peut l'être l'écrivain qui ne dispose que de sa plume, mais qui fait de sa plume une arme de combat, l'instrument vigoureux de sa pensée, l'aiguillon des indolences coupables.

Gerin-Lajoie a voulu résoudre, autant qu'il le pouvait, le problème toujours difficile chez nous de la colonisation. Et quelque part dans son roman, il a défini, avec une grande clarté, les qualités essentielles de ce problème: le rôle que doivent tenir, chacun à son heure et à sa place, le gouvernement, le colon, le missionnaire, et le conseil municipal des nouveaux centres organisés. Et l'on voit dans ces pages tout ce qu'il y a de positif, de sens rassis et pratique, dans ce colon en chambre, qui la-bas, au canton de Bristol, se faisait appeler Jean Rivard.

Et c'est pour cela que Gerin-Lajoie reste un romancier toujours actuel, et que son roman, de couleur un peu grisé peut-être, mais si plein de vie rurale et d'actions exemplaires, devrait être répandu à profusion comme livre de prix dans nos écoles de campagne. Je ne connais guère de livre dont la lecture serait plus agréable et plus reconfortante pour nos abatteurs de forêts, pour nos creuseurs de sillons, nos labourateurs de terre.

Pauvre Gerin-Lajoie! qui n'a pu que méditer son livre, sans jamais pouvoir le vivre! Et pourtant, il garda longtemps l'espoir qui ne fut jamais réalisé. Dans des *Mémoires* manuscrits, à qui il confiait ses rêves de jeunesse, il écrivait: "Il me semble me voir sur les bords de la rivière Nicolet, ayant une coquette demeure, une jolie femme musicienne, des amis dignes de ce nom, une belle et bonne terre que je cultiverais avec succès."

Cette belle et bonne terre, il ne put l'acheter. Gerin-Lajoie connut la misère après ses études classiques faites à Nicolet. Il voulut étudier le droit, et il n'avait même pas d'argent pour payer ses cours. Il alla battre inutilement pendant dix-sept jours les pavés des villes américaines, puis revint à Montréal et y courut de bureau en bureau pour trouver quelque emploi.

Au bout de trois mois, il entra comme correcteur d'épreuves et traducteur à la *Mineur*. On s'aperçut bientôt que le jeune Gerin-Lajoie pouvait faire beaucoup mieux, et il passa bien vite à la rédaction. Pendant ses heures libres, il donnait des leçons, et il faisait son droit. Il se fit recevoir avocat. Il sortit aussitôt du journalisme et de la politique qu'il n'aimait pas, et il entra au barreau où sa timidité devant l'empêcher de réussir.

C'est à ce moment que Gerin-Lajoie aurait voulu quitter la ville pour la campagne, les livres pour la charrue. Mais il fallait vivre.

Il se refugia dans les fonctions administratives qu'il ne devait plus quitter, où se remarquaient dans l'esprit, des notes nouvelles.

(1) Les lecteurs de ce journal, on l'a lancé, croyons-nous, l'idée de la commémoration du centenaire de Gerin-Lajoie, liront avec intérêt ces pages que vient de consacrer au chantre de "Jean Rivard" M. l'abbé Camille Roy.

vre: et il se refugia dans les fonctions administratives qu'il ne devait plus quitter, où se remarquaient dans l'esprit, des notes nouvelles.

En 1856, il devint bibliothécaire du Parlement. En 1859, le Parlement vint à Québec; et cette fois le chemin de Québec fut pour Gerin-Lajoie une sorte de chemin de Damas.

Le coup de foudre l'y attendait au cénacle de la rue de la Fabrique, où Crémazie groupa l'abbé Casgrain, Hubert LaRue, Joseph-Charles Taché et Gerin-Lajoie lui-même. Ce fut le coup de foudre du patriotisme littéraire dont devait s'illuminer tout Québec. Et le patriotisme littéraire prit chez Gerin-Lajoie cette forme de l'apostolat agricole, rural, colonisateur qui déjà hantait sa pensée. Dans les *Soirées canadiennes* qu'il rédigea, parut en 1862 *Jean Rivard le défricheur*, deux ans plus tard, en 1864, parut dans le *Foyer canadien*, *Jean Rivard, économiste*.

Gerin-Lajoie transposait ainsi dans un beau livre, et dans deux de ses personnages, ce qu'il pouvait appeler l'idéal de sa vie manquée. Le colon Jean Rivard, c'est, en effet, Gerin-Lajoie tel qu'il voulait être et tel qu'il ne fut jamais: Gustave Charmentil, l'étudiant pauvre, morfondu, déclassé, porteur de bottes trouées et de pantalons râpés, c'est Gerin-Lajoie tel qu'il fut après la sortie du collège, et tel qu'il n'aurait jamais voulu être. Mais Gustave Charmentil, désabusé, rend tour à tour hommage à Jean Rivard, à tous ceux qu'il représente, à tous les colons, à tous les "habitants" de nos campagnes, et il traduit en souvenirs classiques la pensée, la thèse, toute l'ambition de Gerin-Lajoie: "O heureux, mille fois heureux le fils du laboureur qui, satisfait du peu que la Providence lui a départi, s'efforce de l'accroître par son travail et son industrie, se marie, se voit revivre dans ses enfants, et passe ainsi des jours paisibles, exempt de tous les soucis de la vanité, sous les ailes de l'amour et de la religion. C'est une vieille pensée que celle-là, n'est-ce pas? Elle est toujours vraie cependant. Si tu savais, mon cher ami, combien de fois je rêve de la vers de Virgile. Heureux l'homme des champs, s'il savait son bonheur!" (2)

Le couplet de Gustave Charmentil est un peu terme, mais il contient une vérité qu'il ne faut pas se lasser d'écrire ou de faire entendre. Combien de jeunes qui aujourd'hui désertent nos campagnes, seraient plus attachés au sol, s'ils comprenaient mieux, sans d'ailleurs l'avoir jamais traduit, le vers de Virgile!

A partir de 1862, l'auteur de *Jean Rivard*, qui gardait la nostalgie des champs, put se rendre compte que sa vie, pour n'être pas vécue comme il l'aurait préféré, n'allait pas inutilement s'éteindre dans l'obscurité du fonctionnarisme. Le fonctionnarisme en tous pays est un refuge où le talent, délivré des cruels soucis du lendemain, peut se développer et produire. Il arrive bien parfois qu'il absorbe toutes les énergies du fonctionnaire. En réalité, il surchargea toujours Gerin-Lajoie, mais il lui fut aussi une occasion de s'adonner aux plus utiles labeurs.

Après avoir écrit *Jean Rivard*, il tourna vers l'histoire ses études. Des amis, des députés au Parlement le prièrent de raconter la période de notre vie politique qui commençait par 1840. Gerin-Lajoie connaissait aussi bien et même mieux que d'autres cette époque assez mouvementée qui avait suivi l'Acte d'union des deux Canadas. Comme journaliste à la *Mineur*, il avait suivi de près les luttes politiques si vives vers 1845, et il avait soutenu avec ardeur le parti de Lafontaine et Baldwin contre celui de Draper et Viger. Plus tard, traducteur à la Chambre, puis bibliothécaire, il avait couvé tous les hommes, ministres ou députés, qui occupaient le premier plan de la scène parlementaire. Et, par surcroît, Gerin-Lajoie avait une âme plus haute que les partis politiques, affranchie depuis longtemps de toutes les lisières qui tiennent à l'écrivain sa pleine liberté.

On le pressa donc de raconter lui-même l'évolution de la vie politique de cette époque, de décrire les différentes phases du nouveau régime de l'Union. Et il fit l'histoire de la première décennie: *Dix ans d'histoire du Canada, 1840-1850*.

Ce livre est surtout une histoire politique: l'auteur y fait voir plus particulièrement les péripéties de la conquête pour nous si précieuse du gouvernement responsable.

Gerin-Lajoie n'a pas mis dans cette oeuvre l'art des récits, des tableaux, des portraits, ni les couleurs, ni le mouvement qui font les grandes histoires, mais il y a cette sincérité d'expression, et cette précision des faits ou des documents qui font de son livre un témoin irrécusable.

L'oeuvre de Gerin-Lajoie est à peu près tout entière dans ces deux livres: *Jean Rivard* et *Dix ans d'histoire du Canada*.

Il a laissé en manuscrit, des *Mémoires*, ou l'abbé Raymond Casgrain a largement taillé pour établir la biographie de son ami, et aussi des notes de voyage.

Les contemporains de Gerin-Lajoie, entre autres l'abbé Casgrain lui-même, auraient souhaité une production plus abondante. L'auteur de *Jean Rivard* avait si tôt été élevé au Collège de Nicolet, donné des gages de brillantes promesses littéraires, et y faisait des vers, où se répandait un fervent patriotisme, des vers qu'il cherchait à publier.

(3) *Mémoires* inédits, cités par l'abbé Casgrain, dans sa biographie de Gerin-Lajoie. Cf. p. 448. Un des *Oeuvres complètes*, II, de l'abbé Casgrain.

(4) Benjamin Sulte avait lui-même épousé une fille d'Etienne Parent.

(5) Gerin-Lajoie mourut à Ottawa le 4 août 1882.

Dix ans d'histoire du Canada, 1840-1850.

De combien de belles âmes est donc faite notre histoire! Et combien de vertus ces âmes, nobles et saines, ont versé dans l'âme collective de la race! Gerin-Lajoie est l'une de ces forces latentes, qui ne cessent de travailler encore dans la conscience du peuple canadien.

—Son *Jean Rivard*, le seul livre considérable qu'il ait publié, son *Jean Rivard* n'est pas d'abord tout le succès que pouvait espérer l'auteur. Mais le livre, comme tous les livres qui contiennent une pensée essentielle et la solution de l'aveuglement des forces latentes, ne cesse de s'imposer de plus en plus à l'attention du peuple et des lecteurs instruits. Ce n'est pas le mérite du style qui le recommande davantage au public, puisque le style, qui est surtout solide, sobre et sans couleur, n'offre aucune de ces qualités brillantes qui tentent l'oeil et créent de la popularité; ce n'est pas le style qui fait le mérite constant de *Jean Rivard*; c'est plutôt l'attention du peuple et des lecteurs instruits. Ce n'est pas le mérite du style qui le recommande davantage au public, puisque le style, qui est surtout solide, sobre et sans couleur, n'offre aucune de ces qualités brillantes qui tentent l'oeil et créent de la popularité; ce n'est pas le style qui fait le mérite constant de *Jean Rivard*; c'est plutôt l'attention du peuple et des lecteurs instruits.

—M. l'abbé Roy, qui fut le plus modeste des hommes, s'ignora toujours lui-même. Ecclésiaste à la fois timide et enthousiaste, il n'ing fut jamais plus tard que le moins ost, le moins confiant en soi, le plus discret, le plus réservé des écrivains. Il n'alla jamais jusqu'au bout de ses ressources et de son talent. Les épreuves de sa vie, les difficultés du début, la lutte pour l'existence firent se refermer trop tôt cette fleur de jeunesse où s'épanouissaient toutes les espérances, cette âme qui le plus souvent ne rêva plus que de bonheurs intimes et de rustique avenir. Il avait fait tant d'autres rêves ambitieux qui ne furent pas réalisés! Et il aimait tant son pays! "Pendant toutes mes études, je n'eus pas d'autre amante que ma patrie", écrivait-il avec ingénuité dans ses *Mémoires*. Et voilà l'au sortir du collège, l'amante se fait rebelle, la patrie n'offre que des déboires à son beau chevalier. La fatale nécessité de travailler pour vivre a complètement transformé le jeune enthousiaste. "Elle a ruiné ma santé, écrivait-il plus tard, et tu me mon imaginer. Avec quelque fortune, j'eusse été hardi, actif, plein de gaieté et d'ambition, sans argent, j'ai été timide, morose, n'osant rien entreprendre, craignant même de me montrer dans la société." (3)

Et s'il y a quelque exagération dans ces confidences, il y a aussi la révélation de ce tempérament naturellement bon, excellent, si généreux, mais trop impressionnable, inconstant, qui fit souvent osciller les projets et la vie de Gerin-Lajoie, et fit moins féconde sa carrière d'écrivain.

Au reste, quelle vie fut quand même plus exemplaire, plus bienfaisante! Et de combien de joies paisibles, profondes, si doucement familiales elle fut remplie! Gerin-Lajoie avait épousé, le 26 octobre 1858, une fille d'Etienne Parent, qui partageait ses goûts pour la poésie, les lettres, et pour les bonheurs intimes du foyer. Cette femme de si rare distinction fit à son mari l'existence calme, recueillie, élégante, affectueuse et discrète, qu'il avait souhaitée pour sa maison.

Madame Gerin-Lajoie, que j'eus l'honneur de rencontrer un jour, au soir de sa vie, me disait que le secret d'être heureux c'est de chercher le bonheur dans les mille petites choses qui nous entourent, et de ne le poursuivre jamais dans des événements extraordinaires qui nous entraînent à l'ambition et à la vanité. Elle avait une bonté de son coeur, toute la haute spiritualité de sa vie, et qui contiennent tout le secret des joies intérieures dont s'inonda le foyer de Gerin-Lajoie.

C'est dans cette atmosphère de tendresse que s'affina toujours la sensibilité exquise de l'auteur de *Jean Rivard*. La moindre émotion faisait à ses yeux monter des larmes. Un soir de printemps, Benjamin Sulte (4), qui raconte le fait, se promenait à l'Yver, avec Gerin-Lajoie. Tout à coup, une douce voix de femme se mit à chanter; et la douce voix féminine chantait la ballade du *Canadien errant*. Gerin-Lajoie, ému, troublé jusqu'au fond de l'âme, ne put écouter sans pleurer ce refrain qui avait jailli de ses dix-huit ans. Une autre fois, à Ottawa, Gerin-Lajoie et Benjamin Sulte regardaient de la colline du Parlement, vers la baie où des hommes de cage formaient les radeaux qui, à cette époque, descendaient par l'Outaouais et le St-Laurent jusqu'à Montréal ou Québec. Le travail venait de cesser, et les "voyageurs" se reposaient. Voici que l'un d'eux, robuste ténor, entonna de sa belle voix dolente: *Un Canadien errant*. Et le chant monta plaintive comme une triste complainte dans le silence du soir. Cette fois encore Gerin-Lajoie suffoquait d'émotion; les larmes lui montèrent aux yeux; et Benjamin Sulte, qui fut lui-même le plus original et le plus sensible des hommes, pleurait à côté de son ami.

Veut-on une autre preuve de la sensibilité et de la bonté de Gerin-Lajoie? Au moment où il achevait son ouvrage sur l'établissement du gouvernement responsable, Louis-Philippe Turcotte publiait, en 1871 et 1872, son livre *Le Canada sous l'Union*. Turcotte redoutait la concurrence de Gerin-Lajoie, et avec raison. Il supplia donc ce dernier de ne pas publier maintenant son travail afin de ne pas nuire à la vente du sien qui venait de paraître. Gerin-Lajoie, avec une déférence qui honore les gens de lettres, se laissa toucher par cette prière. Il jeta son manuscrit au fond d'un tiroir, et il ne l'acheva jamais. L'ouvrage, heureusement, était fort avancé, presque fini, et ce fut notre revue de l'Université *La Libération* qui, en 1888, six ans après la mort de l'auteur (5) le publia sous le titre de:

(3) *Mémoires* inédits, cités par l'abbé Casgrain, dans sa biographie de Gerin-Lajoie. Cf. p. 448. Un des *Oeuvres complètes*, II, de l'abbé Casgrain.

(4) Benjamin Sulte avait lui-même épousé une fille d'Etienne Parent.

(5) Gerin-Lajoie mourut à Ottawa le 4 août 1882.

emmené de missionnaires. Son manque de ressources et le mauvais vouloir des compagnies l'en avaient toujours empêché. Aussi sa joie était grande d'en avoir à Québec, et passionnément heureux de se retrouver à son foyer, en causant avec le père Jamay, supérieur de la nouvelle mission.

—C'est un conflit toujours renaissant d'intérêts personnels... Un amas de petites choses efface l'oeuvre de ma vie.

—Et ce le berceau d'un peuple? demanda tout à coup Champlain avec une émotion visible? Y aurai-je sur les bords du Saint-Laurent une autre France?

—En doutez-vous? répondit le missionnaire qui leva sur lui un regard brillant.

—J'ai marché sur bien des feuilles mortes, dit le grand explorateur... sur bien des feuilles mortes... et sur bien des espoirs anéantis.

—Mais aussi, répliqua le religieux, souriant, vous avez vu des noyaux devenir des arbres, vous avez vu des espoirs réalisés.

—Ah! mon Père, s'écria douloureusement Champlain, que dits-vous!... c'est surtout aux rêves accomplis qu'il faut mourir! Le 3 juillet prochain, il y aura sept ans que j'arborais ici le drapeau de la France... sept ans que je donnais le premier coup de hache à un noyer de la forêt, et il n'y a encore d'ensemencement que le petit jardin que vous avez vu tantôt au bord de l'eau.

—Il se leva brusquement et se mit à marcher de long en large dans la salle. Par les fenêtres ouvertes, avec les grands souffles frais, des rumeurs puissantes arrivaient du fond des solitudes.

—Mon Père, écoutez, dit Champlain reprenant sa place, écoutez... c'est la respiration du désert. La Nouvelle-France n'est encore qu'une forêt. Ah! mon Dieu! le soir du 3 juillet 1608, les choses m'apparaissent bien autrement... Ce soir-là, les beaux rêves que je fis, en regardant le feu qui flambait à travers les souches... Il me semblait que je sentais la terre se réjouir... Ce rameau de France que je venais de planter, comme je le voyais grandir! Et ce n'est encore qu'un germe tout près de terre.

—Laissez faire... si le grandir, dit fermement le religieux.

—Laissez faire? Ah! oui, il le faut bien... En faisant valoir les avantages de la traite avec les sauvages, j'ai réussi à former des compagnies. Mais ces marchands ne songent qu'à troquer leurs bibelots contre les belles fourrures... Puis je serai bientôt usé de corps et d'âme.

Sa souplesse vigoureuse, la flamme de ses yeux noirs disait eloquemment le contraire. Mais le Récollet avait vu bien des forêts tombées avant l'heure. Il fut ému et dit avec un doux pénétrant:

Monsieur, pour qui se dévoue à une grande oeuvre, il est bien dur de n'être qu'un homme. C'est sûr... Mais vous n'avez pas regardé à la peine... Vous n'avez pas eu en vous cette légère fumée qui s'appelle la gloire... Votre oeuvre est une oeuvre de foi... Tout est là. Dieu fera le reste: "J'ai planté, dit saint Paul, j'ai arrosé, mais c'est Dieu qui donnera l'accroissement."

Un sourire éclaira le visage bronzé de Champlain.

—L'espère, dit-il, mais je n'en suis pas moins comme un père condamné à voir son enfant languir, chétif, souffreteux... et c'est si amer.

Après la foi, la souffrance est la plus grande des forces. C'est la souffrance qui fait le travail généreux de la vie. D'ailleurs, vous le savez, l'oeuvre que vous avez entreprise entraîne des frais infinis et conviendrait plus à une nation qu'à des particuliers.

Où, mais la France est fille de la guerre et de la gloire... Ses forces vives se dépendent sur les champs de bataille... Le Français n'émigre pas volontiers... Et à ceux qui sont en mal de colonisation le roi accorde tout au plus le privilège de la traite.

—Et vous êtes réduit à faire petitement une grande oeuvre, à vous associer des marchands qui vous entravent, qui ne comprennent rien à la beauté, à la noblesse de vos vues.

Jusque-là, Champlain n'avait pu

—C'est un conflit toujours renaissant d'intérêts personnels...

—Et cela devenu triste. Un mortel — même héroïque — ne se défend pas toujours de la lassitude et du dégoût. Le Récollet le savait et il dit vivement:

—Monsieur, il n'y a rien sur terre de plus grand que le travail obscur, que le travail ingrat; et en ce monde on ne construit, on n'édifie rien que par le sacrifice.

Champlain ne répondant point, le religieux reprit:

—Une fois l'été fini l'isolement est absolu à Québec?

—Oui, et l'on dirait que les Français ne peuvent supporter d'être sans communications avec le monde civilisé. Jamais je n'oublierais le regard de mes hommes, quand le vaisseau de Pontgrève disparut à l'horizon le 8 septembre 1608.

—Les missionnaires qui ont vécu dans les pays lointains disent que c'est surtout quand le soleil baisse qu'on se sent triste, affrayablement loin...

—C'est vrai, et vous l'éprouverez quand il faut dormir dans les bois mouillés, on se sent pris parfois d'un besoin irrésistible de s'abriter... de se chauffer à un foyer.

(Suite à la huitième page.)

Emportez le DEVOIR er partant pour la campagne. L'abonnement est de UN DOLLAR ce jour jusqu'au 1er septembre.

## Bulletin du Service de Librairie du "Devoir"

### ROMANS POPULAIRES

- La 3e Génération—J. DANEMARIE
- Soldat et Paysan—CLEMENT D'OTHE
- Le Secret de Joliette—H.A. DOURLIAC
- Transplantée—HENRY FRANZ
- Un Mystère—P. GOURDON
- Guillemette—VICTOR D'ENSERBUNE
- Par le Creuset—HELENE MARTIAL
- Coeurs chevaleresques—O'NEVES
- La Reverdie—JEAN MAUCLEIRE
- Un Terrien—G. DE WEDE
- Sur la Brèche—J. DE BELCAYRE.
- Au Pays des Soviets—ROGER DES Fourniels
- Un Cri dans les Ténèbres—ANGEL-FLOREY
- Le Drame de Maison Dieu—GOURAUD D'ABLANCOURT
- La Vierge aux Ruines—ABEL SIBRES
- L'Espion de la Citadelle—MARCEL DE TANCOURT
- L'Eau qui dort—JEAN MAUCLEIRE
- Les Forces perdues—EDMOND COZ
- L'Exil de Benédicte—J. DE BALCAYRE
- La Bonne de mon Oncle—CH. DODEMAN
- C'est la France—H.A. DOURLIAC
- L'Appel du Foyer—CH. PERONNET
- La fille de l'autre—ANGE FLOREY
- Un Fleur sur les Ruines—P. GOURDON
- Le Braconnier de la Mer—J. MAUCLEIRE

Les prix indiqués ci-dessous comprennent les frais de port: L'unité ..... 17 Pour 25 ..... 3.00 Le prix normal avec les frais de port serait comme suit: Pour 25 ..... 84.25 Par la réduction que nous offrons le client réalise donc un bénéfice de \$1.25 pour 25.

### FOYER-ROMANS

- 25c. l'unité \$2.25 pour la collection
- Mariage idéal—CLEMENT D'OTHE
- Enez Heusso—SALVA DU BEAL
- Le Fils de Stenjo Morell—EDMOND COZ
- L'Ancre au Port—JEAN GUY
- Le Comte Ramanès—ANTONY DREYER
- La Gardienne du Seuil—JEANNE DE COULOMB
- Pour Racheret—HENRY FRANZ
- Nadette—MARIE THIERY
- Ames fortes—O. DE FRENZY
- Pascallette—B. DE PUYBUSQUE
- Le Chemin de Longue-Etu de—F. O'NOLL
- Qui?—PIERRE GOURDON
- Le Coffret Byzantin—LIONEL DE MOVET

### COLLECTION NELSON

- 40c. au comptoir. 45c. par la poste (Reliés)
- Un Vaincu—JEAN DE LA BRETE
- Mon oncle et mon curé—JEAN DE LA BRETE
- Madame Corentine—RENE BAZIN
- La Main de Sainte-Modesline—JEANNE SCHULTZ
- De toute son âme—RENE BAZIN
- Jean de Kerdrén—JEANNE SCHULTZ

### Collection Familiale

- Reine-Anne
- Champoll: Les Points noirs
- Chandeneux, Claire: Les Terreurs de Lady Suzanne
- Cooper, Fenimore: Le Dernier des Mohicans
- Fleurbaey, Zénaïde: Yvonne de Coatmorvan
- Perrault, Pierre: Miguy: La lettre de Clary
- Maryan, M.: L'Hôtel St-François
- Drault, Jean: Le soldat Chapuzot
- Maryan, M.: Chez les autres
- Lachèse, M.: Maître Le Tianee
- Saint-Martin, Ch.: Rouget le Braconnier
- Stéphane, Marie: A-t-il un coeur?
- Maryan, M.: Un legs; Les Tuteurs de Mérie
- Goudreau et Greissac: Le roman d'Allegrette
- Le Beaumont, Maurice: Gringallette
- Aynard, Gustave: Les Enfants de l'Arizona
- Dombre, Roger: Cousine Bas-Bleu
- La Foi jurée
- Aigueperse, Mathilde: Lequel ? de Coulomb, Jeanne: Terrible Enigme
- Maréchal, Marie: La Pupille d'Hilarion
- Sandol, Jeanne: Le Puits qui parle.

### Collection la liseuse

- Champoll: Cas de Conscience
- Coz, Edmond: Fatal orgueil
- Lichtenberger André: La petite sœur de Troit
- Noël, Alexis: Paulette se marie Gréville, Henri: Jolie propriété à vendre: L'héritage de Xénie Pajo, Alice: Rose Perrit.
- Bordeaux, Henry: La jeune fille aux oiseaux
- Alicette, Pierre: Le Roman de Maddy
- Segonzac, Paul: Fleur de Lys
- Coleman, Marguerite: Petite Rose
- Lichtenberger, A.: Notre Minnie Schultz, Yvonne: D'inn
- Prix: franco, 35 sous (volumes brochés).

### Pour les Enfants

- Jeanne d'Arc libératrice de la France, 25c. franco.
- Volume cartonné de 173 pages, illustrations à profusion, papier glacé. Au comptoir: 50c. Par la poste, 60c.
- Nouvelles et Contes de Bêtes, par le Dr Boucher.
- Le Bion des Paroissiens, cuir-verte, franco, 35c.
- Petit Paroissien Romain, capitonné, franco, 55c.
- Petit Paroissien Romain, cuir avec fil, franco, 55c.
- Petit Paroissien Mignon, cuir avec étui, franco, 65c.
- Petit Paroissien Romain, cuir chagrin avec étui, franco, 1.30
- Le Sleppe blanc—Mariech
- Le Marin hanté—Gouraud d'Abancourt
- Le Maître—Victor Féli
- Le Muet qui parle—Jean Vézère
- Malthus Bernoude—Florence O'Noll

Pour tout achat d'un dollar la livraison est faite sans frais à Montréal contre recouvrement (C. O. D.) S'adresser au Service de Librairie du Devoir, case postale 4020 TELEPHONE: MAIN 7460 Prière d'accompagner toute commande d'un mandat, d'un bon postal ou d'un chèque payable au pair à Montréal

N'oubliez pas que le

# LAROUSSE

est le livre utile par excellence

Si vous ne le possédez pas encore, ne vous privez pas plus longtemps de services que vous rendra cet ouvrage universellement célèbre.

Vous aurez, grâce à lui, sous la main, toute la langue française et toutes les connaissances humaines.

Il existe des éditions de toutes dimensions et de tous prix. (Voir ci-contre.)

Elles sont en vente dans toutes les librairies du Canada, où vous pouvez les voir.

Petite Dictionnaire Larousse, en un volume, \$2.00, \$1.50, \$1.20, 90 c.

Les meilleurs des dictionnaires manuels.

Larousse Universel, en deux volumes. La plus nouvelle des encyclopédies. 2600 pages, 27 000 gravures, 1000 planches et cartes en noir et en couleurs. Relié demi-chagrin. \$19.50

Larousse en treize volumes, en deux parties: Nouveau Larousse illustré, dictionnaire encyclopédique en huit volumes, et Larousse manuel illustré, encyclopédie, contemporaine en cinq volumes. Près de 13 000 pages, 60 000 gravures, 1000 cartes. Relié d.-chag. \$125

LA SITUATION A DETROIT

L'enquête du "Droit" — Ceux qui ont fait fortune — Les autres — Le coût de la vie — Statistiques comparatives — La base de calcul dans les deux pays — Là-bas, ici

(Voir page 6) Ottawa, 12. — M. Fulgence Charpentier poursuit dans le "Droit" son intéressante étude sur la situation à Detroit.

Disons d'abord, dit-il aujourd'hui, que si nos compatriotes se proposaient de devenir riches en venant s'établir à Detroit ils ont, en général, complètement failli à la tâche.

Table with 3 columns: Item, Dec. 1923, Mars 1924. Rows include Nourriture, Loyer, Habits, Chauffage, Membres, Extras, Assurance, Santé, Epargnes.

Pour répondre aux besoins de l'existence il est nécessaire au travailleur de toucher un salaire de \$2,000.04 par année, ce qui n'est pas continu pour tout le monde.

La moyenne des salaires, d'après les Detroit Statistical Records, publiés sous les soins de la Chambre de commerce de Detroit, par M. William Stocking, est de \$6.20 par jour.

Ces obligations pécuniaires accablantes empêchent nos compatriotes de s'enrichir avec l'aisance qu'ils avaient en vue.

A l'habitation

(Suite de la page 7) L'homme civilisé qui vit en nous ne peut longtemps supporter de n'avoir ni toit, ni murs.

Plus terrible que je ne saurais jamais dire, l'installation finie, les provisions de bois faites, j'essayai de donner aux hivernants le goût de la chasse.

EmpORTEZ LE DEVOIR en partant pour la campagne. L'abonnement est de UN DOLLAR et ce jour jusqu'au 1er septembre.

LETTRE PASTORALE

Sur la bonne presse

François-Xavier Cloutier, par la grâce de Dieu et la faveur du Saint-Siège apostolique, évêque des Trois-Rivières.

Au Clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de Notre diocèse, Salut et Bénédiction en N. tre-Seigneur.

Nos très chers Frères, Notre sollicitude à l'égard du troupeau bien aimé dont la divine Providence nous a donné la garde, et le sentiment des lourdes responsabilités qui en découlent pour Nous, nous incitent aujourd'hui à traiter une fois de plus avec vous, pasteurs et fidèles de Notre diocèse d'un sujet qui, entre mille, Nous tient à cœur.

A diverses reprises déjà, dans Nos mandements et circulaires et ailleurs, Nous avons tenté d'exprimer tout l'intérêt que Nous portons, avec les Evêques du monde entier et les Souverains Pontifes depuis Léon XIII, à cette oeuvre de la Bonne Presse franchement catholique et moralisatrice.

Aujourd'hui, en effet, le journal s'impose partout. A la main du peuple ne lit presque que les journaux. Et avec que la plupart des journaux, chez nous, moins qu'en d'autres pays peut-être, moins même chez nous, sont sujets à caution.

Or, à côté des journaux qui méritent notre réprobation, avec ou sans réserve, il en est d'autres qui ont un droit strict à notre encouragement.

Or, à côté des journaux qui méritent notre réprobation, avec ou sans réserve, il en est d'autres qui ont un droit strict à notre encouragement.

Or, à côté des journaux qui méritent notre réprobation, avec ou sans réserve, il en est d'autres qui ont un droit strict à notre encouragement.

Or, à côté des journaux qui méritent notre réprobation, avec ou sans réserve, il en est d'autres qui ont un droit strict à notre encouragement.

avec la conviction que soutenir cette oeuvre est nécessaire comme bâtir des églises ou des écoles, que Nous venons prescrire une quête diocésaine en sa faveur.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

avec la conviction que soutenir cette oeuvre est nécessaire comme bâtir des églises ou des écoles, que Nous venons prescrire une quête diocésaine en sa faveur.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

Par là, et aussi parce que l'ex-publi-cité capable de déformer l'esprit et le bon goût, nos bons journaux sont exempts d'un des pires torts de la presse jaune.

cun des arbres du Boulevard qui longe le fleuve et l'ombre que projette leur tronc et la voie ferrée. Il n'est pas une fenêtre du monastère des Ursulines qui ne soit très nettement visible, et cependant tout le monastère lui-même ne couvre pas plus d'un pouce et demi sur la photographie.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

L'Eau Purgative "RIGA" SOULAGE LA CONSTIPATION "Tally's" pour Eucbre gratis sur demande. LES PRODUITS "RIGA" Ltee. 25c 2, Ste-Cécile, Montréal.

présidera la cérémonie de bénédiction. Elle aura lieu dimanche soir à 7 h. 30. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Henri Gauthier, P.S.S., curé de Saint-Jacques.

A St-François d'Assise Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

Les grandes fêtes du 200ème anniversaire de la paroisse Saint-François-St-Joseph, de la Longue-Pointe s'ouvriront dimanche, le 14 juin, par la bénédiction d'un carillon de quatre cloches.

AUTOMOBILE POUR VOTRE TAXI Plateau 5136 Girouard Auto Service

NOTAIRES L.-D. CLEMENT 30, RUE SAINT-JACQUES

CHS ARCHAMBAULT 755 AVENUE MONT-ROYAL EST

HORACE LIPPE 11, Place d'Armes.

RELIEURS ET REGLEURS RELIEURS & REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS CONSTANTINE WILSON, PELLETIER

RELIEURS & REGLEURS DR J.-M.-E. PREVOST

DR A. DESJARDINS 623, RUE ST-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

UNE CARTE DES TROIS-RIVIERES

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.) Les Trois-Rivières est la première ville de notre province à avoir une carte topographique complète de son territoire basée sur des photographies aériennes.

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.) Les Trois-Rivières est la première ville de notre province à avoir une carte topographique complète de son territoire basée sur des photographies aériennes.

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.) Les Trois-Rivières est la première ville de notre province à avoir une carte topographique complète de son territoire basée sur des photographies aériennes.

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.) Les Trois-Rivières est la première ville de notre province à avoir une carte topographique complète de son territoire basée sur des photographies aériennes.

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.) Les Trois-Rivières est la première ville de notre province à avoir une carte topographique complète de son territoire basée sur des photographies aériennes.

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.) Les Trois-Rivières est la première ville de notre province à avoir une carte topographique complète de son territoire basée sur des photographies aériennes.

ON DEMANDE

dans tous les endroits peuplés de la province, des jeunes gens intelligents désireux d'employer une ou deux heures par jour à un travail facile et rémunérateur.

J-PAUL VERMETTE AUDITEUR ET ADMINISTRATION GENERALE

ARCHAMBAULT & MARCOTTE AVOCATS

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L. AVOCAT

CARTIER ET BARCELO AVOCATS

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS

VANIER & VANIER AVOCATS

JEAN-C. MARTINEAU AVOCAT ET PROCUREUR

A. S. ARCHAMBAULT, C.R. AVOCAT

MAURICE DUPRE, LL. L., C.R. AVOCAT ET PROCUREUR

W. F. MERCIER, B. A. LL. L. AVOCAT-PROCUREUR

COMPTABLES P.-A. GAGNON

PETRIE, RAYMOND & CIE COMPTABLES CERTIFIES

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

PROFESSEURS DROIT, MEDECINE, PHARMACIE, ART DENTAIRE

RENE SAVOIE I. C. et I. E. Bachelier en arts, en sciences appliquées

LEBLOND DE BRUMATH 259, RUE ONTARIO EST

INSTITUT LAROCHE ENRG. Cours classique — Brevets Cours commercial

NOTAIRES L.-D. CLEMENT 30, RUE SAINT-JACQUES

CHS ARCHAMBAULT 755 AVENUE MONT-ROYAL EST

HORACE LIPPE 11, Place d'Armes.

RELIEURS ET REGLEURS RELIEURS & REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS CONSTANTINE WILSON, PELLETIER

RELIEURS & REGLEURS DR J.-M.-E. PREVOST

DR A. DESJARDINS 623, RUE ST-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

DR ALBERIC MARIN 293, RUE SAINT-DENIS

# ADRESSES

# RÉPERTOIRE DU "DEVOIR"

# A RETENIR

Page de renseignements divers

Annonces par ordre alphabétique

**Accessoires d'auto.**  
Accessoires de  
"Excellence"  
TRADE MARK  
MADE IN CANADA  
LAMONTAGNE LIMITEE.  
38, rue Notre-Dame O., Tél. Main 6358

**ACTIONS PRIVILEGIEES 87%**  
cumulatif, avec en plus, participations  
et bénéfices. Remboursement 5 ans ou  
plus. — Agents demandés.  
E. GOBERT, LIMITEE  
5, rue St-Laurent, Tél. Main 6855

**Administration Générale**  
La Société Nat. de Fiducie  
Écriteur et Fiduciaire  
86, rue St-Laurent, Tél. Plat. 3680

**ARGENT A PRETER**  
Prêt à court terme ou à long terme  
à votre terre, adressez-vous au  
Crédit Immobilier Franco-Canadien  
1, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

**Articles de classe et bureau**  
Livres de comptabilité à feuilles mobiles.  
Articles religieux et de fantaisie.  
(Gros et détail).  
LIBRAIRIE PEPIN, LTEE  
60, Ste-Catherine Est, Tél. Est 920

**ARTICLES DE SPORT**  
Bicycles et motocyclettes —  
vendus à termes.  
McBRIDE JUS. LAMARRE, Gérant  
437, rue Bleury, Tél. Plat. 3458

**ASSURANCE — INCENDIE**  
Système mutuel  
Cie d'Assurance Mutuelle de  
Montréal contre le feu.  
(J.-N. Cabana, gérant)  
rue Notre-Dame Est, Chambre 35.  
Téléphone: Main 5524-5955

**ASSURANCE — IMMEUBLE**  
Administration générale  
COMPTOIR VILLE-MARIE  
Bureau de confiance  
AIME TOUGAS, Gérant  
401-403, rue Sainte-Catherine Est.  
Tél. Est 3409

**ASSURANCE — VIE**  
"La Sauvegarde"  
Compagnie de l'assurance française  
faute de l'assurance en français.  
Bureau principal, Montréal.

**BANQUE D'ÉPARGNE**  
La Banque d'Épargne de la Cité  
et du District de Montréal  
La grande banque des travailleurs  
Bureau principal et seize succursales  
75, rue St-Jacques, Tél. Main 5734

**BISCUITIFRIE**  
Biscuits "Village" "Vins" et "Madison"  
à domicile. En vente chez votre épicier.  
DAVID & FRERE, FABRICANTS  
80, rue Champlain, Tél. Est 601

**BOIS DE CONSTRUCTION**  
Fourniture complète de moutures et de paquets  
à couverture. Bovery Board  
Linéobéton (asbestos)  
LANGVIN & FOREST  
11, rue St-Dominique, Tél. Est 793  
Succursale: 18, rue Clarke, Tél. Plat. 2680

**BRODERIE — PATRONS**  
Coton à broder M. F. A.  
RAOUL VENNET  
40, Ste-Catherine Est, Tél. Est 5051  
(coin Notre-Dame-de-Lourdes)

**N. BLAIN LIMITEE**  
Maison de confiance et de qualité  
CARROSSERIE D'AUTOS:  
Ouvrage neuf et réparations.  
SPECIALITE:  
Garde-boue et ressorts. Roues.  
PEINTURES D'AUTOS:  
Peintures et vernis faits par des experts.  
CAPOTES D'AUTOS:  
Capotes neuves, — Rideaux, — Coussins, — Rembourrages. — Couvertures de sièges.  
ATELIERS ULTRA-MODERNES  
68, Casgrain, Tél. St-Louis 1464  
MONTREAL

**VOTRE CHAPEAU**  
— Achetez-le directement du fabricant  
et épargnez le profit de l'intermédiaire.  
Nettoyage et remodelage: une de nos  
spécialités.  
ED. MICHAUD  
11, rue Bleury, Tél. Plat. 3048

**CHARBON**  
LE SERVICE  
J.-O. LABRECQUE ET CIE  
11, rue Wolfe, — Tél. Est 2390

**La Charcuterie Française**  
Lité de foie gras, — "Saucisson à l'ail",  
— "Mortadelle", — "Coulon"  
Chez votre fournisseur ou appelez  
L. COUSIN, EST 6268  
24, rue Labelle — Montréal

**"DUSSAULT"**  
Pour les  
chaussures  
de haut  
ton  
181, rue Sainte-Catherine Est,

**CIGARES**  
Cigares de votre fournisseur le cigare  
"LA CHAMPAGNE"  
10¢ trois pour 25¢  
CLOCHES D'EGLEISE  
Z.-O. TOURANGEAU  
représentant de fonderies  
françaises, anglaises et  
américaines  
358, rue Rachel Est  
Tél. St-Louis 1971

## Le développement comparé du téléphone dans les différents pays du monde

Suivant une statistique d'origine américaine reproduite par la Gazette de Cologne, le nombre de postes téléphoniques en service dans les différents pays du monde était, au 1er janvier 1922, de 21,984,000 approximativement, dont 13,875,000 ou 63 p. 100 se trouvaient aux Etats-Unis, 25 p. 100 en Europe et 12 p. 100 dans les autres régions du globe. Le réseau téléphonique mondial était exploité à raison de 25 p. 100 par des administrations d'Etat, et de 71 p. 100 par des entreprises privées. Le nombre d'appareils en service par 100 habitants était de 12.5 aux Etats-Unis, de 10.2 au Canada, de 8.2 au Danemark, de 3.3 en Allemagne, de 2.1 en Grande-Bretagne et de 1.3 en France, ce qui donne pour l'ensemble de l'Europe une moyenne de 1.2; c'est précisément le pourcentage qu'obtenaient les Etats-Unis en 1900. L'Europe se trouverait donc en retard de vingt ans sur l'Amérique au point de vue du développement du téléphone.

Aors qu'aux Etats-Unis l'usage du téléphone est extrêmement répandu dans la campagne, en Europe, il se concentre presque exclusivement dans les agglomérations urbaines; C'est ainsi que les réseaux de Londres et de Paris représentent respectivement le tiers des réseaux britannique et français. La ville du monde où l'on emploie le plus fréquemment le téléphone est San-Francisco, avec une moyenne de 52.2 communications par habitant; puis viennent Minneapolis (24.2), Washington (22.8), Los Angeles (22.7), Chicago (22.3) et New-York (18.2); en Europe: Copenhague (14.8), Berlin (9.1), Hambourg (8.3), Munich (7.3), Leipzig (6.9), Cologne (6.1), Londres (4.8); Paris ne figure pas sur cette liste; enfin, le nombre de conversations téléphoniques est de 4.2 par habitant à Tokio; par contre, il n'est que de 0.7 à Calcutta et à Bombay et de 0.3 à Canton.

## Un trésor arraché aux flots

Au cours de la guerre, un sous-marin allemand avait coulé un paquebot anglais qui transportait dans ses soutes 3,211 barres d'or, d'une valeur de 5 millions de livres sterling. Aussitôt, le gouvernement britannique décida de faire tout le possible pour récupérer ce trésor; dès le printemps de 1917, un navire spécial et cinq scaphandriers arrivèrent sur le lieu du désastre, repêchèrent l'épave et firent les premiers travaux d'approche. On put se rendre compte de la difficulté du sauvetage. D'abord, le navire était coulé par 32 mètres de fond, ce qui est la profondeur limite où peut descendre un scaphandrier; ensuite, il y avait une énorme quantité de débris accumulés qu'il fallait enlever avant de pouvoir pénétrer dans le navire; enfin, celui-ci avait été coulé au nord de l'Irlande, en un point où de violents courants marins devaient gêner sérieusement le travail. Malgré ces conditions désavantageuses, on décida de tenter l'aventure. Il aura fallu sept années pour mener à bien cette opération difficile, qui ne pouvait se faire que pendant la belle saison. En 1918-1919, on reprit 857 barres d'or; 52 seulement les deux été suivants: 1,148 en 1922 et 1923. On espère terminer cette année et récupérer les 154 barres qui sont encore enfouies sous les flots. Malgré les graves difficultés que présentait le problème, les opérations se sont déroulées sans accident, et la dépense occasionnée ne dépassera pas 2.5 pour 100 de la valeur de l'or qui a été sauvé.

## Electrification des chemins de fer suisses

D'après le Bulletin du Bankverein de mai, l'électrification des chemins de fer suisses se poursuit activement comme il ressort des chiffres suivants qui indiquent les longueurs de lignes électrifiées à la fin de chaque année. En kilomètres, 1918, 22; 1919, 107; 1920, 201; 1921, 220; 1922, 336; 1923, 453. D'après le plan d'électrification accélérée, on espère que l'étendue des lignes électrifiées ces cinq prochaines années atteindra: En kilomètres, 1924, 740; 1925, 837; 1926, 997; 1927, 1206; 1928, 1566. On n'est pas fixé sur la date où le réseau des G.F.F. sera complètement électrifié, d'autant plus qu'il n'est pas prouvé que l'électrification serait avantageuse sur des lignes secondaires à faible trafic.

## L'Evangile du dimanche

EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU. — CH. XXVIII, V. 18. En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

## Comptables — Vérificateurs

Hurtubise, Pelletier & Gravel  
Licenciés en comptabilité  
90, rue St-Jacques, Tél. Main 7618

## LE BUREAU COMPTABLE

Lortie, Gauthier & Dufresne  
294, Ste-Catherine E., Tél. Est 4078

## COMPTE, CREANCES, DETTES

Achat de créances et perception de comptes et de loyers. Règlement de dettes. Particuliers, marchands, cultivateurs, consultants. Discretion absolue, renseignements gratuits. Paiements faciles.  
COMPTOIR VILLE-MARIE  
Bureau de confiance  
AIME TOUGAS, Gérant  
502, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 3409

## CONFITURES AUX ANANAS

— Marque Diamant —  
Délivrance à l'étranger. — Vendues en boîtes de 12 et 16 onces, de 4 lbs et en rhaudières de 30 lbs.  
LABRECQUE & PELLERIN  
111, rue St-Timothée, Tél. Est 1075

## CORSETERIE

Un corset pour chaque taille, un style pour chaque goût, un prix pour chaque bourse.  
C.-J. GRENIER & CIE  
401-403, rue Sainte-Catherine Est.

## DECORATION D'INTERIEUR

Draperies, meubles faits sur commandes. Travail garanti.  
G. BRENTA  
305, rue Saint-Denis, Tél. Est 1866

## COURTIER EN DOUANE

EDMOND LALONDE  
Importation & Exportation  
180, St-Jacques, Ch. 215, Tél. M. 5186

## ENCADREMENT ET DORURE

Tableaux, gravures, miroirs, consoles et les prix les plus bas.  
MORENCY FRERES, LTEE  
346, Ste-Catherine E., Tél. Est 3202

## ENSEIGNES

Pas de réclame à sensation, mais toujours les prix les plus bas.  
OKA SIGN CO. EUG. DAVID, Prop.  
421, rue Cadieux, Tél. Est 3484

## FLEURS ARTIFICIELLES

Fabrication exclusive, gros et détail  
MAISON DEROME  
17, rue Notre-Dame O., Montréal  
Téléphone: Main 8116

## FOURRURES

POUR TOUTES LES OCCASIONS SOCIALES ET MONDAINES  
Manteaux, Peleries, Mantes, Echarpes, Etoiles, Parures. Toutes nos fourrures ont un cachet d'élégance et de distinction, apprécié des connaisseurs.  
PRIX MODERES  
J. A. REY, GÉRANT  
158, Notre-Dame O., ang. St-Pierre

## GRAFFONOLAS "COLUMBIA"

Le plus grand assortiment de disques et graphophones de cette marque à Montréal. Demandez le catalogue.  
Canadian Grapho & Piano Co. Ltd.  
A.-A. GAGNIER, Gérant  
248, Ste-Catherine E., Tél. Est 5389

## GRAINES DE SEMENCES

Catalogue gratis sur demande  
HECTOR-L. DERY  
17, Notre-Dame O., Tél. Main 3036

## Jambon "CONTANT"

est synonyme de qualité  
EXIGEZ-LE.  
LAVAGE DE FENETRES  
New York Window Cleaning Co., Ltd.  
214, rue St-Jacques, Tél. Main 1203  
Le soir: Saint-Louis 7517

## Votre testament

Choisissez votre notaire entre cent votre  
Exécuteur testamentaire  
entre mille  
Ne remettez pas à demain ce que la vie vous permet de faire  
AUJOURD'HUI  
Nommez dès maintenant à cette charge  
La compagnie  
SUN TRUST (limitée)  
Capital autorisé \$500,000.  
Capital souscrit \$250,000.  
MONTRÉAL: 26, rue St-Jacques  
Tél. Main 2371 C. Postale: 2014  
Succursales à  
QUÉBEC: 203, rue Saint-Jean

## Cuture du tabac en Turquie

La culture du tabac est un des principaux revenus du pays. Avant la guerre, la récolte en Asie Mineure, variait de 35 à 40 millions de quintaux, ce qui était une quantité suffisante pour faire face aux besoins de la régie et du commerce. La guerre, puis les événements qui ont suivi ont influé sur la culture du tabac, à tel point que la production a été réduite des deux tiers. Ainsi, en 1922, cette production n'a pas dépassé 14 millions de kilos. Mais la prochaine récolte s'annonce comme relativement meilleure. Les principales régions productrices de tabac sont celles de Samsoun, Trebizonde, Smyrne, Ismid-Brousse, Balkesser. Cette dernière région produit du tabac de qualité inférieure.

## Reclames lumineuses à extinctions et allumages successifs

Tous les habitants des grandes villes connaissent ce genre d'annonces lumineuses qui s'allument tout à coup, restent éclairées dix secondes puis s'éteignent, et ainsi de suite. Elles ont pour but d'attirer l'attention des passants, et sont parfois bien désagréables. En général, ces enseignes comportent quelques lampes électriques ordinaires commandées par un interrupteur tournant, qui est mis en marche soit électriquement, soit par un mouvement d'horlogerie. L'Electricité pour tous (septembre) signale un montage qui, employant les tubes au néon dont la couleur rouge orange est bien connue maintenant, provoque l'éclairnement et l'extinction des enseignes sans aucun dispositif spécial. Il suffit de monter le tube au néon en parallèle avec un condensateur et de le relier à une canalisation à 220 volts par l'intermédiaire d'une résistance. A la fermeture du circuit, le courant est d'abord absorbé par le condensateur qui se charge, la lampe ne s'allume qu'au moment où la tension atteint 140 volts environ. A ce moment, le condensateur se décharge, la tension tombe, la lampe s'éteint. Puis le condensateur se recharge et ainsi de suite. Les alternances se succèdent automatiquement, et sans panne possible.

## Un record d'audition par T. S. F.

Selon un câblogramme officiel de Buenos-Aires, un amateur sans-filiste argentin a réussi à communiquer pendant deux heures avec un poste néo-zélandais situé à 21,000 kilomètres. Cet exploit constitue un record mondial de téléphonie sans fil.

## Accidents provoqués par des obus provenant de la guerre

Suivant la statistique établie en vue de la réunion du Conseil général de la Somme, depuis le début de 1923 jusqu'à ces derniers temps, 15 personnes, civils et militaires, travaillant au désosusage, ont été tuées dans le département et 25 blessés.

## EN LIBRAIRIE ...

Livres anciens comme les plus récents; nous les avons. Livres d'occasion: une spécialité.  
LIBRAIRIE NOTRE-DAME  
Mendémosselle Mignault  
53, Notre-Dame O., Tél. Main 7767

## LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANÇAISE

369, rue Saint-Denis, Tél. Est 1369  
Demandez nos catalogues: de livres d'étrangers, (en déc.), de livres de prix (en avril), de livres Canadiens, (en octobre).  
Nouveautés Littéraires  
Quartiers généraux du livre français.  
LIBRAIRIE D'OM  
251, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 2551

## OUVRAGES CANADIENS

Anciens et nouveaux Catalogue sur demande  
LIBRAIRIE DUCHARME  
133, rue St-Laurent, Tél. Est 1065

## MEDECIN SPECIALISTE

Gaïrison des ulcères variqueux des jambes  
DR J.-M.-A. VALOIS  
Consultation: de midi à 8 heures p. m.  
Téléphone: Est 5417

## MONUMENTS FUNERAIRES

J. BRUNET, LIMITEE  
675, Chemin Côte-des-Neiges, Tél. Westmount 2640

## MUSIQUE

(Spécialité: Musique française).  
RAOUL VENNET.  
642, Saint-Denis, Est 3065  
340 Ste-Catherine Est, Est 5051  
(coin Notre-Dame-de-Lourdes)  
(Chos R.-J. Balos).  
249, Avenue Laurier Ouest, Téléphone Rock. 2725

## "LA LYRE"

Revue musicale paraissant tous les mois.  
2.50 par année, \$1.50 pour 6 mois, 25 cents le numéro.  
3, rue Craig Est, — Montréal

## Crédit Canadien Incorporée

99, rue Saint-Jacques, Montréal  
Achat et vente d'obligations  
Prêts sur hypothèques et sur titres

## Un examen consciencieux

de la vue ne peut et ne doit pas être fait négligemment. Rien n'est plus précieux que l'optique et la plus petite erreur peut avoir des conséquences déplorables pour vous. De là, la nécessité de s'adresser à une maison recommandable comme la nôtre. Etablie depuis un quart de siècle.  
CARRIERE & SENECAI  
Optométristes et Opticiens de l'Hôtel-Dieu  
267, rue Sainte-Catherine Est.

## SERVICE PRECISION PROTEGEZ VOTRE VUE

L. FAVREAU, optométriste.  
— SPECIALISTE —  
Verres de tous genres. — Prix modérés.  
197, Ste-Catherine E., Tél. E. 7377

## ORNEMENTS D'EGLEISE

Et ouvrages d'art en culte de toutes sortes.  
Les Ouvrages d'art en Culture, LEE  
247, rue Sanguinet, Tél. Est 143

## NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Digne de votre patronage: le pain "Victoria" ou "Parisien" de J.-A. Broseau — cuit sur la sole.  
Chez votre épicier, ou appelez  
Téléphone: Saint-Louis 678

## Paniers de toutes sortes

Balais, Matelas, Vadroilles. Spécialités: Juncs tissés ou ajourés  
Atelier de l'"Aide aux Aveugles"  
157, Ste-Catherine O., Tél. Plat. 4297

## PARFUMERIE

Les parfums "Faites-Moi-Savoir" et "Bonne-Néige" plaisent  
LA PARFUMERIE J. JUTRAS  
MONTREAL  
Ecrivez pour revuette "Toiletta"

## Le réseau aérien allemand en 1924

Les lignes aériennes allemandes — dont l'exploitation est interrompue pendant les mois d'hiver — ont été rétablies progressivement au cours des dernières semaines. Des renseignements publiés à ce sujet par la presse allemande, il résulte que l'Allemagne semble avoir renoncé à l'exploitation des lignes intérieures et s'être attachée, par contre, au développement des lignes internationales. Le réseau aérien allemand ne comprend plus, en 1924, que trois lignes intérieures: Brême-Hanovre-Hambourg-Hanovre et Francfort-Furt-Munich, cette dernière étant considérée comme un simple prolongement sur Francfort de la ligne internationale Genève-Zurich-Vienne-Budapest.

## Voici quelle est, d'après la Gazette de Voss du 2 mai, la configuration actuelle du réseau aérien allemand:

1. Genève-Zurich-Munich-Vienne-Budapest. Cette ligne fonctionnera le 22 avril par la section Genève-Vienne et depuis le 1er mai par la section Vienne-Budapest.
2. Francfort-Furt-Munich, en correspondance avec la précédente.
3. Berlin-Dantzig-Koenigsberg-Moscou. Ligne ouverte depuis le 1er mai.
4. Koenigsberg-Memel-Riga-Helsingfors. Ligne ouverte depuis le 15 mai.
5. Stockholm-Helsingfors-Petrograd. Cette ligne sera mise en service en juin.
6. Berlin-Hanovre-Amsterdam-Londres. Ligne ouverte depuis le 1er mai.
7. Copenhague-Hambourg-Brême-Amsterdam-Rotterdam. Ligne ouverte depuis le 23 avril.
8. Hambourg-Hanovre, embranchement de la précédente. Ligne exploitée depuis le 1er mai.
9. Brême-Hanovre, embranchement de la ligne Copenhague-Rotterdam.

## L'industrie de la soie artificielle

La fabrication de la soie artificielle a pris un développement considérable, les améliorations apportées aux modes primitifs de fabrication permettant au produit artificiel de rivaliser avec la soie issue du cocon. La multiplication des fabriques de soie artificielle n'aura-t-elle point pour conséquence de modifier les conditions de cette industrie? Voici les réflexions qu'une personnalité très documentée sur la question, s'est ainsi exprimées à la Journée Industrielle, de Paris: "L'industrie de la soie artificielle traverse en ce moment une période de prospérité indiscutable. Cette situation a pour cause, en dehors de l'ensemble des qualités intrinsèques du fil, le renchérissement des autres textiles, soie, laine, coton. Par suite des cours élevés de la soie naturelle, la soie artificielle a progressivement été employée dans des articles que, jusqu'alors, on ne jugeait réalisables qu'avec la soie naturelle. La technique de l'emploi de la soie artificielle aussi bien pour les tissus que pour le tricotage et le ruban, qu'au point de vue de la machine, s'est ainsi développée graduellement, de telle sorte qu'à l'heure actuelle, ce textile est susceptible, pour beaucoup d'articles, de remplacer avec plus ou moins de succès la soie naturelle. En même temps, l'élevation des cours de la laine et du coton, qui se sont sensiblement rapprochés des prix de la soie artificielle, ont permis l'incorporation de celle-ci dans des tissus de fantaisie en plus grande quantité, sans augmenter, pour ainsi dire, le prix de revient. D'autre part, ces conditions favorables ont été certainement améliorées par la politique commerciale suivie par les producteurs français de soie artificielle qui, malgré l'affluence des demandes et la hausse des changes, se sont appliqués à ne pas majorer leurs prix de vente, ce qui a permis aux employeurs d'introduire facilement leurs marchandises sur les marchés étrangers à change élevé. Il est à présumer toutefois que cette situation favorable prendra fin le jour où les nombreuses usines nouvelles, en cours de construction ou simplement en projet, entreront en activité. Il paraît, en effet, certain qu'à ce moment, malgré tout le développement qu'on peut envisager pour l'emploi de la soie artificielle, la production dépassera largement la demande des industries travaillant aussi bien pour le marché intérieur que pour l'exportation. Comme, dans tous les pays producteurs de soie artificielle: Angleterre, Etats-Unis, Italie, Belgique, Allemagne, etc., la production est en cours d'augmentation dans la même proportion qu'en France, il s'ensuit que l'excédent de la production française sera d'un placement difficile sur les marchés étrangers. Il est donc sage de prévoir que, dans un avenir prochain, l'industrie de la soie artificielle, en France comme à l'étranger, aura à surmonter une grave crise de surproduction.

## LA PATISSERIE FRANÇAISE

Pâtisseries, confiseries, charcuteries, épicerie, glaces, etc.  
KERHULU & ODLIAU, Saint-Denis,  
non réputés les meilleurs

## La Pâtisserie Parisienne

— TEA ROOM —  
Spécialités françaises. Bonbons, Chocolats, Petits Fours, Glaces Fantaisies, Buffet Froid, Cuisine sur ordre. — Prix spéciaux pour Balis, Banquets, Soirées.  
Table d'hôte fixe et à la carte.  
JOS. RONDEAU,  
328, rue Sainte-Catherine Est,  
Tél. Est 7676

## Petit roulé "CONTANT"

produit de choix.  
RECLAMEZ-LE.  
NOTRE SPECIALITE:  
Articles pour malades, articles qu'on trouve rarement dans les pharmacies. Quand vous cherchez des articles de Pharmacie rares, venez directement ici et nous les avons s'ils existent sur le marché.  
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES.  
Catalogue sur demande.  
J.-E.-W. LECOURE, pharmacien,  
310, Ste-Catherine E., Montréal

## PHARMACIE

— GROS SEULEMENT —  
LABORATOIRE NADEAU, LEE  
17, St-Paul E., Tél. M. 4084-4068-3974

## PHARMACIE

Toutes commandes remplies promptement  
J.-H. ROBERT, pharmacien chimiste  
1185, rue Saint-Denis, Montréal  
Téléphone: Saint-Louis 2599-2754-3756-3754

## PATHE

Des Phonographes, Ses Disques  
N.-E. BRAIS  
10, Boulevard St-Laurent,  
Tél. Main 2122

## PHONOGRAPHES ET PIANOS

Toutes les meilleures marques connues  
J.-DONAT LANGELE, LTEE  
358, Ste-Catherine E., Tél. Est 3425

## PHOTOGRAPHE

Toujours en mains la photographie de  
M. Henri Bourassa, \$1.00 chacune.  
ALBERT DUMAS  
249, Ste-Catherine E., Tél. Est 5556

## PIANOS PRATTE

(ANTONIO)  
— Magasin et Bureau —  
Accordeur et réparateur de pianos  
38, rue Notre-Dame Ouest, Tél. Main 3199  
Prix de la Place-D'Armes

## PLANTES, ETC.

Catalogue gratis sur demande  
HECTOR-L. DERY  
17, Notre-Dame E., Tél. Main 3036

## POUPEES

Toutes sortes, toutes grandes, réparées, remises à neuf.  
Le Bien-Être de la Poupee  
269, St-Denis, Est 5138

## NEW STAR

Achetez la fournaise à gaz chaude, — de —  
En plus, pour le chauffage à l'huile, les sections tubulaires la rendent incassable et doublement sa capacité de radiation. Très avantageuse pour églises, maisons d'enseignement, appartements, etc.  
Demandez nos brûleurs à l'huile "Seymour".  
O. BELANGER ENR.  
1165, rue Des Carrières, Montréal

## RELIURE

Patronage des institutions religieuses particulièrement soignée. Prix spéciaux.  
F. DEGUISE  
22, Notre-Dame E., Tél. Main 1473  
Le soir, Téléphone: Est 2649.

## Pour vos réparations électriques sur automobiles

Essayez le service "International"  
Cie Internationale d'Electricité, LEE  
97, rue Bleury, Tél. Plateau 90

## RESTAURANT FRANÇAIS

TABLE D'HOTE  
Lunch 60c., vin compris, Diner 75c.  
KERHULU & ODLIAU, Limitee,  
184, rue Saint-Denis, Montréal.

## NON

La ménagère qui connaît le SAUVONNE et la FOURRE "Impéria" de J. Harsalou, ne prend pas de substituts. — Chez votre fournisseur.

## SERRURIER REPARATIONS GENERALES

E. TELLIER  
268 Dorchester Est ST-DENIS

## SYNDIC AUTORISE

ALEX. DESMARTEAU,  
Réglements effectués entre créanciers et débiteurs  
92, rue Notre-Dame Est, Tél. M. 8779

## MARCHAND-TAILLEUR

# COMMERCE ET FINANCE

## NOS RESSOURCES FRUITIERES

Le Canada est bien favorisé, non seulement au point de vue des produits de la ferme proprement dits, tels que blé, avoine, seigle, maïs, pommes de terre, racines et légumes, mais aussi sous le rapport des fruits excellents dont on peut cultiver une si grande variété. Les fruits, qui ont en eux-mêmes une certaine valeur nutritive, sont fréquemment utilisés pour relever le goût de certains aliments et les faire apprécier davantage, aiguillant l'appétit et contribuant ainsi à maintenir et à améliorer la santé publique. Les fruits font donc partie intégrante de notre régime alimentaire.

En attendant que soit prête la récolte des diverses variétés de fruits qu'il cultive, le colon a deux sources d'approvisionnement à sa disposition : les champs et les bois qui lui fournissent les fruits sauvages indigènes et les marchés où il peut se procurer toutes les variétés de fruits cultivés. Les cassis, les groseilles, les framboises et les fraises sauvages croissent presque jusqu'à un cercle arctique et leur saveur ne peut être surpassée par celle des variétés cultivées de même espèce. La myrtille (bluet) croît à profusion dans le Canada oriental et on la considère comme l'un des fruits les plus savoureux; la canneberge croît à l'état sauvage sur une vaste superficie et l'aigle pontic (pembina) remplace très bien dans la canneberge dans les régions où celle-ci ne pousse pas. Il y a en outre plusieurs autres fruits sauvages tels que l'amélanchier, particulièrement appréciée dans les provinces des Prairies, la cerise sauvage quelque peu astringente mais à saveur très fine, la cerise à grappe avec laquelle on fait une excellente confiture, la baie de la shérardie (buffalo berry) dont on fait usage aussi dans les provinces des Prairies et moins employées cependant, la mûre, la baie de la ronce *rubus Nut-kans* et la baie du chamémère ainsi que d'autres de moindre importance. On trouve la prune sauvage dans tout l'est du Canada et jusque dans les provinces des Prairies. Sa grosseur et sa qualité varient beaucoup, mais elle fait d'excellentes confitures, confitures ou gélées. Le raisin sauvage, bien que n'ayant pas une grande importance, à cause de la négligence de son fruit et du fait qu'on ne se procure facilement du raisin cultivé, est très abondant et on le trouve dans le Canada oriental, jusqu'à Manitoba, sententiellement.

Quoiqu'il y ait abondance et variété de fruits sauvages au Canada, les conditions climatiques sont telles que les espèces cultivées ont améliorées de ces fruits, de même que d'autres sont récoltées en quantités énormes pour le commerce. Dans certaines grandes régions fruitières, la plus grande partie de la récolte est destinée à approvisionner les marchés du pays qui peuvent être atteints en un temps raisonnable par chemin de fer ou par bateau à vapeur. On en exporte énormément beaucoup d'autres. Dans presque toutes les parties du Canada, même dans les régions les plus reculées, les habitants ont un vergier ou un jardin qui leur fournit au moins une partie des fruits dont ils ont besoin.

La culture des fruits pour le commerce n'est pas confinée à quelques grands districts, puisqu'elle se pratique presque partout en Canada, surtout près des villes et des villages; mais certaines régions particulières sont bien connues pour leur grande production. Ce sont de l'est à l'ouest; Annapolis, les vallées voisines de Nouvelle-Écosse; le sud-est d'Ontario, surtout la presqu'île de Niagara; la vallée d'Okanagan et les terres basses du sud-ouest en Colombie britannique, où l'on s'adonne surtout à la culture des petits fruits, de même que dans la partie méridionale de l'île Vancouver. Dans la province d'Ontario, il y a de grandes étendues consacrées à la pomiculture le long du lac Ontario et dans le voisinage de la baie Georgienne; les environs de Toronto produisent surtout de grandes quantités de fraises. Dans le Québec, les producteurs des environs de Montréal ont fait une spécialité de la culture des pommes McIntosh et Fameuse qui ont atteint un très haut degré de perfection.

Les grandes variations de climat permettent de faire, de la culture des petits fruits, une occupation lucrative là où les arbres fruitiers ne croissent pas très bien. Lorsque, par exemple, la saison des fraises est passée dans le sud-ouest d'Ontario, elle bat son plein dans l'est et, lorsque celle-ci achève, celle du Québec ne fait que commencer dans certains districts. Ainsi, la saison des fraises qui a commencé dès les premiers jours de juin dans l'Ontario méridional, se termine en août dans la région du Saint-Laurent inférieur et dans l'île-du-Prince-Édouard.

Le gouvernement fédéral fait beaucoup pour venir en aide à la culture fruitière au Canada et l'un des principaux travaux entrepris aux stations agronomiques est d'expérimenter, de créer et de faire connaître de nouvelles variétés meilleures que celles qui ont trouvé déjà sur le marché, ou plus rustiques que les variétés de certains districts, ou de meilleure conservation. On s'est particulièrement efforcé d'obtenir des variétés de pommes rustiques pour les provinces des Prairies. Parmi les variétés nouvelles introduites par les stations agronomiques fédérales et qui ont déjà acquis une certaine popularité, on peut citer: *Pommes-Melba, Lebo, Framboises-Count, Brighton, Cassis-Saunders, Magnus, Climax et Kerry.*

*Fraises*—Portia et Cassandra. Des centaines d'autres variétés, dont plusieurs promettent beaucoup, sont mises à l'essai par un grand nombre d'expérimentateurs; elles subiront un triage au fur et à mesure que le producteur se prononcera sur leurs qualités et seules les meilleures seront adoptées. Ainsi donc, les ressources fruitières du Canada sont très vastes et

## LE MARCHE DE MONTRÉAL

LE 14 JUIN 1924

Cours fournis pour les farines, par la maison Ogilvie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, Limitée, 26, rue William; pour les céréales, par Hart and Tuckwell; pour les viandes, par Hatton et Cie; pour le poisson, par Noé Bourassa, Limitée, 45, marche Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie, pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

### Nos enquêtes économiques

Des circonstances incontrôlables nous obligent à remettre à la semaine prochaine la continuation de nos Enquêtes économiques. Le prochain article portera sur une maison de tout premier plan que le public n'est pas généralement porté à considérer comme une entreprise canadienne-française.

### LE COMMERCE DES INDES

Calcutta, 14. — La grande expansion dans la valeur des exportations est le trait saillant du commerce extérieur de l'Inde pendant l'année fiscale terminée le 31 mars 1924. Comparativement à 1922-23, les exportations ont augmenté de 15 p. 100 en valeur, atteignant un total de 362 crores de roupies, ou plus de \$1,100,000,000, tandis que la valeur des importations a diminué de 2 p. 100 et est tombée à 228 crores de roupies. Les importations d'or, d'argent et de numéraire ont atteint une valeur de \$150,000,000, tandis que des fonds pour un montant de plus de \$100,000,000 ont été exportés en Angleterre. En prenant en considération toutes les transactions commerciales et financières de l'Inde, l'année se solde par une balance favorable de près de \$190,000,000, comparativement à \$75,000,000 en 1923 et à une balance défavorable de \$95,000,000 en 1921-22.

Cette valeur des 362 crores de roupies pour les exportations de 1923-24 dépasse tous les précédents, et dépasse les 292 crores de 1920, et la moyenne de 224 crores pour les années d'avant-guerre. L'Inde a été favorisée non seulement de bonnes récoltes en coton, jute, céréales, graines huileuses, thé, etc., mais aussi de prix avantageux pour la plupart des marchandises qu'elle a exportées. Il y a eu une légère augmentation dans les exportations de riz qui ont atteint une valeur de 35 crores. Les exportations de blé ont triplé en volume, atteignant 638,000 tonnes d'une valeur de plus de 9 crores, dont 75 p. 100 est allé au Royaume-Uni, tandis que les exportations de farine, soit environ 57,000 tonnes, sont allées en Orient. Les exportations d'orge ont été de 169,000 tonnes au lieu de 15,600 tonnes l'année précédente. Les exportations de peaux vertes ont augmenté de 30 p. 100 et leur valeur a été de 7 crores, tandis que les peaux tannées ont augmenté de 6 crores. Les exportations de graines, comprenant le colza, la graine de lin et les noix moulues ont augmenté de près de 10 p. 100 en volume, leur valeur atteignant 30 crores; les exportations de thé ont augmenté de 18 p. 100 en volume et de 50 p. 100 en valeur, atteignant un total de 338,000,000 de livres valant 31,60 crores. Les exportations de coton ont été de 3,760,000 balles valant 98 crores au lieu de 3,362,000 valant 71 crores en 1922-23. Environ 40 p. 100 de ce total est allé au Japon, l'Italie étant le meilleur client après ces pays. Les exportations de lute à l'état brut ou manufacturé ont augmenté quelque peu en volume mais sont restées à la même valeur, soit 62 crores.

**DIMINUTION DANS LES IMPORTATIONS**  
Les importations de marchandises étrangères ont atteint en 1923-24 une valeur de 228 crores au lieu de 223 crores l'année précédente. Les expéditions de la Grande-Bretagne, du Japon et des États-Unis ont diminué, tandis que celles de l'Allemagne, de la Suède, de la Hollande, de la France, de l'Italie, de la Russie, de l'Europe centrale et du Canada ont augmenté.

### Les arrivages

Les arrivages d'oeufs, à Montréal, pour la journée d'hier ont été de 2,500 caisses au lieu de 2,138 caisses le vendredi précédent et de 3,022 le jour correspondant l'an dernier.

Les arrivages de beurre hier ont été de 6,071 colis au lieu de 5,328 colis le vendredi précédent et de 6,181 colis le jour correspondant l'an dernier.

Les arrivages de fromage hier ont été de 10,313 meules au lieu de 4,940 le vendredi précédent et de 7,996 le jour correspondant l'an dernier.

### Les arrivages en obligations

Toronto, 14. — La *Bond Dealers' Association of Canada* a élu les officiers suivants:  
Président, M. J. A. Eccles, Montréal.  
Vice-présidents, MM. E. G. Hanson, de Montréal, F. J. Coombs, de Toronto et L. W. Hicks, de Winnipeg.  
Exécutif: section de l'Est, MM. J. A. Eccles, R. D. Bell, J. W. Simard, H. L. de Martigny, tous de Montréal; W. J. MacDougall de Halifax; James McMurray, de Saint-Jean, N.-B.  
M. H. B. Mackenzie, de Montréal, a été élu trésorier honoraire.

### Le prix du papier à journal

Toronto, 14. — La compagnie Spanish River a annoncé officiellement que le prix du papier à journal pour le second semestre de 1924 serait de 73 la tonne au lieu de 75. Cette diminution de \$2 la tonne sera consentie aux États-Unis et au Canada. Comme la compagnie *George H. Mead* est l'agent vendeur de la *Spanish River* et de l'*Abitibi* on comprend que la réduction de prix s'applique au papier des deux compagnies. Elle s'appliquera probablement pour toutes les fabriques.

Toronto, 14. — La compagnie Spanish River a annoncé officiellement que le prix du papier à journal pour le second semestre de 1924 serait de 73 la tonne au lieu de 75. Cette diminution de \$2 la tonne sera consentie aux États-Unis et au Canada. Comme la compagnie *George H. Mead* est l'agent vendeur de la *Spanish River* et de l'*Abitibi* on comprend que la réduction de prix s'applique au papier des deux compagnies. Elle s'appliquera probablement pour toutes les fabriques.

|                              |          |        |
|------------------------------|----------|--------|
| Tenderloin                   | la livre | 32s.   |
| Epaule                       | la livre | 12s.   |
| Côte                         | la livre | 33s.   |
| St-ack                       |          |        |
| Rond                         | la livre | 27s.   |
| Sirloin                      | la livre | 35s.   |
| Flanc                        | la livre | 25s.   |
| Côtelettes                   |          | 35s.   |
| Poiet du sirloin             |          | 30s.   |
| Porter house                 |          | 45s.   |
| Hamburger                    |          | 25s.   |
| Veau:                        |          |        |
| Devant                       | la livre | 8s.    |
| Boul-rond                    |          | 32s.   |
| Longe du jarret              |          | 26s.   |
| Longe                        |          | 27s.   |
| Côtelette                    |          | 30s.   |
| Rack                         |          | 15s.   |
| Ris                          |          | 80s.   |
| Jarret                       |          | 10s.   |
| Agneau du printemps:         |          |        |
| Quartier de derrière, la lb. |          | 50s.   |
| Quartier de devant, la lb.   |          | 25s.   |
| Demi-agneau                  |          | \$6.00 |
| Agneau d'hiver:              |          |        |
| Derrière                     |          | 32s.   |
| Devant                       |          | 18s.   |
| Côte entier                  |          | 25s.   |
| Longe                        |          | 35s.   |
| Fesse                        |          | 33s.   |
| Côtelettes                   |          | 40s.   |
| Rognons                      | chacun,  | 15s.   |

|                         |  |              |
|-------------------------|--|--------------|
| Porc:                   |  |              |
| Langue, la lb.          |  | 32s.         |
| Filet de boeuf gelé     |  | 70s.         |
| Poitrine                |  | 10s.         |
| Filet de boeuf frais    |  | 90s.         |
| Bout rond               |  | 32s.         |
| Jambon en tranches      |  | 40s.         |
| Fesse                   |  | 25s.         |
| Filet                   |  | 50s.         |
| Longe                   |  | 26s.         |
| Epaule                  |  | 18s.         |
| Lard salé               |  | 23s.         |
| Lard gras               |  | 23s.         |
| Côtelettes              |  | 22s.         |
| Tête                    |  | 6s.          |
| Jambon, 10 à 13 livres  |  | 28s.         |
| Jambon entier           |  | 26s.         |
| Jambon Pique-nique      |  | 18s.         |
| Foie                    |  | 25s.         |
| Demi jambon, jarret     |  | 28s.         |
| Bacon tranché           |  | 35s. et 40s. |
| Saucisse au boeuf       |  | 15s.         |
| Saucisse au porc frais  |  | 25s.         |
| Saucisse Belle Fermière |  | 30s.         |

### DIVERS

|  |       |         |
|--|-------|---------|
| FARINE-TYPE  |       |         |
| Au baril, 2 sacs:  |       |         |
| Royal Household  | ..... | \$6.65  |
| Glenora  | ..... | \$6.15  |
| Spéciale   | ..... | \$5.95  |
| Manitoba   | ..... | \$5.15  |
| Forest King  | ..... | \$5.90  |
| Son, Man., au wagon, tonne                                   | ..... | \$23.25 |
| Farine d'avoine:   |       |         |
| Gru, la tonne, au wagon                                      | ..... | \$24.25 |
| Avoine roulée, baril   | ..... | \$6.50  |
| Avoine roulée, le sac de 90 livres                           | ..... | \$2.75  |
| CEREALES ET FOURRAGES  |       |         |
| La Maison Quinault et Lynch et Co., prix vendant à Montréal: |       |         |
| BLE  |       |         |
| No 1, Northern   | ..... | \$1.21  |
| No 2, Northern   | ..... | \$1.17  |
| No 3, Northern   | ..... | \$1.14  |

### LE MARCHE DU POISSON

|                            |       |        |
|----------------------------|-------|--------|
| Doré gelé                  | ..... | 13s.   |
| Morce fraîche              | ..... | 8s.    |
| Krochet ouvert, gelé       | ..... | 10s.   |
| Haddock frais              | ..... | 6s.    |
| Filet de haddock           | ..... | 12s.   |
| Homards vivants            | ..... | 35s.   |
| Filetan gelé               | ..... | 22s.   |
| Filetan frais              | ..... | 23s.   |
| Plie                       | ..... | 10s.   |
| Truite des lacs, (fraiche) | ..... | 16s.   |
| Poisson blanc (frais)      | ..... | 18s.   |
| Maquereau (frais)          | ..... | 10s.   |
| Doré frais                 | ..... | 15s.   |
| Brochet frais              | ..... | 10s.   |
| Alose fraîche              | ..... | 10s.   |
| Saumon de Gaspé, frais     | ..... | 15s.   |
| Pâle                       | ..... | 15s.   |
| Crevette                   | ..... | 45s.   |
| Hareng                     | ..... | 7s.    |
| Perchaudes préparées       | ..... | 15s.   |
| Perchaudes rondes          | ..... | 7s.    |
| Huitres, gallon            | ..... | \$2.75 |

### FRUITS

|   |                 |             |
|---|-----------------|-------------|
| Oranges Sunnist:                                |                 |             |
| la caisse                                       | \$5.25 à \$6.75 |             |
| Citrus de Californie                            |                 |             |
| la caisse                                       | \$4.25          |             |
| De Messine, la caisse                           | \$3.50          |             |
| Bananes, le régime                              | \$4.50 à \$5.00 |             |
| Dattes nouvelles, boîtes de 70 livres, la livre | .....           | 9s.         |
| Noix  | .....           | 15s. à 45s. |
| Pamplemousse de Floride, la caisse              | \$6 à \$6.50    |             |
| Fraises, la pinte                               | .....           | 30s.        |
| Ananas, la caisse                               | \$3.25 à \$4.00 |             |
| Cerises, 10 lbs.                                | .....           | \$3.50      |

### POMMES

|   |       |        |
|---|-------|--------|
| A la boîte:   |       |        |
| Reinette Winesap  | ..... | \$4.00 |
| Oignons égyptiens, le sac                               | ..... | \$4.00 |
| Oignons du Texas, 50 lbs.                               | ..... | \$3.00 |
| Oignons du Texas, pelure cirée blanche, environ 50 lbs. | ..... | \$3.25 |
| Patates sucrées, le panier                              | ..... | \$7.00 |
| Atocas, 50 livres                                       | ..... | \$6.50 |
| Fèves vertes, le panier                                 | ..... | \$3.00 |
| Fèves jaunes, le panier                                 | ..... | \$3.00 |
| Pois verts, le panier                                   | ..... | \$4.50 |
| Epinard, la mesure                                      | ..... | \$2.00 |
| Champignons, 3 livres                                   | ..... | \$2.50 |
| Concomres, la douzaine                                  | ..... | \$3.50 |
| Piments verts, douz.                                    | ..... | 60s.   |
| Radis, douzaine   | ..... | 60s.   |
| Betteraves nouvelles le panier                          | ..... | \$2.50 |
| Carottes nouvelles le panier                            | ..... | \$2.50 |
| Persil, la douz.  | ..... | \$1.25 |
| Patates nouvelles, le baril                             | ..... | \$6.00 |
| Choux nouveaux, la caisse                               | ..... | \$3.50 |
| Asperges, le panier                                     | ..... | \$3.25 |
| Radiis noirs, la livre                                  | ..... | 25s.   |
| Céleri, le paquet                                       | ..... | \$2.50 |

### LEGENES

|   |       |        |
|---|-------|--------|
| Oignons égyptiens, le sac                               | ..... | \$4.00 |
| Oignons du Texas, 50 lbs.                               | ..... | \$3.00 |
| Oignons du Texas, pelure cirée blanche, environ 50 lbs. | ..... | \$3.25 |
| Patates sucrées, le panier                              | ..... | \$7.00 |
| Atocas, 50 livres                                       | ..... | \$6.50 |
| Fèves vertes, le panier                                 | ..... | \$3.00 |
| Fèves jaunes, le panier                                 | ..... | \$3.00 |
| Pois verts, le panier                                   | ..... | \$4.50 |
| Epinard, la mesure                                      | ..... | \$2.00 |
| Champignons, 3 livres                                   | ..... | \$2.50 |
| Concomres, la douzaine                                  | ..... | \$3.50 |
| Piments verts, douz.                                    | ..... | 60s.   |
| Radis, douzaine   | ..... | 60s.   |
| Betteraves nouvelles le panier                          | ..... | \$2.50 |
| Carottes nouvelles le panier                            | ..... | \$2.50 |
| Persil, la douz.  | ..... | \$1.25 |
| Patates nouvelles, le baril                             | ..... | \$6.00 |
| Choux nouveaux, la caisse                               | ..... | \$3.50 |
| Asperges, le panier                                     | ..... | \$3.25 |
| Radiis noirs, la livre                                  | ..... | 25s.   |
| Céleri, le paquet                                       | ..... | \$2.50 |

### LEGENES

|   |       |        |
|---|-------|--------|
| Oignons égyptiens, le sac                               | ..... | \$4.00 |
| Oignons du Texas, 50 lbs.                               | ..... | \$3.00 |
| Oignons du Texas, pelure cirée blanche, environ 50 lbs. | ..... | \$3.25 |
| Patates sucrées, le panier                              | ..... | \$7.00 |
| Atocas, 50 livres                                       | ..... | \$6.50 |
| Fèves vertes, le panier                                 | ..... | \$3.00 |
| Fèves jaunes, le panier                                 | ..... | \$3.00 |
| Pois verts, le panier                                   | ..... | \$4.50 |
| Epinard, la mesure                                      | ..... | \$2.00 |
| Champignons, 3 livres                                   | ..... | \$2.50 |
| Concomres, la douzaine                                  | ..... | \$3.50 |
| Piments verts, douz.                                    | ..... | 60s.   |
| Radis, douzaine   | ..... | 60s.   |
| Betteraves nouvelles le panier                          | ..... | \$2.50 |
| Carottes nouvelles le panier                            | ..... | \$2.50 |
| Persil, la douz.  | ..... | \$1.25 |
| Patates nouvelles, le baril                             | ..... | \$6.00 |
| Choux nouveaux, la caisse                               | ..... | \$3.50 |
| Asperges, le panier                                     | ..... | \$3.25 |
| Radiis noirs, la livre                                  | ..... | 25s.   |
| Céleri, le paquet                                       | ..... | \$2.50 |

### POMMES DE TERRE

|  |            |        |
|--|------------|--------|
| Les arrivages ont augmenté.  |            |        |
| Les pommes de terre de Montréal font \$1.30 par 80 livres au gros. Les pommes de terre du bas du fleuve, de \$2.00 au gros. Au wagon les prix varient de \$1.75 par 90 livres, pour les envois de la région du Saint-Laurent inférieur. Les arrivages sont peu nombreux et la demande est forte pour les pommes de terre de semence. |            |        |
| VOLAILES   |            |        |
| Dindons frais.....   | 35 et 38s. |        |
| Poulets:   |            |        |
| 3 à 3 1/2  | .....      | 36s.   |
| 4 à 4 1/2 lbs  | .....      | 38s.   |
| 5 et 5 1/2 lbs   | .....      | 42s.   |
| Poulets:   |            |        |
| 3 à 3 1/2 livres   | .....      | 25s.   |
| 4 à 4 1/2 lbs.   | .....      | 30s.   |
| 5 livres et plus   | .....      | 32s.   |
| Poulets du printemps:  |            |        |
| La paire   | .....      | \$1.75 |
| Oies du printemps  | .....      | 23s.   |
| Canards du lac de Brome  |            |        |
| la livre   | .....      | 58s.   |
| Canards ordinaires, la lb.   | .....      | 30s.   |
| Pigeonneaux  | .....      | 75s.   |
| Pigeons, la paire  | .....      | 50s.   |
| Cochon de lait, la lb.   | .....      | 30s.   |
| Fraises anglaises, chacun \$2.50 et \$3  |            |        |
| Perdrix, Sud-Américain, paire \$2.   |            |        |
| La maison Quinault offre des oeufs aux prix suivants: de cuisine, 32s., extras, 37s., la douzaine. Le sirop d'érable nouveau se vend \$1.75 par bidon de 8 livres.   |            |        |
| Le beurre Regat, en bloc d'une livre, au détail  | .....      | 36s.   |
| Beurre de cuisine  | .....      | 32s.   |
| Beurre doux  | .....      | 38s.   |
| Beurre de crémérie   | .....      | 34s.   |
| Ce sont là les prix du détail.   |            |        |

### VIANDES

|   |       |               |
|---|-------|---------------|
| Dans les gros les prix du bœuf sont montés sensiblement depuis quelques semaines. La hausse au détail devrait se produire d'ici quelques jours. |       |               |
| Rosbif:   |       |               |
| Sirloin   | ..... | la livre 45s. |

## Mettez vos Valeurs à l'abri du Feu

Vos obligations et autres valeurs, vos papiers de famille, contrats, souvenirs, objets précieux seront à l'épreuve du feu dans les

## Voûtes de Sûreté

de **La Société d'Administration Générale**  
Edifice Crédit Foncier Franco-Américain,  
35, RUE SAINT-JACQUES — TELEPHONE MAIN 2557

## Changements tarifaires en Belgique

Le commissaire du commerce canadien en Belgique écrit de Bruxelles:  
Le nouveau tarif belge adopté par la Chambre en février dernier a été ratifié par le sénat sans aucun amendement. Le gouvernement décidera quand il deviendra en force, et il n'est pas probable qu'il soit appliqué avant octobre prochain.

Le nouveau tarif comprend 1,212 items au lieu de 70 dans l'ancien, et il est une grande amélioration en ce qui concerne sa lucidité. Les droits sont presque tous spécifiques, bien que certaines marchandises soient imposées *ad valorem*. La tendance générale de la révision est à la hausse des taux et l'on s'attend à une notable augmentation des revenus. Certains droits d'application générale vont jusqu'à 25 p. 100.

Le nouveau tarif est sur le principe des deux colonnes, un tarif bas et un tarif élevé. Le tarif minimum est applicable à toutes les marchandises pour lesquelles un traitement spécial n'est pas expressément décrété. Le gouvernement a le pouvoir d'appliquer en entier ou en partie le traitement de la nation la plus favorisée aux pays étrangers sur une base de réciprocité. Le tarif maximum est applicable aux pays étrangers qui n'ont pas de traités commerciaux avec la Belgique, ou qui ne lui accordent pas le traitement de la nation la plus favorisée, ou qui par des restrictions ou interdictions quelconques nuisent au commerce belge. Le tarif le plus élevé peut être appliqué temporairement aux pays dont le change est déprécié au point d'être une menace pour l'industrie belge. Le Canada et la Belgique s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée, de sorte que les marchandises canadiennes tomberont sous le tarif minimum.

Des droits compensateurs peuvent être imposés sur les marchandises étrangères jouissant directement ou indirectement d'une exemption d'exportation. Le gouvernement peut supprimer jusqu'à no 6, ou supprimer le coefficient d'augmentation.

## Enchère du beurre

À l'enchère de la Coopération fédérée tenue hier au Board of Trade, on a offert 2,050 colis de beurre de crémérie dont 150 de pasteurisé spécial vendus à 33s. 7-8 la livre; 300 de pasteurisé no 1, vendus 33s. 5-8 la livre; deux de 450 colis chacun de no 1, vendus à 32s. 7-8 la livre et deux lots de 350 colis chacun de no 2, vendus à 31s. 7-8. Ces prix indiquent une augmentation de 5-8 de son comparativement à la vente précédente. Le marché était très ferme.

## Pas grands dommages

Moose-Jaw, 14. — Les premiers rapports venus de Gravelbourg et de Lafleche, mercredi, au sujet des dommages causés à la récolte par la tempête de grêle qui est passée dans le sud, semblent avoir été exagérés. Des rapports subséquents montrent que les dommages sont relativement restreints.

## Courses de Dorval

En plus des trains spéciaux qui partent de la gare Windsor à 12.40 p.m. et à 1.10 p.m., heure normale et qui se rendent directement à la piste de courses de Dorval, le train No 579 qui part de la gare Windsor à 2.10 p.m. arrêtera à la station de Dorval tous les jours du concours hippique jusqu'au vendredi 20 juin inclusivement. (ré.)

## Service Montréal-Malbaie

Le train

# La Vie Sportive

## GEORGES CHABOT ET GAGNE IRONT BOXER A TORONTO

Le National a donné hier soir, sa séance de boxe afin de recueillir des fonds pour envoyer deux de nos boxeurs canadiens-français à Toronto, figurer dans les éliminatoires olympiques qui auront lieu le 20 et le 21 juin à Toronto.

La soirée a été un beau succès du côté sportif et la foule a été satisfaite des exhibitions de boxe données par nos athlètes locaux. Il est à regretter cependant que la foule n'ait pas été aussi nombreuse qu'elle aurait dû l'être dans une semblable circonstance. M. Eugène Brosseau et M. Ernest Métivier ont bien fait les choses et ont droit à nos félicitations pour leur travail et leur dévouement désintéressé dans l'organisation de cette séance.

Les organisateurs ont ainsi pu recueillir une somme suffisante qui grossie de la généreuse souscription de \$100 de M. Fred Richard, membre de la Commission athlétique de Montréal, servira à envoyer à Toronto Georges Chabot du National et Gagné, du Sainte-Brigide, qui sauront certainement nous faire honneur car ils ont su se distinguer déjà tous deux précédemment dans les championnats de la cité et de la province. Chabot qui figurera dans la classe de 135 livres est champion de la province, tandis que le petit Gagné, qui fait partie de la classe de 118 livres, est aussi champion de la province.

La rencontre entre Pilon et Taylor a été très intéressante et à la fin les deux y allaient avec détermination. Dans la suivante, Hawkins et Leitham qui a fait une belle lutte à Rennie récemment, fournirent de la boxe rapide et scientifique. Cardinal, entraîneur de boxe du Franc-Rieur, mêla les gants avec Starke, et fit belle figure. Briggs,

### LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

L'animosité cachée qui existait depuis le commencement de la série de parties entre le Detroit et le New-York, de la Ligue Américaine a éclaté brusquement à la fin de la partie d'hier à Detroit. Meusel, du New-York, qui était au bâton, fut frappé par une balle du lanceur Cole. Meusel pensa que la chose avait été intentionnelle et se dirigea vers Cole pour le frapper. Aussitôt des joueurs des deux équipes furent la pour protéger Cole ou empêcher Meusel de frapper. Ruth fut un des premiers à vouloir s'en mêler, mais Cobb et d'autres s'interposèrent.

Les arbitres entrèrent dans la ronde et arrêtèrent Meusel, et le bannirent du terrain ainsi que Cole. Lorsque les joueurs du New-York passèrent près des estrades pour sortir, des spectateurs s'élançèrent et une mêlée eut lieu entre les partisans des deux clubs. Comme la police était impuissante à rétablir l'ordre pour finir la partie, l'arbitre Evans put se rendre près du marbre et selon les règlements, accorda la victoire au club visiteur par 9 à 0.

Résultat:—  
New-York . . . 03300040x—10 10 2  
Detroit . . . 02002200x—6 8 0

Batteries: S. Jones, Gaston et Schang; Stoner, Cole et Bassler.

A St-Louis:—  
Washington . . . 094001001—6 8 1  
St-Louis . . . 000101200—4 7 1

Batteries: Johnson, Speer, Marberry et Ruel; Danforth, Davis et Severeid.

A Chicago:—  
Philadelphia . . . 000201400—7 11 1  
Chicago . . . 003600003—6 10 1

Batteries: Meeker, Baumgartner et Perkins; McWeeny, Connally et Crouse.

A Cleveland:—  
Boston . . . 100001033—8 11 3  
Cleveland . . . 002010000—3 11 3

Batteries: Ehmke et O'Neill; Uhle, Shaute et Myatt.

LIGUE NATIONALE

A Boston:—  
Chicago . . . 200020001—5 10 1  
Boston . . . 000100000—1 9 1

Batteries: Kaufman et Hartnett; Stryker, McNamara et O'Neill, Gibson.

A Brooklyn:—  
St-Louis . . . 000001061—8 11 3  
Brooklyn . . . 110000010—3 8 1

Batteries: Sotheron et Gonzales; Osborne, Henry et Deberry.

A New-York:—  
Cincinnati . . . 100000003—4 10 0  
New-York . . . 000000010—1 9 1

Batteries: Rixey et Wingo; Watson, Dean et Gowdy.

LIGUE INTERNATIONALE

A Jersey City:—  
Rochester . . . 101000000—2 7 1  
Jersey City . . . 30100000x—4 10 0

Batteries: Peterson et Lake; Zellars et Freitag.

A Newark:—  
Syracuse . . . 001401002—8 12 0  
Newark . . . 010000000—1 6 5

Meine et McKee; Lynch, Musante et Devine.

Note.—Les autres parties ont été remises pour cause de pluie.

### LA RÉUNION DU PRINTEMPS À DORVAL, CET APRÈS-MIDI

Tout est prêt pour l'inauguration, cet après-midi, de la réunion du printemps du Dorval Jockey Club. La température d'hier a plutôt servi à rendre la piste encore meilleure et il est certain que les fervents du sport des Rois assisteront à du temps rapide et l'on s'attend même parmi ceux qui ont vu les exercices de la semaine que les records nouveaux seront établis. Il ne faut pas oublier que les meilleurs coureurs qui figurent en Blue-Bonnets seront à Dorval et inutile d'ajouter qu'ils sont aussi en grande forme.

### AU NATIONAL

Le 7 juillet prochain, à l'occasion du tirage de l'automobile Essex, la direction du National convie le public en général à un concert-boucan qui sera agrémenté d'un joli programme de boxe et de lutte. Des artistes en vue seront à l'affiche de même que des athlètes amateurs connus. Au milieu de la soirée, l'automobile sera tirée au sort entre les personnes qui auront acheté les billets qui sont actuellement offerts en vente au prix d'un dollar ou de six billets pour cinq dollars. Le tirage se fera à la vue de tous de façon à éviter toute critique. L'automobile est une Essex, modèle Coach, d'une valeur de \$1.700. Le gagnant n'aura certes pas à se plaindre qu'il n'en a pas pour la valeur de son argent. Les billets sont encore en vente dans les dépôts ouverts à Montréal. Des membres du National en offrent aussi. Les gens de l'extérieur n'ont qu'à écrire à M. J.-André Laliberté, en mettant dans l'enveloppe, le prix des billets qu'ils désirent.

### UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE

L'abonnement de vacances consenti par les directeurs du National pour les mois de juillet et d'août offre une occasion exceptionnelle d'inscrire les enfants dans notre grande association sportive et pour une somme vraiment modique, deux dollars. Cela donne droit à tous les avantages de la piscine, y compris la piscine. Le même abonnement pour les adultes est de \$5. Au premier septembre, ceux des abonnés de vacances qui veulent rester avec le National n'ont qu'à payer la différence de l'abonnement annuel et ils restent membres pour douze autres mois, c'est-à-dire jusqu'au premier septembre 1925.

### LE TENNIS A MAISONNEUVE

Que les fervents du tennis s'empressent de s'inscrire dans la section de tennis du National. S'adresser à M. J.-André Laliberté à la piscine, téléphone Est 3232.

### Dans la Ligue provinciale, demain

Les six clubs de la ligue de baseball Provinciale seront à l'oeuvre demain et fourniront au public trois bonnes exhibitions. Les parties seront jouées à Gymbourg, à Saint-Jérôme et à Joliette.

Le Saint-Laurent qui ira jouer à Joliette organise une grande excursion qui partira à 9.30 a.m. par le Chemin de fer national canadien, de Saint-Laurent. On s'attend à ce que plusieurs centaines de partisans du club l'accompagnent là-bas pour l'encourager à la victoire. Le programme du 15 juin est le suivant:—  
El Pietto vs Saint-Henri à Gymbourg.  
Saint-Laurent vs Joliette, à Joliette.  
Gymbourg vs Saint-Jérôme à St-Jérôme.

### "Emportez" un abonnement

Ne partez pas pour la campagne sans avoir souscrit un abonnement de vacances au *Devoir*. Le coût est minime: un dollar pour la saison d'été (de ce jour au 1er septembre). Ajoutez-y une collection de romans à \$5.00 et vous recevrez l'abonnement d'été à titre gracieux. Lire l'annonce en page 2.

### Un nouveau prix

On vient de créer en France un prix de littérature qui sera donné pour la première fois en décembre 1924 au meilleur auteur pour l'enfance. Depuis Mme de Segur, la bibliothèque enfantine s'est peu enrichie. Chez nous, dans ce domaine, il n'y a rien de remarquable. Le prix de littérature de Mlle Marie-Claire Davelluy. Son ouvrage, les *Aventures de Perrine et de Charlot*, a combié une lacune. Nous lui devons une dette de reconnaissance que nous lui paierons en répandant son livre par milliers. Commençons par un exemplaire (75 sous) ou une douzaine (\$7.50). En vente au service de librairie du *Devoir*, 336 rue Notre-Dame, Montréal.

### AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 5190.  
Lackawanna McCroy Coal Co. Ltd., de Montréal, demanderesse, vs J.A. Courtemanche, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1758, rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Ed. JODDIN, H. C. S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 5214.  
Flavien Durand, de Pierreville, district de Montréal, demandeur, vs A.C. Baker, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 186, rue Ste-Catherine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en sacoches en cuir, malles, portefeuilles, bagages, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-P. ALBIN, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 5215.  
Benjamin Robinson et Joseph Shapiro, avocats, de Montréal, demandeurs, vs Victor Feller, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 312, rue Belmore, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-P. ALBIN, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

### Régates de canots-automobiles

Les secondes régates annuelles de canots-automobiles tenues au Bout-de-l'Île auront lieu, samedi, le 26 juillet, sous la direction de l'hôtel du Bout-de-l'Île. En plus des canots-automobiles entrent dans le cadre de la "Miss Montreal" à Georges Parker et le "E. T." de M. Ernest Tremblay. Il y aura des entrées du chef de police Pierre Bélanger, et de M. A. Collett.

Les entrées pour ces courses de canots-automobiles doivent être envoyées à M. J.-E. Boileau à l'hôtel du Bout-de-l'Île.

### Les lutteurs qui y prendront part

Voici une liste complète à date des lutteurs qui ont envoyé leurs entrées pour prendre part au tournoi qui aura lieu bientôt à Montréal pour décider du championnat du Canada et en même temps servir les yeux éliminatoires pour les Jeux Olympiques de Paris.

Comme on peut le voir, des représentants de toutes les parties du Canada y figureront et particulièrement les lutteurs qui ont décroché des titres aux tournois tenus dans le cours de l'hiver pour le championnat de la cité et celui de la province.

Classe I. *Bantam weight*, 123 lbs.  
1. Trifunov, Jim, Régina, Sask.  
2. Langlois, Georges, Impérial Barsalou, Montréal.  
3. Black, Geo., Verdun A. C.  
4. Humphrey, Walter, Moncton, N.-B.  
5. Bouillet, L.-N., M.A.A., Montréal.  
6. Laing, Pete, Toronto.

Classe II. *Poids plume*, 134 lbs.  
1. Pav, Albert, Impérial Barsalou, Montréal.  
2. McLean, B., Verdun A. C.  
3. Southem, H., Verdun A. C.

4. McCrossin, Léo, Saint-Jean, N.-B.  
5. Angrignon, J.-B., cercle Outremont.  
6. Trifunov, Jim, Régina, Sask.  
7. Doucet, R., National A. A., Montréal.  
8. Courtois, P., National A. A., Montréal.  
9. Shilcott, Cliff, Toronto.  
CLASSE III. *POIDS LEGER*, 145 lbs  
1. McCormick, O., Y.M.C.A., Montréal.  
2. Montgomery, W., Y. M. C. A., Montréal.  
3. Thivierge, Lionel, C.P.R. A.A., Montréal.  
4. McCarthy, John, St-Jean, N.-B.  
5. Maki, Karl, Port-Arthur, Ont.  
6. McLean, A.-A., Halifax, N.-E.  
7. Marcoux, Albert, Impérial Barsalou, Montréal.

CLASSE IV. *POIDS MI-MOYEN*, 158 lbs.  
1. Cowley, J., Y.M.C.A., Montréal.  
2. Stockton, C.-H.  
3. McLaughlan, John, Winnipeg, Manitoba.  
4. Beaucaire, A., National A. A., Montréal.  
5. Moran, Frank, Toronto.  
6. Riberdy, Chas., Imp. Barsalou.

CLASSE VI. *POIDS DEMI-LEGER*, 191 livres  
1. Rumble, Geo., Université McGill, Montréal.  
2. Kopplin, Donald-C., Régina, Saskatchewan.  
CLASSE VII. *POIDS LOUDR*  
1. Rumble, Geo.-H., Université McGill.

### Cour supérieure

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 5216.  
DAME ERNESTINE DUFOUR des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Arthur Léfrancois, contracteur, du même lieu, d'abord autorisée à ester en Justice, demanderesse, vs LÉDIT ARTHUR LEFRANÇOIS, du même lieu, défendeur.  
Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause, le même jour de juin 1924.  
J.-EUDORE MORIER, Procureur de la demanderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 5217.  
J.-W. Belsand Co. Ltd., corps incorporé, de Montréal, demanderesse, vs R.-M. Roy, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 170, avenue Laurier ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-J.-A. DECHELLES, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 5218.  
Damien Lalonde et Denis Tremblay, tous deux propriétaires de garage, de la cité et district de Montréal, faisant affaires ensemble sous le nom de "Garage Parc LaFontaine", demandeurs, vs Alfred Myre, des cité et district de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1711, rue Bordeaux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Léon LAFRANCE, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 5219.  
La Société d'Administration Générale, une corporation légalement constituée, ayant son principal bureau d'affaires en la cité et district de Montréal, demanderesse, vs dame A. Archambault, des cité et district de Montréal, défenderesse.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 10 heures de l'avant-midi, (heure solaire), au domicile de ladite défenderesse, au no 2804, rue St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-J.-A. DECHELLES, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 5220.  
William Curtis Lise, corps politique et incorporé de Montréal, demanderesse, vs P.-W. Juras, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 3705 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-J.-A. DECHELLES, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL  
District Centre

Des soumissions—sous enveloppes scellées et marquées "SOUMISSION" seront reçues au bureau du sousigné No 87 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, jusqu'à midi, le samedi 21 juin 1924 pour la construction d'une résidence pour le personnel de l'école Gédéon-Ouellet, rue Poupard, près Ontario.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de 10% de son montant total et fait à l'ordre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Les soumissionnaires pourront ou consulter ou se procurer des copies de plan et devis de cette résidence en s'adressant au bureau de monsieur Eugène Saint-Jean, architecte, 20, Place d'Armes, entre les 13 et 15 du mois courant.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.  
Le Directeur et Secrétaire, A.-C. MILLER

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 5221.  
Alex. Brenner, Limited, demanderesse, vs Pierre Fortier, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 389, rue Amherst, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Emile LAPIERRE, H. C. S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 5222.  
A. Borgevin, demandeur, vs Ludger Primeau, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 35, rue Hogan, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. LAUZON, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 5223.  
J.-W. Belsand Co. Ltd., corps incorporé, de Montréal, demanderesse, vs R.-M. Roy, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 170, avenue Laurier ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-J.-A. DECHELLES, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 5224.  
Adolphe Hébert, demandeur, vs Arthur David, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 499, rue Hector, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. LAUZON, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 5225.  
Damien Lalonde et Denis Tremblay, tous deux propriétaires de garage, de la cité et district de Montréal, faisant affaires ensemble sous le nom de "Garage Parc LaFontaine", demandeurs, vs Alfred Myre, des cité et district de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1711, rue Bordeaux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Léon LAFRANCE, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 5226.  
Hudon, Hébert et cie, litc., corps politique, des cité et district de Montréal, demandeurs, vs Adolphe Faugère, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 687, rue des Erables, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-J.-A. DECHELLES, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 5227.  
Sokoloff et al, de Montréal, demandeurs, vs Marc Décarie, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 11 heures de l'avant-midi, (heure solaire), au domicile dudit défendeur, au no 362, chemin Ste-Luce, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-J.-A. DECHELLES, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

### EXCURSION A PERCE ET A GASPE

par le vapeur "RICHELIEU" organisée par L'ASSOCIATION CHORALE SAINT-LOUIS DE FRANCE avec visite des caps TRINITE ET ETERNITE sur le SAGUENAY et arrêts à Tadoussac, Québec, Saguenay et MURRAY BAY

Départ — LUNDI, 24 juin à 6 h. 30 p.m. (heure avancée)  
Retour — VENDREDI, 4 juillet, à 8 h. 30 a.m. (heure avancée).

CONCERTS, COMÉDIES et OPÉRETTES durant le voyage  
Prix du billet, \$1.50 chacun, deux par cabine extérieure, repas, passage et taxes inclus. Extra pour être seul dans une cabine, \$5.00.  
Pour autres détails s'adresser à LARIVIERE INCORPORÉE, 911 bvd. Saint-Laurent, Téléphone: Plateau 7201.

### FETE DE LA CONFEDERATION — (Dominion Day)

## CROISIERE DE LUXE AU SAGUENAY, LA RIVIERE DU LOUP ET RIMOUSKI

### SOMPTUEUX VAPEUR "SAGUENAY"

Arrêts: Saguenay, Trois-Rivières, Québec, Saguenay, Tadoussac, la Rivière-du-Loup, Répas (10) et cabine extérieure comprises. Réduction pour ports de 10 ou plus.

## \$42.40

Départ Samedi, 28 juin, 1 h. 30 p. m.  
Retour Mercredi, 2 juillet, 6 h. 30 a. m.

ORGANISATEURS:  
J. A. Marlon, 16 Place St-Louis, Est 3128.  
J. P. Marlon, 572 Parc Lafontaine, Bélair 9489P.  
T. A. Marlon, 1340 St-André.

Billets aussi en vente aux bureaux de la "Canada Steamships Lines, 9 Carré Victoria, Téléphone Main 4710.

## DORVAL JOCKEY CLUB

### REUNION DU PRINTEMPS du 14 au 21 juin inclusivement

L'ouverture des grandes courses à DORVAL a lieu aujourd'hui

Service de trains:  
Tous les jours: deux trains spéciaux partant de la gare Windsor, C. P. R., à 12.40 et 1.10 p.m., heure de l'est.  
Les samedis: train supplémentaire à 12.20 p.m., heure de l'est.

### PRIX D'ENTREE: \$2.00

Première course à 3.00 heures p.m. (heure avancée)  
Les enfants ne sont pas admis.

### Chemin Fer National du Canada

#### Changement à l'horaire

Un changement à l'horaire des trains de voyageurs sera effectué le 15 juin.

On peut se renseigner dès maintenant auprès des agents.

### Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.

No 5228.  
Maurice Lamoureux et al, de Montréal, demandeurs, vs Adolphe Faugère, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 687, rue des Erables, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-J.-A. DECHELLES, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

### Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.

No 5229.  
Sokoloff et al, de Montréal, demandeurs, vs Marc Décarie, de Montréal, défendeur.  
Le 25ème jour de juin 1924, à 11 heures de l'avant-midi, (heure solaire), au domicile dudit défendeur, au no 362, chemin Ste-Luce, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-J.-A. DECHELLES, H.C.S.  
Montréal, 13 juin 1924.

## CUNARD

### ANCHOR ANCHOR-DONALDSON

LES PLUS GROS NAVIRES A CABINES DU SERVICE DU ST-LAURENT (y compris transport de Montréal par chemin de fer)

Québec — Queenstown — Liverpool  
5 juillet 7 août 4 sept. 13 août  
21 juillet 18 sept. 16 oct. 24 oct.  
Montréal-Plymouth-Cherbourg-Londres  
21 juin 25 juillet 30 août 3 sept.  
29 juin 2 août 6 sept. 13 août  
12 juillet 16 août 20 sept. 24 août

Montréal — Glasgow  
4 juillet 1 août 22 août  
11 juillet 8 août 5 sept. 12 août

De New-York à Cherbourg et à Southampton  
18 juin 9 juillet 6 août Aquitania  
25 juin 12 juillet 13 août Boregaria  
2 juillet 20 juillet 20 août Manzanita  
Plymouth-Cherbourg-Londres  
21 juin 16 août 27 sept. Saxonia  
3 juillet 9 août 13 sept. Lancastria  
10 juillet 25 août 11 oct. Albania

Queenstown — Liverpool  
19 juin 19 juillet 23 août Scythia  
9 juillet 7 août 6 sept. 13 août  
12 juillet 9 sept. 9 oct. Franconia

Londonderry — Glasgow  
21 juin 19 juillet 20 août Assyria  
28 juin 26 juillet 21 août California  
3 juillet (croisière méditerranéenne)  
9 sept. 7 oct. 13 oct. Tuscania  
12 juillet 9 août 13 sept. Columbia  
12 juillet 9 août 13 sept. Columbia

De Boston à Queenstown et à Liverpool  
29 juin 20 juillet 24 août Scythia  
5 juillet 7 août 6 sept. Samaria

Four renseignements complets, s'adresser à THE ROBERT REFORD CO., LTD. Montréal, ou auprès des agents locaux.

### Visiteurs à Québec

La ville de Québec offre maintes attractions qui sollicitent le touriste et les gens en congé. C'est un délicieux voyage de fin de semaine à faire de Montréal. Un nouveau train, mis en circulation par le Chemin de fer National du Canada, quitte maintenant Montréal à 9 h. 25 a.m. tous les jours, sauf le dimanche. D'autres trains quittent Montréal à 10 h. 45 a.m., à 3 h. p.m. à 7 h. p.m. et à 11 h. 30 p.m. Service correspondant de Québec à Montréal.

Service de wagon-salon et buffet aux trains du jour. Wagon-lits-boudoir, à compartiments, aux trains de nuit.

Pour autres renseignements, retenez de places, etc., s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230 rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620. (rec.)



A RECITER..

Le ciboire de cire

Vous souvenez-vous de l'histoire Du petit ciboire doré? M'en vient une à la mémoire, Tout aussi jolie à mon gré!

On sait que l'abeille dispose Ses rayons de cire, d'abord; Puis, qu'à mesure elle dépose En chacun d'eux son beau miel d'or.

tout à fait compris et ce n'est pas une faute impardonnable.

Parmi les prix que de généreux bienfaiteurs ont mis à la disposition des concurrents heureux, il se trouve un volume de notre romancière et écrivain si chrétienne et si savante: Laure Conan. Celui on celle qui recevra ce joli volume n'oubliera pas de joindre une prière particulière pour l'âme de la grande Canadienne que fut Madeleine Félicité Angers — on sait que Laure Conan s'appelait ainsi — dont vous avez, par les journaux de cette semaine appris le décès, chers enfants. Laure Conan a fait beaucoup pour la défense de la cause catholique et nationale de ce pays si jeune, habile, et intelligent, puis, âgée de 79 ans, elle écrivait récemment un dernier volume. Ses livres resteront comme le plus beau monument érigé à la mémoire de celle que Tante vous demande de ne pas oublier dans vos ferventes prières.

Tante ANNETTE.

LES LAUREATS DU CONCOURS LITTERAIRE

Première classe A (18 à 20 ans)

Premiers prix: Gerald Robert, Université d'Ottawa; Fernand Bissonnette, 142, Parc Lafontaine, Montréal.

Deuxièmes prix: Marguerite Lajeunesse, Sainte-Thérèse-de-Blainville, Qué.; Fleur-Aimée Lapointe, Val Gagné, Ontario; Lucienne Lehoucq, R. Rurale No 1, Beauharnois; Marie-Rose Desrochers, Couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Saint-Roch-de-l'Acadigan, Champlain.

Première classe B (15, 16 et 17 ans)

Premiers prix: Germaine Tournoux, Académie Saint-Joseph, St-Boniface, Manitoba; Georgianna Lavote, St-Georges de Beauce; Lucienne Lecompte, Montréal; Jeanne Lachance, Milan, Qué.; Aline Olivier et Annette Morache, académie Marguerite-Lemoine; Lilliane Côté, école Sainte-Anne, Falher, Alberta; Germaine Deschamps, académie Saint-Paul, Westmount; Maria Bourbonnais, conc. des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Longueuil; Anna Bourque, Congrégation de Notre-Dame, St-Louis-de-Kent, N.-B.; Conrad Brunet, Montréal; Hélène des Pins, Congrégation de Notre-Dame, Ste-Anne-des-Plaines.

Deuxièmes prix: Yvonne Ducharme, Asbestos Mines, Qué.; Lucienne Denis, Irène Lemaitre-Auger, Lorette Tarte, académie Marguerite-Lemoine; Marie-Thérèse Lévesque, académie St-Joseph, Saint-Boniface; Anatolie Champeau, Laurette Langlois, académie Bourgeois; Jeanette Olivier, Ville-Émard; Violette Arsenault, Ernestine Richard, St-Louis-de-Kent, N.-B.; Maria Paré, pensionnat de St-Hubert, Chambly; Marie-Louise Mayer, St-Barthélemi, comté de Berthier; Annie Hansfield, acad. St-Paul, Montréal.

Deuxième classe (12, 13 et 14 ans)

Premiers prix: Armand Garligny, Edmonton, Alberta; Françoise Lamotte, Champlain, comté de Champlain; Aline Lamoureux, Acad. Marguerite-Lemoine; Laurette Durand, Acad. Bourgeois; Ninette Leduc et Rachel Lévesque, Acad. St-Paul, de Montréal; "Fleur de mai", Congrégation de Notre-Dame, St-Louis-de-Kent, N.-B.; Annette Pauchaud, Acad. St-Joseph, St-Boniface; Jeanne Lamarche, Ste-Justine de Newton, Vaudreuil.

Deuxièmes prix: Pauline Grievier, Bois-Franc, St-Laurent, Montréal; Alfred Guaco, Roba Bourbonnais, St-Louis-de-Kent, N.-B.; Ella Jodoin, Alpha Provencher, Acad. St-Joseph, St-Boniface; Irène Marion, Fernande Arnaud, Adélaïde Lévesque, Acad. Marg-Lemoine; Alice Bélanger, St-Jean, Qué.; Lucienne Beaulieu, St-Gérard-des-Laurentides.

Troisième classe (9, 10 et 11 ans)

Premiers prix: Eugénie Ruy, Falher, Alberta; Mérita Guimond, C. N.-Dame, St-Louis-de-Kent, N.-B.; Raymond Bolté, Acad. Marg-Lemoine, Montréal; Marie-Thérèse Juras, Acad. St-Joseph, St-Boniface. Deuxièmes prix: Marie-Ange Champagne, St-Gérard-des-Laurentides; Claire Gauthier, Acad. Saint-Joseph, St-Boniface. N.B. — Si dans cette liste il s'était glissé des erreurs, nous prions les intéressés de bien vouloir en réclamer la correction auprès de Tante Annette. Il n'y aura pas, faute d'espace, de Courrier dans la présente page: la longue liste des heureux concurrents prenant une part considérable de notre "Coin". Patience, petits amis qui attendez: Tante vous parlera plus longuement la semaine prochaine. Le Tableau d'honneur du concours sera aussi imprimé samedi prochain.

Tante ANNETTE.

L'UTILE ET L'AGREABLE

REPONSES AUX QUESTIONS

1. "Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué." 2. Soufflet, couverture, capote. 3. Québec, érigé en évêché en 1674. Ont répondu aux dernières devinettes: Paul Bernard, Saint-Louis de Loblinière; "Fleurlette Rimouskoise"; Rimouski; Jacqueline Labbé, Montréal; René Plante, Marie-Paul, Thibault, Laurette Langlois, académie Bourgeois, Montréal; "Éléonore des Laurentides", St-

Gérard; Simonne Bouillé, Deschambault; Lucienne Caron, St-Ephrem de Beauce et Jeanne De-Blais, Québec.

PENSEE

Le Coeur de Jésus est le foyer d'amour où s'alimentent tous les grands dévouements, les sacrifices les plus héroïques.

CONSEILS

Du sel sur les doigts quand on nettoie de la volaille, de la viande ou du poisson les empêchera de glisser.

Le sel et la soude sont excellents pour les piqûres d'abeilles et les morsures d'araignée.

DEVINETTES

1. — Sur trois pieds, bientôt Lecteur, l'apparaîtra Et avec mille "bravos" Tous, vous me saurez?

2. — Si 3 chats attrapent 3 rats en 3 minutes, combien faut-il de chats pour attraper 100 rats en 100 minutes?

3. — Pourquoi les peintres ont-ils peur des lapins?

DE TOUT UN PEU LE DUR SACRIFICE

C'est une vieille d'attaque. Un enfant — il a vingt ans à peine — se présente devant moi après avoir communiqué en viatique. Il ne sait pas s'il a encore vingt-quatre heures de vie devant lui, et il me dit: — Monsieur l'aumônier, voyez comme j'ai peur! Je tremble. Ce n'est pas la mort qui m'effraie, je suis en état de grâce, et mes parents se consolent de savoir que je suis tombé en bon soldat, en bon chrétien; mais depuis quelques semaines, Dieu m'appelle à prendre au Séminaire la place d'un de mes amis tombé. Si je meurs demain, même au ciel je ne m'entendrais donc pas dire les mots qui enchantent mon âme: Tu es sacerdos in aeternum. Renoncer à ma vie, c'est fait avec joie; renoncer à ma vocation, ah! c'est dur! Et cependant, ajoutée-t-il, si vous croyez que ce sacrifice compte pour que la France redevenue chrétienne...

T. de PONGHEVILLE.

Athanase Sans-Gêne est parti de sa petite ville il y a quinze jours, pour aller à Québec, voir un de ses cousins, marié et père de famille.

Athanase avait dit au cousin en arrivant, tout en déposant dans le vestibule la valise qu'il avait avec lui: — Mon cher cousin, je viens de faire une petite visite en passant par Québec.

Enchanté, avait répondu le cousin. Il y a si longtemps que je ne t'avais pas vu.

Athanase Sans-Gêne soupa le soir, coucha chez le cousin, y demeura le lendemain, y dina aussi, y resta deux jours, trois jours, quinze jours.

Au bout d'une semaine, le cousin et la cousine de Québec en avaient déjà assez de la visite du cousin de Soré.

Par quelques paroles aigre-dignes, ils essayaient de lui faire sentir qu'il devenait gênant et importun.

Vers la fin de la deuxième semaine, la cousine dit à Sans-Gêne: — Mon cher Athanase, vous devez bien manquer, depuis le temps que vous êtes parti de chez vous, à votre femme et à vos enfants!

Athanase Sans-Gêne réfléchit quelques instants et répondit: — Ma chère cousine, vous avez raison. Je n'avais pas songé que mon éloignement de mes miens pouvait leur devenir à charge. Donnez-moi donc, je vous prie, une feuille de papier à lettre, une enveloppe et un timbre... je vous écris à ma famille de... venir me rejoindre ici.

(Le Courrier de Montmagny)

UNE MALHEUREUSE QUESTION

Monsieur le maire visite l'école de garçons de son village. Il veut prouver que lui aussi est un homme instruit et, à cet effet, il pose aux enfants cette question: — Pourriez-vous me dire ce que c'est que RIEN?

— Silence général. Enfin une voix timide: — Monsieur, c'est ce que vous m'avez donné l'autre jour pour avoir tenu votre cheval.

LE FRERE ET LA SOEUR (1)

Jacques et Anne se trouvant un jour seuls à la maison, le premier dit à sa soeur: "Viens, Anne, nous allons tâcher de trouver quelque friandise et de nous bien régaler."

— Anne répondit: "Si tu peux me conduire dans un endroit où nous ne serons vus de personne, je consens à être de la partie."

— Eh! bien, dit Jacques, viens avec moi dans la petite chambre où l'on conserve le lait; là nous nous régalerons d'un pot de crème.

— Non, répondit Anne; car voilà la voisine en face qui fend du bois devant sa porte, et qui pourrait nous voir.

— Alors, viens avec moi dans la cuisine, dit Jacques; dans le buffet de l'office il y a un pot de miel, nous y tremperons notre pain; ce sera bien bon.

— Anne répondit: "Mais songe donc que la voisine dont la fenêtre donne vis-à-vis est toujours assise là pour filer; elle nous apercevrait tout de suite."

— Eh bien, sais-tu, ce que nous ferons? reprit son frère: nous descendrons à la cave, nous y trouverons d'excellentes pommes, et il y fait si noir, que certainement personne au monde ne pourra nous y voir."

— Anne répondit: "O mon cher frère, crois-tu réellement que qui que ce soit ne puisse nous y voir? Ne sais-tu pas qu'il y a là-haut un oeil qui pénètre à travers les murs et voit clair dans les plus épaisses ténèbres?"

Jacques, frappé de cette observation, garda un moment de silence, puis il s'écria: "Tu as raison, ma

bonne soeur; Dieu est présent partout; ses regards nous observent même là où nul oeil humain ne saurait nous découvrir. Gardons-nous donc bien de commettre aucun mal!" Anne se réjouit de ce que son frère prenait à coeur ses remontrances, et lui fit cadeau d'une jolie gravure où l'on voyait l'oeil de Dieu entouré d'un rayon de lumière, et au bas de cette image on lisait ces mots: "Sans cesse le Seigneur nous voit et nous observe. "Que ce saint souvenir du péché nous preserve!" (1) Extrait de Cent petits contes.

POUR LES FILLETES

RECETTE, SAUMON A LA BROCHE

Coupez-le par tranches épaisses ou par tronçons, piquez-les au dos de lard fin; mettez mariner pendant six heures dans l'huile bien assaisonnée d'épices et fines herbes; attachez à une brochette de bois vos tranches de saumon séparées par un morceau de pain de même largeur et de l'épaisseur d'un pouce; fixez cette brochette à votre broche, faites cuire devant un feu doux, en les arrosant d'huile ou de beurre, et servez avec remoulade ou poivrade, ou bien sans sauce avec filet de vinaigre ou jus de citron.

VARIETES

L'ENFANCE DE MME DE MAIN-TENON

Le cachot était lugubre et sombre. Par le soupirail, un jour brumeux pénétrait à grand-peine, éclairant fort mal le groupe formé par une femme et une petite fille qui se tenaient auprès d'une table, étroitement enlacées.

Cette femme était Mme d'Aubigné, qui était revenue rejoindre son mari, retenu en prison pour raisons politiques. La petite fille était Françoise, leur fille, dont la destinée devait être si grande, un jour.

— Vous vous ennuyez, Françoise? fit la dame d'un ton affectueux. Pourquoi ne rejoignez-vous pas la fille du concierge de cette prison? Elle vous attend, je crois!

— Je préfère demeurer auprès de vous, mère, tandis que monsieur mon père se repose. Je vous tiens compagnie.

— Vous êtes douce, enfant, mais je ne veux pas que vous vous enfermiez à cause de moi. Descendez, courez, sautez. Par bonheur, la peine que subit M. d'Aubigné touche à son terme, nous quittons Bordeaux et partons aussitôt pour la Martinique. En attendant, ne craignez pas de m'abandonner. J'ai fort à faire, et ne trouverai pas le temps long.

La fillette sauta au cou de sa maman, et s'empara de son infante poupee de cire, à la perruque à demi arrachée, dégringola quatre à quatre l'escalier glissant.

Dans la cour du château Trompette, convertie en parterre par la volonté omnipotente du concierge surveillant une fillette surchargée de riches atours, étalait sur un banc de pierre les diverses pièces d'un ménage d'argent massif.

Ah! vous voilà, fit-elle d'un ton aigre, en apercevant Françoise. Ce n'est pas trop tôt.

Mlle d'Aubigné releva le front. — Je n'ai pas vu venir plus tôt, fit-elle gravement.

— Je vous avais pourtant ordonné de me rejoindre de bonne heure.

— Je n'ai pas à vous obéir!

— Vous êtes bien fière, et vous avez tort. Vous aurez bien plus d'avantages à m'écouter. D'ailleurs, je suis votre aînée. J'ai six ans, vous, à peine quatre, et papa dit que vous n'avez aucune raison de faire la pécote. Vous êtes pauvre! vous êtes née dans la prison de Niort! et vous serez obligée de servir les autres toute votre vie. Moi, au contraire, j'ai beaucoup d'argent, de beaux bijoux, et un service de table en orfevrie...

(Suite à la 5ème page)

Coupon bon jusqu'au Sam. le 21 juin, 1924

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

L'Anneau de Mariage

"EQUIS" ont-elles déclaré en parlant de l'anneau qui portait la jeune mariée le matin de son mariage et, certes, le mot était juste.

Le choix d'une bague de fiançailles ou de l'anneau de mariage — fait chez nous — est toujours l'objet d'une expertise qui assure à l'acheteur la pleine valeur de son argent.

Et nos prix sont modérés.

JOS. L'HEUREUX

Bijoutiers Enrg. 673, STE-CATHERINE E. (près Visitation)

TELEPHONE EST 8000 Dupuis Freres

La Seconde Semaine de la Fête des Chefs de Rayons

vous offre des merveilleuses occasions d'économie au rayon des tissus lavables. Vous y trouverez le plus bel assortiment de tous les plus beaux tissus dont une grande quantité de laine et de voile.

Profitez de cette vente pour acheter tous ceux dont vous pourriez avoir besoin pour vos robes d'été.

Tableau de tissus avec prix réduits. TISSU LAVABLES: TEXTURES à rayures de fantaisie; régulier, 75 la verge; VOILE IMPRIME: 38 pouces; rég. 65 la verge; GUNGAN IMPORTE: approprié pour robes; 32 pouces, rég. 39 la verge; ORGANDI SUISSE uni; 44 pouces; (pas toutes les nuances) régulier 73 la verge; VOILE à dessins brodés; 40 pouces; régulier 85 la verge; CREPE DE NUANCES UNIES; régulier 39 la verge; CREPE à rayures rayées; prix régulier 1.00 la verge, etc., etc. TRES SPECIAL: Qualité jusqu'à 1.95. VOILE à rayures de soie; 40 pouces; choix de nuances foncées; VOILE tissé à mailles tombées; 36 pouces; nuances unies bleu pâle et rose pâle; VOILE "Flock" de fantaisie; 38 pouces; VOILE IMPRIME Fernand; 38 pouces; RATINE DE FANTASIE de fabrication belge; 40 pouces; TOILE DE NUANCES UNIES; tau, Champagne, vieux rose, etc. GUNGAN et ZEPHYR écossais importés; grande variété de dessins quadrillés, de petits carreaux ou à effet plaid; jolies combinaisons de nuances; prix réguliers jusqu'à .60 la verge pour... 1.29; RATINE PONGEE unie; magnifiques nuances politiques; 38 pouces; régulier 1.25 la verge; 38 pouces; régulier 1.35 la verge; TISSU EPONGE blanc avec rayures de soie; fabrication française; 40 pouces de largeur; prix régulier 3.00 la verge pour... 1.59; TISSU A RAYURES DE SOIE approprié pour chemises et blouses; 32 pouces; prix régulier 80 la verge pour... 59.

AUSSI IRRESISTIBLE QUE JAMAIS POUR LES FEMMES Notre Vente de Soies de Juin

Les soies sont plus en demande que jamais; partout vous voyez des vêtements de soie, mantes de soie, blouses de soie, sous-vêtements de soie.

Notre vente de soie de juin vous offre des économies merveilleuses sur toutes les soies dont vous avez besoin.

7500 verges de soie pour vêtements d'été en vente lundi à des rabais de 25%, 50% et même 75%.

RATINE DE SOIE: Texture à dessins quadrillés ou rayés dans de jolies nuances combinées; 36 pouces; joli tissu approprié pour robes de sport; etc., etc.; prix régulier 1.49 la verge; lundi 1.49.

BROADCLOTH DE SOIE: à dessins quadrillés; Texture de 31 pouces de largeur; dessins quadrillés de couleurs sur fond pâle; magnifique tissu pour robes ou costumes d'été; prix régulier 3.50 la verge, lundi 1.49.

TRICOT KHANTON: Texture tricot à mailles tombées; 36 pouces; un tissu de pesanture légère appropriée pour robes d'été; grande variété de nuances; prix régulier 2.50 la verge; lundi 1.49.

SATIN TERESA: 36 et 40 pouces de largeur; une texture de soie spéciale pour robe d'été; nuances: vieux rose, henné, brun phoque, bleu paon, bleu marine, etivoire; prix régulier 2.50 la verge, lundi 1.49.

CREPE CANTON IMPRIME: Texture de 40 pouces; grande variété de nuances et de dessins appropriés pour blouses, écharpes, etc., etc.; prix régulier 3.95 la verge, lundi 1.49.

CREPE DE CHINE IMPRIME: Texture de 36 pouces; choix de dessins égyptiens, persans et conventionnels appropriés pour robes, kimonos, etc., etc.; prix régulier 2.50 la verge, lundi 1.49.

SOIE LINGERIE: Texture de fabrication française; 36 pouces de largeur; qualité de durée et garantie bien se laver; tissu idéal pour sous-vêtements; choix de nuances ainsi que noir; prix régulier 2.50 la verge, lundi 1.49.

— Au rez-de-chaussée.

Crêpe Canton de Soie

2500 verges de CREPE CANTON DE SOIE; 40 pouces de largeur; texture de pesanture légère appropriée pour robes d'été; nuances: sable, beige, gris argent, gris mi-foncé, henné, brun phoque, bleu paon, bleu belge, bleu marine et noir; prix régulier 2.49 la verge, lundi 1.69.

Articles pour Dames

CALEÇONS BOUFFANTS — rég. 39 — 4 paires pour 1.00 Jersey de coton; tricot uni; nuance chair; élastique à la taille et aux genoux; grandeurs: 25, 27 et 29.

CAMISOLES à .49 Coton blanc, suisse ou tricot à l'aiguille; manches courtes ou sans manches; encolure basse; garniture de dentelle crochétée; grandeurs: 36 à 40.

QUARTIERS GENERAUX des disques Pathé 30, Boulevard des Italiens, Paris

Linoleum

de 2 verges de largeur; qualité parfaite; prix rég. 95 la .69

— Au troisième

Dupuis Freres

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Duzal, Directeur-Gérant

rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.